

L'AVENIR DU NORD

HEBDOMADAIRE DEVOUE AUX INTERETS DE SAINT-JEROME ET DU DISTRICT

1897-1946

Fondateurs : Wilfrid Gascon et Jules-Edouard Prévost

1897-1946

Bibliothèque de S.A.
1700, St-Denis

"Le mot de l'avenir est dans le peuple même; nous verrons prospérer les fils du Saint-Laurent". (Benjamin Sulte)



CHENIER



LABELLE

50e ANNEE — No 13

JOLIETTE, VENDREDI, 19 AVRIL 1946

Sur le Pont de la Régent

Pâques! Pâques!
Joyeux Pâques à tous nos lecteurs, annonceurs et...
Et c'est la fin du carême!...

Mais dans bien des pays de l'Europe dévastés et meurtris par la guerre, c'est encore le carême...

Voilà que l'on nous promet de la belle température pour la semaine prochaine... Depuis le début d'avril ce n'était pas fameux!... Et on voit encore ici et là à l'oree des bois et dans les champs, quelques taches de neige qui s'obstinent à ne point partir...

La saison de la pêche ouvrirait dimanche dernier. Ceux qui y sont allés ont tout simplement trouvé les lacs encore gelés... et les poissons bien froids dans leurs manières.

Par le temps qui court, le moins facile à obtenir avec son pain quotidien, c'est gros comme ça de bon beurre...

Souhaitons que dimanche soit beau, chaud et ensoleillé pour que ces dames nous montrent leurs... belles toilettes de Pâques.

Le hockey fini, on va maintenant se lancer la balle...

Le marché noir a toujours carte blanche... Et il connaît de beaux jours depuis quelque temps.

Seul le jeu de cartes est un royaume assez grand pour contenir quatre rois et quatre reines... Une histoire est habituellement quelque chose...

Près de 250 M.I.E. ont été envoyés au comité parlementaire de la Chambre des Communes, chargé de présenter un drapeau distinctif pour le Canada. Il n'y aura donc que l'embaras du choix.

Certains modèles de drapeaux présentés au comité manquaient à la fois de bon sens et de bon goût. Il n'en sera choisi qu'un seul. Vous voyez la difficulté du choix.

Au printemps les routes ont toutes besoin d'un peu d'attention. Les routes de gravier en ont. Et il y a des "bumps", dame oui!

On se demande toujours si les nations finiront par s'entendre, et si la conférence de la Paix aura bien lieu à Paris, au début de mai, tel que compris... Espérons-le. Comme ça marche là, personne ne serait surpris d'une explosion quelconque part.

Chacun pense au joli mois de mai, et chacun fait des projets pour un beau petit jardin, tout près de la maison... Ça viendra vite, très vite.

Il y a tellement de problèmes à régler que les gouvernements ne peuvent jamais avoir fini de les solutionner. Sitôt, qu'un problème est réglé, un autre surgit, et le bal recommence.

Louis Vuillout a écrit: "Trois choses sont douces en ce monde; faire plaisir à ceux qui nous aiment; ensuite, à ceux que nous n'aimons pas; ensuite, faire peur aux méchants. Après cela, il n'y a plus rien, ou pas grande chose."

Les grands noms ne se font pas en un jour, mais ce n'est pas seulement la valeur qui fait les hommes extraordinaires, c'est elle qui les commence et les autres vertus les achèvent.

Service du bureau de poste, lundi

Le service du Bureau de Poste de St-Jérôme, lundi le 22 avril 1946, sera le suivant:

Distribution à domicile
Une livraison dans la matinée.
Guichets
10.00 a.m. à MIDI.
4.00 p.m. à 6.00 p.m.

Les guichets seront ouverts pendant 4 heures et le public devra avoir la facilité d'effectuer tous les genres d'opération postale.

Salle d'attente
La salle d'attente sera ouverte jusqu'à 6 heures p.m.

Distribution par express
Comme d'ordinaire.
Réception et expédition des dépêches
Comme d'ordinaire.

J.-H. DESJARDINS,
Maître de poste.

DINER D'ADIEU DU ROTARY AUX OFFICIERS DU CAMP DE ST-JEROME

Désireux de témoigner une dernière fois leur amitié et leur estime aux officiers du centre d'instruction militaire de Saint-Jérôme qui va bientôt fermer ses portes, les membres du Club Rotary de notre ville recevaient à un coquetel et un dîner, samedi soir dernier, le 13 avril, à l'hôtel Lapointe. Ce fut une soirée inoubliable où chacun a pu se rendre compte de la franche camaraderie qui préside, depuis 6 ans, aux relations entre militaires et civils à Saint-Jérôme.

Au cours du coquetel, plusieurs des personnes y allèrent de chansons à répondre, avec le concours de M. Conrad Bourbeau, et du capitaine Maurice (Bill) Coutu, maître de cérémonies. Mentionnons parmi les chanteurs improvisés le capitaine-abbé Cyrille Beaudry, padre, le lieutenant-colonel Paul Brosseau, O.B.E., E.D., le capitaine Yvon Lupien, adjudant, le capitaine Jacques Beaudry, le capitaine Maurice Coutu, les docteurs Albert Laplante, Charles Contant, et autres.

Le dîner eut lieu à 8 heures et demie, sous la présidence de Me Camille de Martigny, en l'absence de M. Jean-Paul Rolland, président du Club Rotary.

Me de Martigny remercia le lieutenant-colonel Paul Brosseau, commandant du centre d'instruction, d'avoir, avec le concours précieux de ses officiers, accompli à Saint-Jérôme un si magnifique travail. Il loua en particulier les autorités militaires et civiles de s'être toujours si bien entendues, depuis plus de six ans.

Le capitaine-abbé Cyrille Beaudry, aumônier, remercia les membres du Rotary pour leur chaleureuse réception. Il fit part de la joie qu'il a éprouvée à servir sous les ordres du Lieutenant-Colonel Brosseau et exprima sa reconnaissance à ses compains, les officiers, qui l'ont si bien secondé dans sa tâche délicate de directeur spirituel du camp militaire.

Le lieutenant-colonel Paul Brosseau remercia les officiers du camp de leur travail, de leur dévouement et de la collaboration que tous ont bien voulu lui accorder. Il leur déclara avec émotion qu'il était fort difficile pour lui de se séparer d'un si bon groupe d'amis. Le colonel eut un bon mot pour chacun de ses officiers en particulier et relata, à la grande joie de l'assemblée, ce que chacun a accompli dans son propre domaine. Il leur présenta ensuite, comme cadeaux-souvenirs, des stylographes dernier cri à réserve d'encre permanente.

Enfin, le docteur Alfred Cherrier, lieutenant, prit à son tour la parole. Il témoigna sa gratitude au colonel Brosseau pour son émouvante allocution, et remercia le président du Club Rotary et M. Alfred Lapointe, hôtelier, grâce auxquels cette fête a pu être organisée.

Parmi les officiers présents on remarquait, outre ceux déjà mentionnés, le major C. McPherson, commandant en second du camp militaire; le major P.-E. Genest, E.D., de Sherbrooke; le major Jerry Machidon, E.D., de Trois-Rivières; le capitaine L. Chartrand, de Buckingham; le capitaine Georges Leroux, de Montréal; le capitaine R. Fleury; le capitaine Jean Guay; le capitaine Tremblay; le capitaine Robert Charlebois; le capitaine aux. Jos. Beauchamp, le capitaine aux. Eugène Bessette; le lieutenant Soly; le lieutenant R. Cyr, et le lieutenant J.-A.-C. Dextraze. Des raisons majeures avaient empêché le capitaine Jacques Masson, M.B.E., E.D., et le lieutenant J. Kilby d'assister à la fête.

Les membres du Club Rotary dont les noms suivent assistaient à cette réunion: Me Camille de Martigny, M.M. J.-J. Morin, W.-H. Sanderson, Armand Parent, A. Boyer, le Dr Albert Laplante, Alfred Lapointe, Viktor Kominik, Eugène Rochon, Marc Fortin, Paul-Aimé Castonguay, Gustave Léonard, Auguste Morin, Napoléon Castonguay, Edgar Lésperance, le Dr Alfred Duval, J.-Wilfrid Cyr, le Dr Léon Dugal, Armand Bussière, Paul Lafrenière, le Dr Charles Gauthier, Louis Nicolas, Auguste Lorrain, le Dr J.-R. Brais, Jean-N. Bousquet, Jean-Paul Léonard, Marcel Léonard, le Dr Charles Contant, Léo Cadieux, François Marchand.

QU'EST-CE QUE LE CANCER?

En fait, qu'est-ce que le cancer? Est-ce une infection? Non. Est-ce que vous pouvez l'attraper par contact? Certainement pas. Nous savons qu'il n'y a pas de microbe du cancer, comme il y en a pour la typhoïde, par exemple. Les causes du cancer sont nombreuses et extrêmement diverses.

Le cancer appartient à un groupe de maladies appelées "d'excroissance". Une simple verrue est une excroissance. Pour une raison inconnue, sa progression est limitée. C'est l'exemple classique des excroissances bénignes. Elle n'est pas dangereuse, mais elle vous la avez, elle cause plus ou moins d'inconfort. Le cancer, lui, est une excroissance maligne, commençant comme une verrue. Sa croissance n'est pas limitée. Au début, le cancer ne cause pas trop d'ennuis, mais avec le temps il croît sans cesse, et invariablement détruit la vie.

Le cancer peut être artificiellement causé, pour fins d'expérience, chez un homme et chez un animal. Examinons le simple mais classique cancer de l'oreille chez une souris et chez un homme. Vous pensez qu'il n'y a aucune comparaison entre les deux oreilles, mais pourtant, il y en a une. Pas dans l'apparence extérieure, nous l'admettons, mais si vous examinez les tissus au microscope, vous remarquerez qu'ils sont semblables. En effet, il y a, chez les deux, la même enveloppe extérieure de quatre couches de cellules qu'on appelle épithélium, ensuite des tissus libres dans lesquels se trouvent les glandes sudoripares, les poils protecteurs, les muscles racines des nerfs et de petits vaisseaux sanguins, finalement le cartilage. Exposez votre oreille de souris aux rayons du soleil jour par jour pendant des mois. Qu'arrivera-t-il? Les quatre couches de cellules ont un travail à faire. Elles doivent protéger les racines des nerfs et les autres organismes vitaux qu'elles

enveloppent. Sous l'action des feux du soleil, elles épaississent de plus en plus et s'efforcent de neutraliser les rayons brûlants. Examinons l'oreille après quatre ou six mois. Elle est devenue comme rugueuse et couverte de petites écailles; à la longue, elle devient comparable à de la corne parce que les cellules des tissus ont, entre autres qualités, celle de produire une matière chimique cireuse qu'on appelle kératine. La kératine constitue une enveloppe protectrice. Les cornes des vaches sont formées de kératine solide. Pour peu que vous y mettiez de l'imagination, je voudrais que vous considériez la corne des vaches comme étant une forme bénigne d'excroissance du degré de vie le plus inférieur. La carapace des tortues est faite de kératine. Ainsi, dans la nature, qu'il s'agisse des hommes ou des animaux, la peau a comme fonction de protéger les organismes.

Si vous cessez d'exposer l'oreille aux rayons du soleil, qu'arrivera-t-il... Ce phénomène qui se produisait et assurait la protection de vos organes, en les recouvrant d'écailles peut-être ne cessera-t-il pas de se produire et les cellules continueront peut-être de se multiplier, produisant comme une verrue. Cette croissance progressive plus vite que les vaisseaux sanguins, de sorte que ne recevant plus leur nourriture, la majorité d'entre elles meurent, causant une irritation et finalement un ulcère ouvert. Mais cela n'est pas tout. Ces cellules qui originellement vivaient en harmonie les unes avec les autres, ont perdu leur faculté de se multiplier normalement. Elles sont rebelles. Elles ne cessent plus de se multiplier follement et plus elles sont nombreuses, plus elles se multiplient et plus elles se détruisent. Leur action est à comparer à celle du feu de plus en plus dévorateur à mesure qu'il gagne en proportion.

Où, l'oreille d'une souris est comparable à celle d'un homme, à suivre à la dernière page)

L'EXPANSION JEROMIENNE VA DE L'AVANT

La Compagnie d'Expansion jérômiennne incorporée a enfin commencé, cette semaine, son oeuvre bienfaisante. Et cela, grâce au dévouement, au travail, à la persévérance courageuse du même petit groupe de citoyens qui ont fondé la compagnie, l'ont organisée, l'ont fait connaître de la population, prêchant d'exemple en y allant les premiers d'importantes souscriptions individuelles.

Depuis deux semaines que la campagne de souscriptions de "L'Expansion jérômiennne" est commencée, les sollicitateurs ont fait un travail excellent avec ce résultat que, lundi soir dernier, la Compagnie était en mesure de commencer ses transactions. Plusieurs industries, on le sait, attendent impatiemment que notre ville mette à leur disposition des édifices adéquats à leurs besoins pour venir, aussitôt, s'établir à Saint-Jérôme. Mais "L'Expansion jérômiennne" a tenu à favoriser, d'abord, deux entreprises locales déjà en voie d'organisation et qui avaient besoin d'un coup d'épaule généreux pour se mettre définitivement en branle.

A la suggestion de M. René Maurice, président, la Compagnie a donc fait affaire, lundi, avec l'Usine d'outillage Gauthier Enr. (fer ornemental), dont les propriétaires sont MM. Lionel et Raoul Gauthier, citoyens de Saint-Jérôme et anciens combattants de la dernière guerre, et avec la Delma Plastics Company, propriétaires: MM. Charles Delille et Lionel Malboeuf.

Grâce à l'aide de "L'Expansion jérômiennne", ces deux industries — à peine nées mais déjà pleines de vitalité — vont pouvoir, très bientôt, commencer la production d'articles dont le marché canadien a un pressant besoin. D'ores et déjà, le succès et un rapide développement leur sont assurés.

Est-il besoin de dire combien "L'Avenir du Nord" est heureux de voir s'affirmer sur ses bases une compagnie comme "L'Expansion jérômiennne" dont nous disions, dans un numéro antérieur, qu'elle est "le gage de notre prospérité"?

Nous ne doutons plus, maintenant, que "L'Expansion jérômiennne" continue à progresser, et nous encourageons encore une fois les citoyens de Saint-Jérôme à étudier sérieusement les avantages qu'un tel organisme offre à la communauté et aux particuliers.

Etant donné que Saint-Jérôme se trouve dans une véritable gestation industrielle, au lendemain du conflit mondial, nul placement ne saurait présenter plus de sécurité que les actions de "L'Expansion jérômiennne".

Puisse la mode est aux mots d'ordre, aux "slogans", nous proposons que celui-ci soit adopté et transmis de bouche en bouche: "Souscrivons à "L'Expansion jérômiennne incorporée": notre devoir et notre intérêt nous le commandent".

PIERRE PREVOST.

Activités des Chev. de Colomb

Les plans sommaires de la nouvelle construction projetée sur la rue Labelle ont été soumis à l'étude des officiers du Conseil 1892, St-Jérôme, et de l'Union des Chevaliers, lors de leur réunion du 10 avril dernier. Des améliorations au projet primitif ont été suggérées et acceptées, pour être ajoutées aux plans et devis que l'architecte doit compléter.

Le rez-de-chaussée tiendra lieu de salle d'amusements divers et de réunion pour les Chevaliers, et un cinéma de 800 sièges ultra-modernes occupera le premier étage.

À la prochaine assemblée du 24 avril, nous serons honorés de la présence d'un frère chevalier du Conseil de St-Jérôme, dans la personne du Capitaine-abbé Dubois, aumônier militaire de retour d'outre-mer. Il nous entretiendra amicalement de ses voyages et du fruit de ses observations en Angleterre, France, Belgique, Hollande, Allemagne et autres pays d'Europe.

Communiqué générale des Chevaliers, à la messe de 9 heures à Pâques. Tous les Chevaliers sont priés de se réunir à la Salle du Conseil, rue Laviolette, à 8.30 a.m., pour se rendre en groupe à l'église paroissiale.

M.G., Publiciste.

Comité de lutte contre le cancer

À la demande des autorités de la Société canadienne contre le cancer, un comité jérômienn de cette société a été formé, tout récemment, et organisé par Me Jean-Charles Marchand. Voici la liste des membres de ce comité: Président: le Dr Alfred Duval; secrétaire: le Dr F. Leclerc, de l'Unité sanitaire du comté de Terrebonne; représentant de la Ville, M. Jos. Chartrand, échevin; représentant de la Chambre de Commerce aînée, M. J.-Lucien Villeneuve, président; représentant de la Chambre cadette, Me Henri Prévost, président; représentant du Club Rotary, le Dr Albert Laplante; représentant des Chevaliers de Colomb, M. S. Perrault; publicistes, MM. Marc Fortin, de "L'Echo du Nord", et Pierre Prévost, de "L'Avenir du Nord".

On sait qu'une grande campagne contre le cancer et ses ravages bat son plein actuellement. Il est tout à souhaiter que la population de St-Jérôme et du comté de Terrebonne profite de ce nouveau comité pour se mettre au courant de la terrible maladie et des moyens les plus sûrs de la prévenir et de la guérir.

Toute demande de renseignements devra être adressée au Dr F. Leclerc, Unité sanitaire du comté de Terrebonne, 374, avenue Parent, Tél. 8. Le Dr Leclerc, à titre de secrétaire, se fera un plaisir de transmettre les demandes de renseignements au bureau central de la Société contre le cancer, à Montréal.

Octroi à la fanfare du collège

Cette année encore, la Ville a accordé à la Fanfare du Collège un octroi de \$200.00 pour l'aider à reprendre ses concerts d'été dans notre ville.

CHRONIQUE DE FRANCE

LE PLUS ETRANGE DES CIMETIERES

Paris (B.U.P.) —
"Passants qui entrez avec l'idée de rire
Heureux êtes-vous
Mais demain peut vous faire souffrir
Alors comprenez-vous
Ici repose un souvenir."

Cette étrange épithaphe se trouve dans un faubourg parisien, affreusement laid comme tous les autres. C'est Asnières: des petits cinémas dont le néon éblouissant s'allume à la tombée de la nuit; des rues qui font déjà partie de la grande route, sillonnées par voitures et camions qui dévalent en trombe vers Paris. Quelques pas encore, et la campagne commence.

Non loin d'ici on peut assister à un spectacle atroce, d'un grandeur sordide, à certaines heures du jour. En bordure de la Seine s'élevaient un vaste terrain à l'odeur indéfinissable de cuivre et de pourriture: l'odeur même de la mort. C'est, sur au moins un mille carré, un bloc de débris qui augmente chaque jour. Les camions des services de la voirie, dans lesquels se déversent toutes les ordures de la capitale, viennent décharger ici leur cargaison.

Et au moment où ils arrivent, lourds et cahotants, à travers ce terrain qui est l'humus terrible de la ville, baignés d'or par le soleil à peine levé, on voit se précipiter autour d'eux une foule de misérables armés de crochets métalliques, de saes et de paniers.

En ces temps de restrictions, les ménagères n'ont jeté aux ordures que ce qui ne pouvait vraiment plus servir. Dès la fin de la nuit, dans toutes les rues les chiffonniers ont longuement fouillé les poubelles, pour en extraire les derniers vestiges de ce qui avait eu quelque valeur surtout les moindres bouts de papiers. Les camions n'apportent donc vraiment que des rebuts innombrables.

Lorsqu'ils s'arrêtent, et commencent à faire basculer en arrière leurs énormes plateaux, les gens qui les ont patiemment attendus se ruent à l'assaut, se bousculant dans le nuage de poussière et de cendres qui commence à monter de la triste plaine, et travaillent furieusement, avec une hâte avide de chercheurs d'or. Parfois on voit l'un d'entre eux, un homme ou une femme en haillons, porter, quelque chose à sa bouche et le manger.

C'est ce radieux printemps de 1946.

Tous les Parisiens ne vivent pas aux Champs-Élysées. Mais revenons à nos moutons, qui sont des chiens, et des chiens morts.

"Passants qui entrez avec l'idée de rire..." Et qui donc songerait à rire devant cette sinistre, cette grotesque parodie d'un lieu sacré entre tous? Un haut portail de pierre, une grille en fer forgé, derrière laquelle on voit de petites tombes, de minuscules mausolées. Une Conciergerie aussi, qui nous demande 5 francs: le spectacle est payant.

Entrons. Parmi les blocs de marbre, au milieu d'un gazon rare les premières fleurs commencent à pointer timidement. Sur des arbustes bien entretenus, les bourgeons font éclore leurs petites têtes en émail.

Sur un beau stèle, deux noms: Saphé et Djerid.

A tous
ses lecteurs,
annonceurs,
et amis!
L'Avenir du Nord
Souhaite de
Joyeuses
Pâques

LA TAXE DE VENTE PERPETUEE PAR UNE LOI

La Chambre a adopté dans les dernières heures de la session le bill 48, intitulé: "Loi pour assurer le progrès de l'éducation". Il y a longtemps que le gouvernement nous avait annoncé ce projet de loi qui, s'il fallait en croire messieurs Omer Côté et Duplessis, apporterait une solution définitive au problème de l'éducation dans la province de Québec.

Le chef de l'opposition a prononcé sur la troisième lecture du bill un discours magistral. M. Godbout a démontré que la loi Côté était injuste, parce qu'elle permettait au gouvernement d'agir de façon arbitraire en choisissant les compagnies auxquelles il voulait imposer des taxes, non pas en proportion de leur valeur ou des services qu'elles rendent, mais suivant son propre caprice.

Il n'y a rien de nouveau dans la constitution d'un fonds d'éducation. Il en existait déjà un en vertu d'une loi passée en 1926 par le gouvernement Taschereau. Cette loi s'appelait: "Loi pourvoyant à la création d'un fonds d'éducation à même les ressources naturelles de la province". Cette loi permettait au lieutenant-gouverneur en conseil d'imposer et de prélever un droit sur les revenus bruts de toutes les personnes, compagnies ou corporations développant l'énergie électrique à même les forces hydrauliques de la province. Le lieutenant-gouverneur en conseil pouvait également prélever un droit sur toute compagnie de services publics. L'article 7 de cette loi créait le fonds d'éducation. Aussi, M. Duplessis ne peut se targuer d'avoir innové en créant un fonds d'éducation.

La loi Côté présente de graves dangers. En outre de violer l'autonomie des commissions scolaires, elle leur permettrait de répudier leurs obligations, en leur accordant le droit d'imposer à leurs créanciers la conversion forcée, même lorsqu'elles ne se trouvent pas en défaut.

Une des clauses du bill oblige la commission hydroélectrique de Québec à verser au fonds éducationnel la somme de \$2,800,000, par année. On fait de l'Hydro-Québec un percepteur d'impôts, au lieu d'une entreprise constituée dans l'intérêt exclusif des usagers. De plus, comme l'Hydro-Québec ne dessert qu'un territoire restreint, celui de la région de Montréal, il est injuste envers les consommateurs d'électricité de ce district, d'imposer une contribution plus élevée qu'aux entreprises desservant d'autres districts. Ainsi, le bill Côté exempte de la taxe d'éducation les citoyens de Sherbrooke dont le réseau d'électricité est municipalisé, alors que par l'Hydro, on taxe les citoyens de Montréal.

Le projet de loi présenté par M. Omer Côté, perpétue la taxe de vente que M. Duplessis avait promis d'abolir. La taxe de vente ayant rapporté près de \$13,000,000, l'an dernier, on se trouve à effectuer six millions et demi à l'instruction publique. Nous avons maintenant la certitude que M. Duplessis n'abolira jamais la taxe de vente. La création du fonds d'éducation enlève en outre à l'Assemblée législative le contrôle des argent qui seront versés au fonds d'éducation. Ainsi, ce projet de loi, l'un des plus importants de ceux qui furent présentés au cours de la session, peut, à certains égards, sembler une bonne mesure; mais si l'on se donne la peine d'en étudier les principales clauses, on ne tarde pas à se rendre compte que la loi Côté constitue une législation dangereuse qui permettra au régime Duplessis de pratiquer le chantage.

BIOGRAPHIE DE M. LOUIS CHATEL

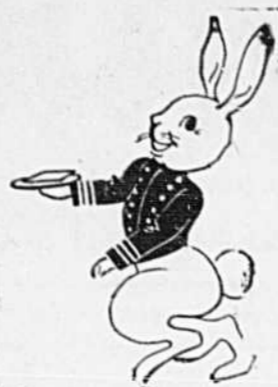
C'est M. Louis Chatel, psychologue-orienteur, nous l'annonçons la semaine dernière, qui sera le prochain conférencier de la Chambre de Commerce des Jeunes de Saint-Jérôme, au dîner-causé du jeudi, 25 avril, à 7 heures, à l'hôtel Maurice.

Le titre de sa causerie sera "L'orientation professionnelle dans l'âge atomique" ou "La recherche des hommes pour l'âge atomique et la guerre des idées".

à suivre à la dernière page)



Joyeuses Pâques



La Ferronnerie Alfred Langlois Limitée

Matériaux de construction — Articles de Plomberie — Articles de sport

Peintures et Emaux de Martin-Senour

Ligne complète dans les articles de pêche

503 RUE SAINT-GEORGES

SAINT-JEROME

TEL. 54

LE CHRIST VIVRA

O Christ, ta passion sera donc éternelle!
L'Homme à percer ton cœur s'exerce chaque jour,
Et l'affreux déicide, hélas! se renouvelle,
Sans lasser nos fureurs pas plus que ton amour.

Toujours des voix en foule acclament ton supplice,
Toujours pour le subir tu redescends du ciel!
Au pied du Golgotha, dans ton amer calice,
Chaque ciel en passant vient exprimer son fiel.

Nous, indignes témoins de ta grande agonie,
Réveillés par trois fois nous dormons lâchement;
Et plus d'un faible ami se cache et te renie,
Et ne t'avouera Dieu qu'à son dernier moment.

Te voilà donc vaincu par l'esprit, par le glaive,
Eh bien! ton lourd tombeau, tu le soulèveras,
Entre tout ce qui tombe et tout ce qui s'élève,
Toi seul, ô mon Dieu mort, tu vis et tu vivras.

VICTOR DE LAPRADE

Vieilles coutumes et traditions se rattachant à la fête de Pâques

L'EAU DE PAQUES

Une foule de gens croient en la vertu particulière de l'eau recueillie le matin de Pâques.

Car une tradition fort ancienne veut qu'à l'extérieur cette eau gué-

risse les maladies de la peau, tandis qu'à l'intérieur elle soulage de plusieurs indispositions. Bien entendu, pour jouir de toute son efficacité, l'observance de certaines formalités est indispensable. — dans les coutumes populaires, les formalités sont toujours absolues. Ainsi, l'eau de Pâques ne se trouve pas partout; celle qui proviendrait d'un puits, d'une source, d'une mare, d'un étang ne vau-

drait rien: la véritable se puise dans de Pâques ternes et nuageux. Et un ruisseau, un fleuve, une rivière, à son lever, le soleil danse. Tous les anciens en témoignent. Autrefois, c'était à qui observerait ce spectacle sur les cloisons et sur les murailles. Ceci nous a été signalé par M. Rousselle, bûcheron, originaire de St-Denis de Kamouraska.

QUELQUES EXPRESSIONS

Nul n'ignore que le dimanche de la Passion, jadis, s'appelait "Pâques bis", le dimanche des Rameaux, "Pâques, Grand Pâques" et la Quasimodo, "Pâques de renards".

LA DANSE DU SOLEIL

Rares, très rares sont les jours

JOYEUSES PAQUES

J.-Marcel Ostiguy

Marchand de bois

Agent d'assurances

Continental Casualty Company

Northern Lumber Company

295, rue Saint-Georges,

Tél. : 1099

SAINT-JEROME

Cette dernière expression, nous dit un vieux de la vieille, s'expliquait ainsi: les malins qui avaient quelques gros péchés sur la conscience attendaient à l'extrême limite pour se présenter au tribunal de la pénitence; ils croyaient par ainsi empêcher le confesseur de leur refuser l'absolution.

A propos du devoir pascal on peut noter ici un procès qui eut du retentissement au dix-septième siècle. C'est en 1676: François Le Noir Rolland ne put pratiquer "ses dévotions" parce qu'il vendait des boissons aux Sauvages et que le curé Guyotte ne voulait pas l'absoudre tant qu'il ne promettait pas de s'amender. Le Noir, traître aussi fameux qu'opiniâtre, chercha à se confesser ailleurs. Il obtint même un billet de confession d'un religieux, mais non l'absolution. Le curé Guyotte annonça alors à l'église que Le Noir n'ayant pas fait ses Pâques il lui défendait de paraître dans l'église de Lachine. S'étant présenté quand même, Le Noir fut expulsé par les sept paroissiens, sur l'ordre du curé. Le traître Le Noir porta sa cause devant l'intendant, devant l'évêque et devant le Conseil souverain. Il en résulta un procès qui dura plus d'une année avec des incidents nombreux. Finalement l'affaire s'arrangea hors de cour.

Le curé Guyotte ne voulait pas l'absoudre tant qu'il ne promettait pas de s'amender. Le Noir, traître aussi fameux qu'opiniâtre, chercha à se confesser ailleurs. Il obtint même un billet de confession d'un religieux, mais non l'absolution. Le curé Guyotte annonça alors à l'église que Le Noir n'ayant pas fait ses Pâques il lui défendait de paraître dans l'église de Lachine. S'étant présenté quand même, Le Noir fut expulsé par les sept paroissiens, sur l'ordre du curé. Le traître Le Noir porta sa cause devant l'intendant, devant l'évêque et devant le Conseil souverain. Il en résulta un procès qui dura plus d'une année avec des incidents nombreux. Finalement l'affaire s'arrangea hors de cour.

Le curé Guyotte ne voulait pas l'absoudre tant qu'il ne promettait pas de s'amender. Le Noir, traître aussi fameux qu'opiniâtre, chercha à se confesser ailleurs. Il obtint même un billet de confession d'un religieux, mais non l'absolution. Le curé Guyotte annonça alors à l'église que Le Noir n'ayant pas fait ses Pâques il lui défendait de paraître dans l'église de Lachine. S'étant présenté quand même, Le Noir fut expulsé par les sept paroissiens, sur l'ordre du curé. Le traître Le Noir porta sa cause devant l'intendant, devant l'évêque et devant le Conseil souverain. Il en résulta un procès qui dura plus d'une année avec des incidents nombreux. Finalement l'affaire s'arrangea hors de cour.

Le curé Guyotte ne voulait pas l'absoudre tant qu'il ne promettait pas de s'amender. Le Noir, traître aussi fameux qu'opiniâtre, chercha à se confesser ailleurs. Il obtint même un billet de confession d'un religieux, mais non l'absolution. Le curé Guyotte annonça alors à l'église que Le Noir n'ayant pas fait ses Pâques il lui défendait de paraître dans l'église de Lachine. S'étant présenté quand même, Le Noir fut expulsé par les sept paroissiens, sur l'ordre du curé. Le traître Le Noir porta sa cause devant l'intendant, devant l'évêque et devant le Conseil souverain. Il en résulta un procès qui dura plus d'une année avec des incidents nombreux. Finalement l'affaire s'arrangea hors de cour.

Le curé Guyotte ne voulait pas l'absoudre tant qu'il ne promettait pas de s'amender. Le Noir, traître aussi fameux qu'opiniâtre, chercha à se confesser ailleurs. Il obtint même un billet de confession d'un religieux, mais non l'absolution. Le curé Guyotte annonça alors à l'église que Le Noir n'ayant pas fait ses Pâques il lui défendait de paraître dans l'église de Lachine. S'étant présenté quand même, Le Noir fut expulsé par les sept paroissiens, sur l'ordre du curé. Le traître Le Noir porta sa cause devant l'intendant, devant l'évêque et devant le Conseil souverain. Il en résulta un procès qui dura plus d'une année avec des incidents nombreux. Finalement l'affaire s'arrangea hors de cour.

Le curé Guyotte ne voulait pas l'absoudre tant qu'il ne promettait pas de s'amender. Le Noir, traître aussi fameux qu'opiniâtre, chercha à se confesser ailleurs. Il obtint même un billet de confession d'un religieux, mais non l'absolution. Le curé Guyotte annonça alors à l'église que Le Noir n'ayant pas fait ses Pâques il lui défendait de paraître dans l'église de Lachine. S'étant présenté quand même, Le Noir fut expulsé par les sept paroissiens, sur l'ordre du curé. Le traître Le Noir porta sa cause devant l'intendant, devant l'évêque et devant le Conseil souverain. Il en résulta un procès qui dura plus d'une année avec des incidents nombreux. Finalement l'affaire s'arrangea hors de cour.

Le curé Guyotte ne voulait pas l'absoudre tant qu'il ne promettait pas de s'amender. Le Noir, traître aussi fameux qu'opiniâtre, chercha à se confesser ailleurs. Il obtint même un billet de confession d'un religieux, mais non l'absolution. Le curé Guyotte annonça alors à l'église que Le Noir n'ayant pas fait ses Pâques il lui défendait de paraître dans l'église de Lachine. S'étant présenté quand même, Le Noir fut expulsé par les sept paroissiens, sur l'ordre du curé. Le traître Le Noir porta sa cause devant l'intendant, devant l'évêque et devant le Conseil souverain. Il en résulta un procès qui dura plus d'une année avec des incidents nombreux. Finalement l'affaire s'arrangea hors de cour.

Le curé Guyotte ne voulait pas l'absoudre tant qu'il ne promettait pas de s'amender. Le Noir, traître aussi fameux qu'opiniâtre, chercha à se confesser ailleurs. Il obtint même un billet de confession d'un religieux, mais non l'absolution. Le curé Guyotte annonça alors à l'église que Le Noir n'ayant pas fait ses Pâques il lui défendait de paraître dans l'église de Lachine. S'étant présenté quand même, Le Noir fut expulsé par les sept paroissiens, sur l'ordre du curé. Le traître Le Noir porta sa cause devant l'intendant, devant l'évêque et devant le Conseil souverain. Il en résulta un procès qui dura plus d'une année avec des incidents nombreux. Finalement l'affaire s'arrangea hors de cour.

Le curé Guyotte ne voulait pas l'absoudre tant qu'il ne promettait pas de s'amender. Le Noir, traître aussi fameux qu'opiniâtre, chercha à se confesser ailleurs. Il obtint même un billet de confession d'un religieux, mais non l'absolution. Le curé Guyotte annonça alors à l'église que Le Noir n'ayant pas fait ses Pâques il lui défendait de paraître dans l'église de Lachine. S'étant présenté quand même, Le Noir fut expulsé par les sept paroissiens, sur l'ordre du curé. Le traître Le Noir porta sa cause devant l'intendant, devant l'évêque et devant le Conseil souverain. Il en résulta un procès qui dura plus d'une année avec des incidents nombreux. Finalement l'affaire s'arrangea hors de cour.

Le curé Guyotte ne voulait pas l'absoudre tant qu'il ne promettait pas de s'amender. Le Noir, traître aussi fameux qu'opiniâtre, chercha à se confesser ailleurs. Il obtint même un billet de confession d'un religieux, mais non l'absolution. Le curé Guyotte annonça alors à l'église que Le Noir n'ayant pas fait ses Pâques il lui défendait de paraître dans l'église de Lachine. S'étant présenté quand même, Le Noir fut expulsé par les sept paroissiens, sur l'ordre du curé. Le traître Le Noir porta sa cause devant l'intendant, devant l'évêque et devant le Conseil souverain. Il en résulta un procès qui dura plus d'une année avec des incidents nombreux. Finalement l'affaire s'arrangea hors de cour.

Le curé Guyotte ne voulait pas l'absoudre tant qu'il ne promettait pas de s'amender. Le Noir, traître aussi fameux qu'opiniâtre, chercha à se confesser ailleurs. Il obtint même un billet de confession d'un religieux, mais non l'absolution. Le curé Guyotte annonça alors à l'église que Le Noir n'ayant pas fait ses Pâques il lui défendait de paraître dans l'église de Lachine. S'étant présenté quand même, Le Noir fut expulsé par les sept paroissiens, sur l'ordre du curé. Le traître Le Noir porta sa cause devant l'intendant, devant l'évêque et devant le Conseil souverain. Il en résulta un procès qui dura plus d'une année avec des incidents nombreux. Finalement l'affaire s'arrangea hors de cour.

Le curé Guyotte ne voulait pas l'absoudre tant qu'il ne promettait pas de s'amender. Le Noir, traître aussi fameux qu'opiniâtre, chercha à se confesser ailleurs. Il obtint même un billet de confession d'un religieux, mais non l'absolution. Le curé Guyotte annonça alors à l'église que Le Noir n'ayant pas fait ses Pâques il lui défendait de paraître dans l'église de Lachine. S'étant présenté quand même, Le Noir fut expulsé par les sept paroissiens, sur l'ordre du curé. Le traître Le Noir porta sa cause devant l'intendant, devant l'évêque et devant le Conseil souverain. Il en résulta un procès qui dura plus d'une année avec des incidents nombreux. Finalement l'affaire s'arrangea hors de cour.

Le curé Guyotte ne voulait pas l'absoudre tant qu'il ne promettait pas de s'amender. Le Noir, traître aussi fameux qu'opiniâtre, chercha à se confesser ailleurs. Il obtint même un billet de confession d'un religieux, mais non l'absolution. Le curé Guyotte annonça alors à l'église que Le Noir n'ayant pas fait ses Pâques il lui défendait de paraître dans l'église de Lachine. S'étant présenté quand même, Le Noir fut expulsé par les sept paroissiens, sur l'ordre du curé. Le traître Le Noir porta sa cause devant l'intendant, devant l'évêque et devant le Conseil souverain. Il en résulta un procès qui dura plus d'une année avec des incidents nombreux. Finalement l'affaire s'arrangea hors de cour.

Le curé Guyotte ne voulait pas l'absoudre tant qu'il ne promettait pas de s'amender. Le Noir, traître aussi fameux qu'opiniâtre, chercha à se confesser ailleurs. Il obtint même un billet de confession d'un religieux, mais non l'absolution. Le curé Guyotte annonça alors à l'église que Le Noir n'ayant pas fait ses Pâques il lui défendait de paraître dans l'église de Lachine. S'étant présenté quand même, Le Noir fut expulsé par les sept paroissiens, sur l'ordre du curé. Le traître Le Noir porta sa cause devant l'intendant, devant l'évêque et devant le Conseil souverain. Il en résulta un procès qui dura plus d'une année avec des incidents nombreux. Finalement l'affaire s'arrangea hors de cour.

Le curé Guyotte ne voulait pas l'absoudre tant qu'il ne promettait pas de s'amender. Le Noir, traître aussi fameux qu'opiniâtre, chercha à se confesser ailleurs. Il obtint même un billet de confession d'un religieux, mais non l'absolution. Le curé Guyotte annonça alors à l'église que Le Noir n'ayant pas fait ses Pâques il lui défendait de paraître dans l'église de Lachine. S'étant présenté quand même, Le Noir fut expulsé par les sept paroissiens, sur l'ordre du curé. Le traître Le Noir porta sa cause devant l'intendant, devant l'évêque et devant le Conseil souverain. Il en résulta un procès qui dura plus d'une année avec des incidents nombreux. Finalement l'affaire s'arrangea hors de cour.

Le curé Guyotte ne voulait pas l'absoudre tant qu'il ne promettait pas de s'amender. Le Noir, traître aussi fameux qu'opiniâtre, chercha à se confesser ailleurs. Il obtint même un billet de confession d'un religieux, mais non l'absolution. Le curé Guyotte annonça alors à l'église que Le Noir n'ayant pas fait ses Pâques il lui défendait de paraître dans l'église de Lachine. S'étant présenté quand même, Le Noir fut expulsé par les sept paroissiens, sur l'ordre du curé. Le traître Le Noir porta sa cause devant l'intendant, devant l'évêque et devant le Conseil souverain. Il en résulta un procès qui dura plus d'une année avec des incidents nombreux. Finalement l'affaire s'arrangea hors de cour.

Le curé Guyotte ne voulait pas l'absoudre tant qu'il ne promettait pas de s'amender. Le Noir, traître aussi fameux qu'opiniâtre, chercha à se confesser ailleurs. Il obtint même un billet de confession d'un religieux, mais non l'absolution. Le curé Guyotte annonça alors à l'église que Le Noir n'ayant pas fait ses Pâques il lui défendait de paraître dans l'église de Lachine. S'étant présenté quand même, Le Noir fut expulsé par les sept paroissiens, sur l'ordre du curé. Le traître Le Noir porta sa cause devant l'intendant, devant l'évêque et devant le Conseil souverain. Il en résulta un procès qui dura plus d'une année avec des incidents nombreux. Finalement l'affaire s'arrangea hors de cour.

Le curé Guyotte ne voulait pas l'absoudre tant qu'il ne promettait pas de s'amender. Le Noir, traître aussi fameux qu'opiniâtre, chercha à se confesser ailleurs. Il obtint même un billet de confession d'un religieux, mais non l'absolution. Le curé Guyotte annonça alors à l'église que Le Noir n'ayant pas fait ses Pâques il lui défendait de paraître dans l'église de Lachine. S'étant présenté quand même, Le Noir fut expulsé par les sept paroissiens, sur l'ordre du curé. Le traître Le Noir porta sa cause devant l'intendant, devant l'évêque et devant le Conseil souverain. Il en résulta un procès qui dura plus d'une année avec des incidents nombreux. Finalement l'affaire s'arrangea hors de cour.

Le curé Guyotte ne voulait pas l'absoudre tant qu'il ne promettait pas de s'amender. Le Noir, traître aussi fameux qu'opiniâtre, chercha à se confesser ailleurs. Il obtint même un billet de confession d'un religieux, mais non l'absolution. Le curé Guyotte annonça alors à l'église que Le Noir n'ayant pas fait ses Pâques il lui défendait de paraître dans l'église de Lachine. S'étant présenté quand même, Le Noir fut expulsé par les sept paroissiens, sur l'ordre du curé. Le traître Le Noir porta sa cause devant l'intendant, devant l'évêque et devant le Conseil souverain. Il en résulta un procès qui dura plus d'une année avec des incidents nombreux. Finalement l'affaire s'arrangea hors de cour.

Le curé Guyotte ne voulait pas l'absoudre tant qu'il ne promettait pas de s'amender. Le Noir, traître aussi fameux qu'opiniâtre, chercha à se confesser ailleurs. Il obtint même un billet de confession d'un religieux, mais non l'absolution. Le curé Guyotte annonça alors à l'église que Le Noir n'ayant pas fait ses Pâques il lui défendait de paraître dans l'église de Lachine. S'étant présenté quand même, Le Noir fut expulsé par les sept paroissiens, sur l'ordre du curé. Le traître Le Noir porta sa cause devant l'intendant, devant l'évêque et devant le Conseil souverain. Il en résulta un procès qui dura plus d'une année avec des incidents nombreux. Finalement l'affaire s'arrangea hors de cour.

Le curé Guyotte ne voulait pas l'absoudre tant qu'il ne promettait pas de s'amender. Le Noir, traître aussi fameux qu'opiniâtre, chercha à se confesser ailleurs. Il obtint même un billet de confession d'un religieux, mais non l'absolution. Le curé Guyotte annonça alors à l'église que Le Noir n'ayant pas fait ses Pâques il lui défendait de paraître dans l'église de Lachine. S'étant présenté quand même, Le Noir fut expulsé par les sept paroissiens, sur l'ordre du curé. Le traître Le Noir porta sa cause devant l'intendant, devant l'évêque et devant le Conseil souverain. Il en résulta un procès qui dura plus d'une année avec des incidents nombreux. Finalement l'affaire s'arrangea hors de cour.

Le curé Guyotte ne voulait pas l'absoudre tant qu'il ne promettait pas de s'amender. Le Noir, traître aussi fameux qu'opiniâtre, chercha à se confesser ailleurs. Il obtint même un billet de confession d'un religieux, mais non l'absolution. Le curé Guyotte annonça alors à l'église que Le Noir n'ayant pas fait ses Pâques il lui défendait de paraître dans l'église de Lachine. S'étant présenté quand même, Le Noir fut expulsé par les sept paroissiens, sur l'ordre du curé. Le traître Le Noir porta sa cause devant l'intendant, devant l'évêque et devant le Conseil souverain. Il en résulta un procès qui dura plus d'une année avec des incidents nombreux. Finalement l'affaire s'arrangea hors de cour.

Le curé Guyotte ne voulait pas l'absoudre tant qu'il ne promettait pas de s'amender. Le Noir, traître aussi fameux qu'opiniâtre, chercha à se confesser ailleurs. Il obtint même un billet de confession d'un religieux, mais non l'absolution. Le curé Guyotte annonça alors à l'église que Le Noir n'ayant pas fait ses Pâques il lui défendait de paraître dans l'église de Lachine. S'étant présenté quand même, Le Noir fut expulsé par les sept paroissiens, sur l'ordre du curé. Le traître Le Noir porta sa cause devant l'intendant, devant l'évêque et devant le Conseil souverain. Il en résulta un procès qui dura plus d'une année avec des incidents nombreux. Finalement l'affaire s'arrangea hors de cour.

Le curé Guyotte ne voulait pas l'absoudre tant qu'il ne promettait pas de s'amender. Le Noir, traître aussi fameux qu'opiniâtre, chercha à se confesser ailleurs. Il obtint même un billet de confession d'un religieux, mais non l'absolution. Le curé Guyotte annonça alors à l'église que Le Noir n'ayant pas fait ses Pâques il lui défendait de paraître dans l'église de Lachine. S'étant présenté quand même, Le Noir fut expulsé par les sept paroissiens, sur l'ordre du curé. Le traître Le Noir porta sa cause devant l'intendant, devant l'évêque et devant le Conseil souverain. Il en résulta un procès qui dura plus d'une année avec des incidents nombreux. Finalement l'affaire s'arrangea hors de cour.

sages, y compris l'hélice de propulsion, en usage encore aujourd'hui dans les bateaux et les avions.

Précédemment, les vis étaient tournées à droite, c'est-à-dire que pour les installer, on les faisait tourner dans le sens des aiguilles d'une horloge. Léonard introduisit un pas de vis à gauche. Son code d'explication de tous ses graphiques était rédigé en écriture ordinaire mais de droite à gauche de la page.

Mais on négligea de s'intéresser à ses inventions. Après lui, il s'écoula une autre période d'acalmie. L'invention la plus importante qui vint ensuite est celle d'un Français, M. Beson, vers 1560. Il trouva une méthode pour établir un pas de vis, mais son invention ne fut guère développée durant deux siècles.

Aux XVIIIe et XIXe siècles, les artisans adaptèrent la vis à leurs besoins individuels. Au début du XIXe siècle, les manufacturiers se rendirent compte que les vis endommagées ou brisées étaient impossibles à remplacer, par suite des différences entre les pas de vis. Chaque fois, il fallait percer de nouveau le métal pour le préparer à recevoir la nouvelle vis.

Sir Joseph Whitworth apporta une solution à ce problème compliqué à l'Institut des Ingénieurs civils de Grande-Bretagne, en 1841. Le projet de standardisation des pas de vis, qu'il apportait, fut adopté.

Par la suite, les progrès réalisés furent rapides. En 1848, on inventa une machine automatique pour faire les pas de vis. Les frères

N'avez pas peur des faits. Si vous avez raison de croire que quelque chose est anormal dans votre organisme, ne vous le cachez pas à vous-mêmes. Consultez votre médecin: dites-lui ce qui vous trouble. Il vous examinera, n'hésitera pas à vérifier au microscope, s'il a des soupçons, et dans le cas où vous auriez un cancer, il vous placera sous traitement. Si vous n'avez pas de cancer, vous serez débarrassé de vos inquiétudes.

L'une des raisons pour lesquelles certaines personnes, surtout les femmes, retardent le traitement contre le cancer, c'est curieux de le dire, est la modestie. Leur hésitation à se présenter à la visite médicale est certainement une exagération de ce qui autrement serait une vertu, et on ne peut pas approuver qu'une telle erreur soit une embûche de plus contre nous dans notre lutte contre le cancer. Le corps, pour le médecin, est un objet d'étude. Soigner le corps est son travail habituel. Qu'une fausse modestie ne vous anime donc point contre lui. Il a été donné à tous les médecins d'avoir des patients dont l'attitude ressemblait étrangement à celle des autruches par ce qu'ils avaient peur d'apprendre la vérité et qu'ils tâchaient de se persuader que tout allait bien, même si certains symptômes avaient fait leur apparition. Retarder le traitement du cancer, c'est vous condamner irrémédiablement. Ne perdez donc pas de temps à vous dire que la maladie ne vous touchera jamais. Si vous avez le moindre soupçon d'être atteint du cancer, si vous remarquez une croissance insolite sur votre corps, appelez votre médecin aujourd'hui même.

Au lieu de ce protocole ridicule que nous mentionnions tantôt dites donc plutôt "Mieux vaut prévenir que guérir."

Le MARCHÉ DE PAQUES

Il y a 40 ans et plus, la veille de Pâques devenait un jour de réjouissance profane. Le morne caractère agonisant enfin, donc la vie allait reprendre son cours ordinaire. Plus de jeûnes, plus de tristesses, plus de mortifications. Et pour en témoigner, les bouchers et les épiceries décoraient leurs étalages, les marchés, les magasins se pavoyaient, bref, la ville prenait des airs de fête. Parfois même on promenait à travers les rues des animaux de choix lavés, peignés, fleuris, enrubannés et la foule trépanant, jubilait, savourant à l'avance des repas plantureux que Pâques lui promettait en même temps que le renouveau.

E. Z. MASSICOTTE

Petite encyclopédie

La vis: invention de 22 siècles

Une vis défectueuse dans ma bibliothèque m'a fait songer: "Qui diable a pu inventer cet objet?" J'ai trouvé la réponse à cette question en fouillant dans la bibliothèque du Bureau des inventions.

La vis a été inventée par Archimède vers l'an 250 avant Jésus-Christ. Mais la vis qu'inventa Archimède était d'une autre espèce. On l'avait fait demander en Egypte pour qu'il découvre un moyen plus commode de puiser l'eau des puits. Il résolut le problème en fixant une feuille de métal tournée en spirale à l'intérieur d'un cylindre. Il suffisait de plonger l'extrémité du cylindre dans l'eau du puits et de tourner une manivelle. L'eau montait dans le cylindre et s'écoulait en un flot régulier.

Archimède était de plusieurs siècles en avant de son temps. L'Egypte a préféré, et elle continue de préférer l'ancienne méthode à la sienne et l'on s'y sert encore de sacs en cuir suspendus à une perche en bois.

Beaucoup plus tard, la vis fut appliquée à un autre usage. Les romains l'employèrent dans les presses à draps. Certaines de ces presses étaient des appareils compliqués munis de deux énormes vis en bois. Vers l'an 180 de notre ère, la vis s'adaptant à un écrou fit son apparition. On s'en servait pour relier l'une à l'autre deux pièces de bois. Les Romains firent également usage de vis en fer. Une vis du genre de celles qu'ils employaient a été découverte près de Basingstoke, Angleterre, il y a quelques années.

Durant plusieurs siècles, peu de progrès ont été réalisés par rapport à ces formes primitives. Puis, au XVIe siècle, Léonard de Vinci adapta la vis à une multitude d'u-



A nos Clients et Amis, souhaits les meilleurs pour de

Joyeuses Pâques

Woodhouse & Co. Limited

MEUBLES et VETEMENTS DE QUALITE

322 rue St-Georges, St-Jérôme

Téléphone 631

EN MARGE DE PAQUES

— 1 — Une légende pascale

Il existe, chez certains peuples, une légende charmante sur le Samedi-Saint, légende dans laquelle les oiseaux jouent un rôle principal et de laquelle est peut-être sortie cette coutume russe.

On raconte, le soir, à la veillée, pendant les jours de la Semaine Sainte, que le samedi au matin, alors que le Christ avait été descendu de la Croix et mis au tombeau, qu'une nuée d'oiseaux s'abattit sur le Golgotha. Effarés, effrayés par les convulsions de la nature, funérailles grandioses du Dieu immolé pour ceux qu'il rachetait, les oiseaux avaient, la veille, fui cette montagne maudite. Au jour, ils revinrent: trois croix se dressaient lugubrement sur un sol piétiné par la foule; ca et là, au pied de la croix du milieu, quelques gouttes de sang; les oiseaux allaient de droite et de gauche, secouant leurs ailes, pépant, caquetant, voletant, inconscients du crime épouvantable qui venait d'être commis. La terre, frappée de ces nombreux petits becs, jaillissait de tous côtés, entraînant avec elle des gouttes de rosée, teintes du sang versé par le Sauveur.

On raconte que les oiseaux, effrayés de cette rosée sanglante, firent tous les efforts pour en faire disparaître les traces; ils arrachèrent leurs plumes, ils se baignèrent dans le Jourdain; ils traversèrent le désert, espérant que les sables ardents des plaines arides feraient fondre ces rubis, témoins irrécusables du plus grand des forfaits!

Rien n'y fit. Dieu avait marqué du sang de son Fils ces messagers ailés, afin qu'ils aillent porter aux quatre coins du globe la nouvelle de son sacrifice et annoncer au monde sa délivrance. Dans sa bonté infinie, il leur donna des plumes de sa joie, et il leur donna pour mission de prêcher l'Évangile au printemps, du soleil et de la vie.

Aux premiers jours de beau temps, lorsque le rouge-gorge fait entendre son cri joyeux, alors qu'autour de nous tout est en fête, alors que la nature se réveille de son long sommeil d'hiver, souvenons-nous de la légende des oiseaux du Samedi-Saint et du sang versé sur le Golgotha.

— 2 — Les oeufs de Pâques

Deux mots sur les oeufs de Pâques pour ne point en perdre l'habitude.

On s'est souvent demandé d'où en vient l'usage; mais, en somme, on n'en sait rien, si ce n'est qu'il remonte, comme Mme Malborough, "si haut qu'il peut monter".

Une antiquité de "trente-six siècles" et même plus n'est pas pour gêner les faiseurs de légendes.

Sans aller si loin, rapportons simplement, pour ceux qui l'ignorent, et ils ne doivent guère être nombreux à cette heure, que la coutume d'offrir des oeufs est antérieure à l'ère chrétienne.

Les anciens Romains la pratiquaient, et les Persans, qui ne sont pas plus chrétiens, l'observent encore, au premier jour de l'an.

Il en était de même dans l'ancienne France quand l'année commençait à Pâques. C'était alors l'époque des étrennes, comme aujourd'hui le 1er janvier.

On s'offrait mutuellement des oeufs pour tout cadeau, cadeau modeste, mais qui valait autant que l'oeuf doré de vingt mille louis que le roi Louis XV envoya à la Poinpadour.

Peu à peu, une autre coutume s'établit chez les jeunes gens dans les campagnes, et même dans les petites villes, celle d'aller demander des oeufs de Pâques en chantant devant les maisons. Elle a été, un temps, générale en France. Elle subsiste encore dans plusieurs provinces, notamment dans le midi, dans l'Est, en Picardie, etc.

Les derniers jours de la semaine sainte, une foule de gamins, enfants de choeur et autres, s'en vont de maison en maison, psalmodiant des chants latins, ou une complainte de la Passion. Presque partout on leur donne, et les petits chanteurs font une ample provision d'oeufs.

On chante aussi des couplets de circonstance, où les quémandeurs deviennent singulièrement exigeants, tel celui-ci, par exemple:

Ce n'est pas des oeufs que nous d'mandons,
Mais c'est la fill' de la maison,
S'il y en a deux, nous choisirons,
Alleluia!

Mais si on ne leur donne ni les oeufs ni la fille de la maison, ils invoquent le diable, qui emportera ceux qui se font ainsi tirer l'oreille...

Souvent les oeufs, du reste, sont remplacés par des sous ou par des pièces blanches, qui ne sont pas moins bien reçus. Au contraire!

— 3 — Les instruments de la passion

Il nous paraît intéressant de faire connaître les sanctuaires qui possèdent les souvenirs du crucifiement et les instruments de la Passion.

La Couronne d'épines est à Notre-Dame de Paris, mais elle est dépourvue des épines, qui ont été concédées à un grand nombre d'églises.

La Tunique du Sauveur fut donnée par Charlemagne au Monastère d'Argenteuil

La Robe sans couture fut donnée par sainte Hélène à l'église de Trèves.

Les Clous: le premier fut jeté par sainte Hélène dans la mer Adriatique, afin de calmer une tempête; le deuxième se trouve dans la couronne de fer des rois lombards; le troisième se trouve à Notre-Dame de Paris.

L



Vers le progrès!

Du poisson récolté à l'acre... un arbre "transparent"... du caoutchouc inaltérable à l'huile!



Savez-vous que le poisson est la seule source essentielle de nourriture que l'homme ne s'est pas donnée la peine jusqu'ici de développer? Il cultive les céréales dans les champs, les fruits dans les vergers; il consomme la viande des bestiaux, des porcs et des moutons qu'il élève.

La chimie cependant vient à notre secours, à l'heure actuelle, pour augmenter nos approvisionnements de poisson. Il suffit de répandre sur la surface des eaux poissonneuses un engrais qui active la formation du plancton, nourriture principale du poisson, pour que celui-ci se développe et se multiplie beaucoup plus vite. Le rendement de certains étangs à poissons, sur les fermes, a augmenté de 400% après cette opération.



Pouvez-vous voir à travers un arbre? "Au moyen des rayons X," me direz-vous, mais telle n'est pas la véritable réponse. La chimie, avec une facilité qui tient de la magie, réalise cette merveille de transformer la pulpe des bois canadiens en cellulose liquide puis en cette "Cellophane" transparente qui sert à envelopper nombre des objets que vous achetez. La pellicule cellulosique "Cellophane" est fabriquée par la C-I-L, à Shawinigan Falls, Québec.



Le caoutchouc est une matière merveilleuse, quand il est employé à bon escient. Mais on l'a soumis à des usages auxquels il n'a pu résister. Le caoutchouc naturel se détériore très vite, lorsqu'on l'expose au soleil ou au contact des huiles, de la gasoline ou des produits chimiques. C'est là que s'affaire la valeur du néoprène, caoutchouc synthétique, qui résiste à presque tous les agents qui viennent à bout du caoutchouc naturel.

Pour plus de renseignements sur ces produits, écrivez à "Vers le progrès", aux soins de la C-I-L, case postale 10, Montréal, P.Q.

I/W-46-2F

VICTOIRE DU CHRIST

Resurrexit! Resurrexit! Formule d'enchantement, symbole de victoire! Glorieuse manifestation de la puissance Divine sur les forces des ténèbres! Eclatant déploiement de la Souveraineté Créatrice sur les éléments terrestres! Dans quelques heures, par monts et par vaux, dans la plainte immense ou dans l'épaisse brousse, sur terre et dans les airs, retentira ce cri d'allégresse, ce chant de triomphe! Car ce sera Pâques, jour de délivrance, jour de la victoire de l'âme sur la faiblesse charnelle. Durant dix-neuf siècles, l'immortalité de l'Être suprême, Son règne absolu sur toutes les forces humaines, Sa puissance immanente, furent glorifiés par les masses recueillies, groupées dans les temples où se prie Dieu avec plus de ferveur; elles ont voulu, à travers la course des ans, commémorer ce sublime événement vieux de vingt siècles et cependant si récent encore! C'est en ce jour de Pâques que les humains offrent leur cœur, tel un tabernacle vivant, ressuscitant eux-mêmes à la vie de la grâce!

Au soir de ce vendredi Saint, à l'heure où la nuit s'apprête à étendre son ombre sur un monde bouleversé et qui s'endormira dans la douleur et le deuil, ces mêmes fidèles se réuniront pour libérer la coupe de leur cœur des larmes amères que le regret et une contrition profonde y ont déposées. Pleurs de reconnaissance qu'ils doivent à ce Christ qui s'est fait homme dans un généreux élan d'amour pour ses pécheuses créatures! Un Dieu qui a voulu vider jusqu'à la lie le vase des injures et des humiliations pour valoir le pardon de Son père aux masses qui l'ont renié, bafoyé, trahi! Amour profond, amour digne d'un Dieu seul! Amour façonné de mystère! Les hommes, si faibles et si lâches ont de ces sur-sauts sublimes. Leurs yeux, soudain, se dessillent à la lumière; ils descendent dans leur âme pour y pénétrer la noirceur que leurs infamies y ont fait régner. A certains moments, ils se ressaisissent, s'enveloppent dans le regret, sollicitent avec ardeur le pardon, veulent se reprendre et se racheter, se dépouiller de leurs turpitudes, entendant, demain, marcher dans la voie du bien. Et Dieu connaît aussi l'excessive faiblesse de Ses créatures, et Son amour si grand, si profond, si tendrement paternel, avide de se déverser sur l'humanité qui a chû dans la mare du péché, se témoigne et éclate dans la rémission des ignominies et dans la régénération de l'âme!

Qu'ils se recrutent sous les feux scintillants des opulentes demeures, qu'ils s'abritent sous le toit de chaume le plus humble, qu'ils se retracent chez l'aristo, le bourgeois, l'artisan, l'ouvrier, — chez le riche ou à l'enseigne déguenillée du gueux, — les hommes de tous les âges, de toutes les conditions, de toutes les extractions comprennent la grandeur mystique de Pâques. Tous désirent se pénétrer de cette atmosphère que les mots ne sauraient décrire et qui flotte tout autour des masses humaines, les pénétrant jusque au tréfonds de ses effluves vivifiantes! Ceux qui ont parcouru les sentiers de la vie et dont les membres chancelants cherchent un point d'appui, élèvent leurs regards vers la voûte azurée qui dissimule à leurs yeux fatigués le hâve où ils veulent, pour toujours, trouver refuge et repos. Successivement, ils ont vu naître et mourir les saisons; ils ont connu tous les phénomènes de la nature, mais l'expérience qu'ils ont glanée le long de la route s'étend à des horizons plus vastes; elle s'écarte des événements physiques pour toucher aux émotions morales; elle compte de grandes joies, mais porte aussi les marques des déboires, de la misère, des souffrances! C'est qu'avec l'accumulation des ans sur leurs débiles épaules, ils se sont enfin engagés dans ces sentiers que Monseigneur Baunard écrit si justement "les chemins qui conduisent à la vraie lumière!"

Les moins vieux, — ceux qui jouissent à cette heure de la pleine force physique, — assistent aussi à ce renouveau éblouissant de lumière qui, hier encore, dans leur âme, a baissé, est venue près de s'éteindre. Ils se retrouvent dans cette même ambiance de régénération et s'engagent résolument dans la voie peut-être difficile, non jonchée de fleurs, mais bien la voie droite qui achemine vers le bonheur vrai!

Les plus jeunes, ceux que bercent encore les illusions et les chimères, les projets heureux du lendemain, s'élançant, eux aussi, dans le chemin de la vertu, dans la course vers les sommets du bien. Leurs âmes se font plus belles, plus profondément parfumées de pureté, plus ressemblantes à l'Être Souverain qui les voulut créer à Son Image! Et tout ce renouveau, et toute cette généreuse sève qui déborde, et toute cette sanctification qui ne durera peut-être pas parce que "la chair est faible", c'est Pâques qui les fait naître, c'est la séculaire lumineuse résurrection du Christ qui se répète, qui les fait surgir ainsi que jaillit l'eau pure de la source humblement cachée sous les hautes herbes, au flanc de la montagne.

Ce soir, Vendredi Saint, veillant dans ce même jardin de Gethsémani que le Christ-Sauveur, dix-neuf siècles passés, inonda de ses larmes divines, et trempant son âme dans la piscine régénératrice de la pénitence, puisse l'humanité entière veiller et prier, se préparant à glorieusement ressusciter à Pâques!

Léopold F.

L'alleluia de Saint François

Un jour saint François voulut rendre grâce au Créateur de toutes les choses belles et bonnes qu'il avait prodiguées dans ses ouvrages et qui racontent sa gloire. L'Alleluia d'Assise éclate comme une aurore; ce psaume incomparable est debout sur le seuil de la poésie italienne. Dante a-t-il égalé ces accents?

"Gloire à toi, ô mon Seigneur-Dieu, et gloire à toutes les créatures: Gloire à notre frère messire le Soleil, père du jour, luminaire de l'univers; il est beau, radieux, splendide; c'est ton image qu'il nous offre, ô Seigneur.

"Gloire à toi, Seigneur, à cause de ma soeur la Lune et des étoiles; tu les as créées dans les cieux, les claires et les belles!

"Gloire à toi, Seigneur, pour mon frère le vent, et pour l'air, les nuées, l'azur, pour tous les temps c'est par eux que tu fais vivre les créatures.

"Gloire à toi, Seigneur, à cause de l'eau ma Soeur, elle est pleine d'usage, humble et, sa course, précieuse et chaste.

"Gloire à toi, Seigneur, à cause de notre frère le Feu; par lui s'illumine la nuit; il est beau, plein de force, indomptable et superbe.

"Gloire à toi, Seigneur, pour notre mère la Terre; elle est durable et régulière; elle est féconde; elle nous donne ses fruits, ses fleurs, ses plantes, et la diversité charmante de leurs nuances."

Et le cantique s'achève par ce retour pieux à notre pauvre humanité: retour grave mais sans contraste entre la sérénité des choses et nos propres misères, et où la souffrance se transforme en quelque chose de sacré.

"Sois loué, mon Seigneur, pour ceux qui pardonnent au nom de

L'AVENIR DU NORD JOURNAL HEBDOMADAIRE
"Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe.
Ministère des Postes, Ottawa"

Cartes d'Affaires

Legault & Legault
AVOCATS et PROCUREURS
L.-L. LEGAULT, K.C.
Fernand LEGAULT, B.A., LL.B.
Tél. 60 295, rue Main
LACHUTE
Guy LEGAULT, B.A., LL.B.
10 ouest, rue St-Jacques
MA. 3866 - MONTREAL

Gaston Gibeault
C. R.
AVOCAT
de BOURASSA & GIBEAULT
Tél. 60 - 5, rue Préfontaine
Ste-Agathe des Monts

Paul Larose
B.A., LL.B.
AVOCAT
84, rue Blainville
SAINTE-THERESE
Téléphone 230
Résidence 185

Résidence: ATLANTIC 3297
Claude Prévost
C. R.,
AVOCAT
Chambre 313
132 ouest, rue Saint-Jacques
Montréal
Bureau: PLATEAU 5060-5065

Mario Beaudry
B.A., LL.M.
Avocat et Procureur
Ste-Agathe des Monts

Résidence 159, Tour du Lac
Tél. 374

Henri Prévost
B.A., LL.B.
Avocat
298 rue Labelle
Tél. 85
SAINT-JEROME
C.-E. Marchand, C.R.,
conseil

Bureau Tél. LA. 7268-7269
Edifice "Thémis"
Chambre 812
10, S.-Jacques O.,
Montréal

J.-Marc Vermette
NOTAIRE

Saint-Janvier
20, Terobonne
Tél. 269-w

Armand Parent
Comptable-Vérificateur
Autorisé de la Commission
Municipale de Québec
Classe "A"
Rés.: 389, Blvd Melançon
Bureau: 500, avenue du Palais
Saint-Jérôme, Qué.

Téléphone: Bureau 61
Rés. 510

Louis Nicolas
ARCHITECTE

Bureau: 298, rue Labelle,
Suite 5
Résidence: 430, Blvd Melançon
Saint-Jérôme, Qué.

Jacques Poulin
ARPENTEUR GEOMETRE
QUEBEC LAND SURVEYOR
Case postale 160
Ste-Agathe des Monts

Louis Mignault
Arpenteur-Géomètre

Bureau: 316 rue Saint-Georges
Résidence: 17 rue Saint-Faustin
SAINT-JEROME

Bureau: Tél. 25
Résidence: Tél. 355

J.-Gavan Power,
B.A., LL.L.
Avocat & Procureur

69 rue Préfontaine Est
(coin St-André)
Sainte-Agathe
des Monts

YVON BOCK
AVOCAT
2 est, rue Bellechasse
MONTREAL
CA. 8313

Sénécal & Cie
Comptables Publics
Spécialistes en impôt sur le
revenu
320 St-Georges, St-Jérôme
Tél. 987
16a St-Charles, Ste-Thérèse
Tél. 250

ASSURANCES

Assurances contre le feu, le vol, les accidents et maladie

Assurance sur automobiles et bris de glace

Assurance-Vie "Confederation Life"

Rodrigue Bélanger

223 rue Saint-Georges Tél. 106 Saint-Jérôme

ton amour; sois loué pour les petits qui souffrent la tribulation! Bienheureux les malheureux, bienheureux les pacifiques; tu leur donneras la couronne, ô Très-Haut!"

Peu d'heures avant sa mort, François voulut se faire chanter le Cantique du Soleil. Alors, dans un transport admirable, comme la voix du chanteur s'était tue, le Père Sraphique ajouta une dernière strophe: cette strophe où il bénit Dieu "à cause de notre soeur la Mort, à qui nul homme n'échappe." Etonnante folie de l'amour! sainte passion de la misère humaine!...

On était aux petits jours d'octobre, c'était le soir, un soir d'au-

KNITE-ROVER Explique le (NO. 1)

RESUME ATOMIQUE

PRÉSENTÉ PAR LE SERVICE DES NOUVELLES DE LA COMPAGNIE Northern Electric

DEUX PIÈCES D'ARTIFICE FINISSENT LA GUERRE

Ces quelques mots, combien éloquentes, auraient pu servir de manchettes aux journaux pour annoncer la victoire. Oui! Mais quelles pièces d'artifice! Deux bombes, qui renfermeraient le moyen de faire exploser l'atome...

Le genre humain sait maintenant qu'il peut employer à ses fins, domestiquer en quelque sorte, la plus formidable puissance de l'univers, l'énergie atomique. Les prochaines années seront remplies des échos de cette force illimitée, dont nous ne conquerrons les facteurs essentiels qu'au prix de recherches incroyables, et de quels sacrifices.

Mais dès maintenant, si vous suivez cette colonne hebdomadaire, vous vous tiendrez au courant des faits et gestes de l'énergie atomique. Commençons tout de suite...

Je reviens aux beaux jours où j'usais mes fonds de culotte sur les bancs de la petite école. Je me souviens qu'on m'avait décrit l'atome comme le plus petit corps qui soit, selon toute apparence une chose très mystérieuse, que personne n'avait jamais contemplé. Selon toute apparence, quelques individus seulement en connaissaient le pour et le contre, et semblaient se contenter d'en garder les secrets pour eux-mêmes. Aucune importance. D'ailleurs, nous nous en fichions éperdument. Puis un jour, voilà-t-il pas qu'un audacieux déclare que, tout seul, il veut séparer cet atome, et savoir ce qui l'actionne...

Vous rirez de moi... Mais je vous avouerai quand même que, dans ma petite tête d'écolier, je me demandais candidement quel imbécile pouvait bien s'être mis en tête de sectionner ce qui, de toute éternité, avait été reconnu comme la plus petite chose possible. De plus, j'appris plus tard en étudiant les langues mortes que le mot lui-même, atome, vient de deux termes grecs lesquels, mis ensemble, signifient: indivisible. Et cet imbécile qui prétend diviser l'indivisible...

Et puis soudain, j'apprends, nous apprenons, que l'imbécile en question, suivi en ceci par d'autres imbéciles du même acabit, a réussi, et qu'on peut maintenant non seulement séparer, mais diviser, mais faire exploser l'atome... J'apprends de plus que, quand on écrira l'histoire dans mille, deux mille ans, on parlera de nous comme vivant dans l'âge atomique. Alors quoi.

Simplement ceci: Je crois qu'une ère est révolue dans l'histoire humaine. Une ère qui fera époque, économiquement, socialement, politiquement, plus encore que l'ère de l'électricité et de la radio. Une ère qui marquera, plus encore que ces deux facteurs réunis, notre existence de tous les jours...

Et l'optimiste déclare: "Le plus grand apport de la science à la paix et au bonheur perpétuel." A quoi le pessimiste rétorque: "Cette invention du diable va balayer la civilisation de la surface de la terre..." Quand à vous et moi, nous disons: "J'y perds mon latin! Mais qui sait. Ça pourrait être utile..."

"En résumant le tout, nous en venons à ceci: "Tout dépend du plus ou moins de foi que nous avons en l'avenir, lequel dépend de chacun de nous, individuellement. Attendons que cet avenir ait écrit son histoire..." En attendant, apprenons L'atome..."

Qu'est-ce en somme que l'énergie atomique? Les principes fondamentaux ne sont rien de plus que les suppositions de la fameuse "théorie atomique". Ces "suppositions" sont à la vérité très simples, et sûrement pas aussi compliquées qu'on ne serait porté à le croire.

Mais revenons plutôt une ou deux décades en arrière...

Semaine prochaine: La Théorie Atomique.

(Droit d'auteur Northern Electric Company Limited)

LE TERME VIVACE VOUS A SÛREMENT ÉTÉ MENTIONNÉ

A l'heure actuelle, quelqu'un vous a sûrement parlé de la saveur *vivace* du thé Lipton, que ce soit votre soeur, votre voisine ou votre épicière.

Un plaisir nouveau et délicat est réservé à la personne qui fait l'essai du thé Lipton, au goût *vivace* et animé, un goût qui a vraiment du corps et qui fait paraître les thés ordinaires bien insipides. Les connaisseurs eux-mêmes parlent de cette saveur *vivace*. Demandez donc le thé Lipton, d'un goût *vivace*, chez votre épicière.

LE NOUVEAU Plymouth EST NOUVEAU !



MEILLEUR PAR PLUS DE QUATRE ANNÉES

Le plus récent Plymouth est le plus merveilleux Plymouth jamais dessiné et fabriqué par Chrysler. Amélioré et perfectionné sous plus de trente rapports, le plus récent Plymouth établit un nouveau standard de qualité et de valeur dans le domaine des plus bas prix.

Nouveaux Freins-Sécurité Hydrauliques qui vous procurent une plus grande puissance d'arrêt, un meilleur contrôle, avec de 25 à 30% moins de pression sur la pédale... nouvelle finition en émail-cuit qui conserve son brillant lustre plus longtemps, qui est plus durable et garde sa couleur originale... nouveau dessin du train avant gracieux... chic nouvelle calandre... nouveaux, larges, et massifs pare-chocs enveloppants qui protègent mieux la carrosserie et les ailes... nouveau dessin de l'admission qui raccourcit la période de réchauffage, accroît la puissance motrice et contribue à un meilleur fonctionnement.

Nouveau genre de pompe à huile qui assure la circulation d'un plus gros volume d'huile dans le moteur, soutient une pression plus constante d'huile à tous les régimes de vitesse—un nouveau trait d'économie et de longue durée...

Venez voir le plus récent, et jusqu'à maintenant le plus merveilleux Plymouth. Vous en serez enchanté.

nouvelles lumières arrière qui sont munies de nouvelles optiques améliorées pour plus grande dispersion de la lumière et pour plus de sécurité dans la circulation de nuit... nouveau capotage avec plissage mode-française... étincelant nouveau tableau de bord... nouveau volant à trois bras pour meilleure vision des instruments... éclairage amélioré de tous les instruments—pas d'éblouissement... nouveau bouton-poussoir de démarrage à main sur le tableau de bord—ce ne sont là que quelques-unes des nombreuses nouveautés qui font ressortir l'aspect, produisent un meilleur fonctionnement, et qui procurent plus de sécurité et une plus grande économie.

NOUVEAU



L'élégant nouveau dessin du train avant du nouveau Plymouth présente l'aspect d'une construction large, massive, qui "s'accroche à la route".

(Ci-dessous) "Le plus grand perfectionnement dans les freins depuis que nous avons pour la première fois introduit les freins hydrauliques en 1924" — sont les légendaires de Chrysler qui disent cela. Plus de puissance d'arrêt avec de 25 à 30% moins de pression sur la pédale. Essayez-les!

NOUVEAU



NOUVEAU



Nouveautés dans le brillant tableau de bord—bouton-poussoir de démarrage placé à main, nouveau groupement de tous les indicateurs avec éclairage amillé pour la conduite à la nuit—pas d'éblouissement pour détourner l'attention du chauffeur.

Le Plus Récent, Le Plus Merveilleux Plymouth

L.-O. BELAIR

Le Cordon

Saint-Jérôme

CONTE DE PAQUES

IL AIMAIT LES CLOCHES

par Henry BORDEAUX

Comme toutes les amours, son amour des cloches était passionné et exclusif. Il s'y absorbait absolument. On s'accoutuma à voir sa silhouette immobile sur le fond du ciel, et son regard toujours perdu. En parlant de lui, les gens se touchaient le front et souriaient. Si, d'aventure, quelque fraîche et jolie fille le croisait à la tombée de nuit, et s'arrêtait, surprise de son indifférence, il ne tournait pas la tête pour la voir: elle s'en allait sérieuse, avec la mélancolie de sa beauté méprisée. L'une d'entre elles, Marie, dont l'enfance fut chère à la sienne, et que longtemps il regarda comme sa promise, comprit qu'il s'éloignait d'elle et fuyait sa présence: elle était fière et regarda son chagrin. Les hommes le regardaient comme un étranger qui parle une langue inconnue. Seuls quelques vieillards indulgents causaient encore avec lui sur le pas de leurs portes.

Le jour où le vieux sacristain

décéda, il demanda comme une faveur très précieuse que désormais on lui laissât le soin des sonneries. Et ce fut lui qui devint l'annonciateur des joies et des douleurs humaines. Il s'occupait avec tendresse de ses cloches, et il ne les sonnait pas sans quelque émotion. Jamais elles n'avaient répandu sur les fidèles des appels plus pieux et des paroles plus cordiales; elles éveillaient en eux des dévotions oubliées et chassaient leur lassitude.

C'était son âme qui chantait ainsi. Il s'exprimait dans les sonneries comme un poète dans ses vers. Mais il n'en savait rien, et son inconscience était parfaite.

Les premières semaines, il coula des jours fortunés dans cette activité où s'exerçait son amour. Puis, comme tous les amoureux qui ne sont jamais satisfaits, il conçut un profond chagrin: les sonneries étaient trop rares dans la petite paroisse du Lyaud qu'il desservait. Il souffrait de ne point communi-

quer plus souvent à ses cloches les ardeurs qui le tourmentaient.

Un jour, il réalisa son héritage, et s'en alla chercher ailleurs des sonneries plus fréquentes et des cloches plus nombreuses. Pourtant, sur le chemin où il s'éloignait, il tourna la tête afin de voir encore la petite église blanche de Lyaud adossée à la montagne, le champ labouré où son amour s'était révélé, et le bois de chênes où il l'avait exalté. Un peu de lui-même demeurait en arrière.

Comme il passait devant la porte de Marie, celle-ci qui travaillait à sa fenêtre l'aperçut et vint le rejoindre. Elle savait qu'il partait pour toujours. Elle lui posa ses deux mains supplantes sur l'épaule et le regarda de tout près. Mais il y avait de la brume sur leurs regards, à cause des larmes de l'une et du rêve habituel de l'autre. Elle lui demanda timidement: —Pourquoi t'en vas-tu?

Il lui prit la main et murmura: —Je ne puis pas dire; il faut que je parte.

Sur une borne du chemin elle assista, tandis qu'il décroissait à l'horizon. Lorsque sonna l'angelus elle ne pria point. Et tout le soir elle demeura sur la pierre, à pleurer doucement sa peine.

Il traversa les hameaux de Trosny et de Charmoisy, et s'arrêta à Orcier dont l'église apparaît de loin comme un vieux château sombre. Trois cloches habitaient le clocher. On les livra à son amour. La paroisse était plus peuplée que celle du Lyaud: le sonneur eut plus de travail et partant plus de joie. Le dimanche après la grand-messe, il carillonnait sur trois notes le *Bon roi Dagobert*, ou d'autres airs simples et connus. On restait sur la place à l'écouter, et dans les fermes éloignées on dinait en retard à cause de lui. Comme il ne parlait à personne, on le regardait comme sorcier: mais il avait l'air inoffensif, et malgré sa réputation les bergers qui le voyaient venir dans la

campagne ne détournaient pas leurs troupeaux par crainte du mauvais sort. Le jour de la vogue, qui est la fête patronale de la paroisse, il reçut plusieurs gâteaux cuits au four avec art, parce que des ménagères avaient pensé à lui.

A mesure qu'il savait mieux se servir des cloches, il concevait des carillons plus moelleux et plus larges, un rythme plus doux et plus parfait, une mélodie plus filée et plus pure. Il rêvait à des harmonies ineffables. Son âme débordait de sentiments inconnus et ardents. De vagues pensées tourmentaient son cerveau confus. Une force inconnue qu'il ne raisonnait pas le poussait à chercher plus loin les sonneries qui exprimeraient tous ses rêves, les pays où les cloches sont plus belles et sonnent toujours.

Bientôt il quitta Orcier, il s'enfuit à Draillant, puis à Perrignier, entraîné par ce pouvoir mystérieux auquel il n'essayait pas de se dérober. Quelque temps il demeura sur la colline des Allinges qui fut l'ermitage de saint François de Sales: son esprit s'accordait avec la beauté sauvage des vieilles ruines qui subsistent dans la verdure sombre des arbres. De ce lieu sacré il pouvait entendre le concert de toutes les cloches de la plaine: Armoiy, le Lyaud, Orcier, Draillant, Perrignier, Mesinges, Margencel, sonnaient pour lui, et Thonon même dont les cloches sont éloquentes. Le vent du soir lui apportait des angelus multipliés, les uns graves et solennels, les autres légers et argentins. C'était la conversation mystique des villages dont il recevait la confidence: aux mêmes heures elles reprénaient chaque jour, et contenaient la prière du monde. Parmi le chœur pieux il croyait reconnaître ses favorites, les cloches du Lyaud qui, les premières, avaient touché son cœur.

Une fois de plus, il partit. Il traversa le lac Léman, et atteignit la rive suisse. Il avait ouï dire que, dans les cantons catholiques, les cloches étaient plus aimées et sonnaient plus longtemps. De course en course il atteignit Fribourg, et dans la vieille ville il s'arrêta.

Il vit tout de suite que les clochers et les clochetons étaient nombreux. Et comme il marchait dans les rues, il entendit qu'on sonnait pour son arrivée. Les cloches sa-

L'esprit prussien vit toujours

Le livre de Martha Albrand: *Romps tes liens*, dont la version française vient de paraître en premier mondial à Montréal, apporte aux lecteurs un témoignage

l'avaient leur amoureux; il comprit qu'elles le reconnaissent, et son sourire fut triomphant.

C'était bien la ville de son cœur. Presque à toute heure les cloches sonnaient, à de brèves distances, la cathédrale, les églises, les chapelles. Elles se répondaient, insistant sur les âmes qu'elles appelaient à la prière, les contraignant de leurs pressantes invitations.

Sa joie fut parfaite. Son visage, qui était doux et grave, prit une habituelle expression de béatitude. La sérénité remplissait son cœur. Sa vie se réalisait pleinement. Il ne regardait ni ne parlait plus; il écoutait. Et comme son âme se mêlait aux cantiques du bronze, il ne vivait plus, il s'écouait vivre dans le chant des cloches.

Là-bas, dans son village, on avait presque oublié ce fou qui était parti un soir de printemps. Devant les brocs de vin on parlait de lui pour le tourner en dérision. Ceux qui avaient acquis son bien à bon compte lui témoignaient, par surcroît, du mépris. Et Marie, sa promise, après l'avoir pleuré, s'était mariée à un voisin: elle n'aurait pas su souvenir à cause de la langueur qu'elle en éprouvait.

Lui n'avait point de mémoire. Il goûtait un bonheur admirable. Son âme flottait sur les autres âmes humaines en hymne de piété et d'amour.

Par un étrange phénomène, à mesure qu'il vieillissait et que s'affaiblissait son ouïe, il percevait mieux la résonnance des cloches: elles chantaient intérieurement en lui et son âme était pleine de carillons.

A toute heure on le surprenait arrêté dans sa marche, souriant à d'absentes harmonies, écoutant des cloches qui ne sonnaient pas.

Bientôt, comme il était déjà très vieux, sa surdité devint complète. Et cette surdité était bienheureuse, car les bruits extérieurs ne vinrent plus jamais troubler l'enchantement de la musique qu'il était seul à entendre. Les heures passaient pour lui, infiniment douces, dans l'audition constante de sonneries inconnues aux autres hommes.

Il mourut sans y prendre garde, un jour de Pâques, et sa mort fut comme le final naturel d'une symphonie. Son âme sonore s'exhalait dans le soir doré et dans la musique des cloches de tous les clochers sonnant pour la résurrection.

Henry BORDEAUX
(De L'Académie Française)



QUI A TOUT L'ARGENT QU'IL LUI FAUT?

Pierre Denis, travailleur assidu, a un emploi stable. Il a toujours payé ses dettes. Aujourd'hui, cependant, par suite de maladie, il manque d'argent... Demain, il ira à sa banque qui lui consentira un prêt personnel.

Vous vous trouverez peut-être, un jour, dans la même situation que Pierre Denis. Cela arrive à n'importe qui. Votre banque vous fera alors un prêt personnel qui vous permettra d'acompter vos revenus futurs. C'est là l'une de ses fonctions essentielles.

Ces prêts répondent aux besoins financiers les plus divers. Ils sont consentis à ceux qui veulent acheter d'avance leur provision de charbon, bénéficier de l'escompte auquel donne droit le prompt paiement de ses taxes municipales ou autres, effectuer des réparations à leur maison, faire instruire un enfant ou consolider leurs dettes, — au fait, à tous ceux qui ont en vue quelque objet légitime.

Le crédit bancaire s'infilte partout, dans la vie privée de chacun de nous aussi bien que dans les affaires. Il agit sans bruit, discrètement. Vous le considérez comme une chose toute naturelle. C'est ainsi que fonctionne le système bancaire du Canada.



Cette annonce est commanditée par votre banque

UN EMPRUNT PEUT ÊTRE UNE BONNE AFFAIRE...

Avez-vous besoin d'argent pour payer vos impôts?

Si vous êtes à court d'argent pour payer votre impôt sur le revenu ou d'autres taxes, un prêt personnel de la Banque de Montréal peut solutionner votre problème.

Voyez le gérant ou le comptable de notre succursale de la Banque de Montréal proche de chez vous. Vous apprécierez la considération qu'ils apporteront à votre problème.

PRÊTS PERSONNELS
pour tout motif raisonnable

27% par mois pour un emprunt de \$100 remboursable en 12 versements mensuels.
(équivalent à un intérêt annuel de 6%)

PRÊTS PLUS CONSIDÉRABLES
AU CÔTÉ PROPORTIONNÉ



BANQUE DE MONTRÉAL
au service des Canadiens dans toutes sphères de la vie depuis 1817

CHANGEMENT D'HORAIRE
en vigueur
DIMANCHE, 28 AVRIL
Pour renseignements complets, consultez les agents du
CANADIEN NATIONAL

Les bonnes mères seules ne sont pas des belles-mères. Elles manoeuvrent de manière à ne pas perdre une fille en la mariant et à gagner un fils. — Comtesse Olga.

JOYEUSES PAQUES

La Crémierie Saint-Jérôme
Enrg.

Fernand Casavant, prop.

Lait et crème pasteurisés
Lait homogénéisé
Brevages au chocolat

621 g, rue St-Georges Saint-Jérôme
Tél. 382



Il faut, malgré les épreuves que nous traversons, malgré l'inquiétude pour l'avenir, il faut célébrer Pâques dans la joie et dans l'allégresse, dans la confiance absolue en la bonté et la miséricorde de Dieu. Le Sauveur du monde, roi vainqueur de la mort, saura bénir et exaucer ses enfants qui se réjouissent de son triomphe.

Nos pères, après avoir suivi un carême sévère et complet, après avoir pratiqué nombre de mortifications, se réunissaient, le jour de Pâques, autour de la table familiale et partageaient un dîner copieux. Vieux et jeunes s'en donnaient à cœur joie, heureux d'être en règle avec leur conscience, d'avoir satisfait à tous les comman-

dements, ils ressuscitaient réellement.

Réjouissons-nous comme les disciples du Christ quand Il leur apparut tout à coup dans un lieu dont les portes étaient closes par crainte des Juifs et que par deux fois il leur répéta cette phrase remplie de promesse: La paix soit avec vous!

Dans l'allégresse et la joie, de tout notre cœur croyant et confiant, fêtons la résurrection... Alléluia!

"Il y a une chose qu'il ne faut pas aimer à faire ni à donner; c'est de la peine. Ne rite jamais de ceux qui souffrent; souffrir quelquefois de ceux qui rient." — Victor Hugo.

JOYEUSES PAQUES

RAOUL PILON

Epiceries de Choix — Fruits et légumes
Restaurant — Quick Lunch

199, rue St-Joseph Saint-Jérôme
Tél. 198



POUR PAQUES, SERVEZ

Coca-Cola

JOYEUSES PAQUES
à tous nos cliens et amis

S. Desormeaux Enrg.

Chas.-A. ROBERT, prop.
Embouteilleur autorisé

262 de Villemure,

Tél. 567

Saint-Jérôme

à la cause de l'amour entre hommes et peuples, y sacrifiant biens, joies, commodités? Comptez-vous, trouver aujourd'hui, au besoin, non plus douze apôtres, mais seulement deux, seulement un? Il est permis d'en douter.

Vingt siècles se sont écoulés depuis cette époque à jamais mémorable. Dans l'intervalle, l'homme a accompli des progrès immenses, incroyables, dans tous les domaines où il a fait preuve d'une incapacité inouïe, révoltante, d'une passivité criminelle, est celui de la morale, des mœurs, qui sont restés inchangés. Il a vaincu les éléments de la nature, mais a laissé en repos ceux qui incitent au mal son être propre. Et le plus révoltant est que tout en semblant vouloir s'inspirer dans ses actes de l'enseignement divin de Jésus, à qui, chaque année, en ces jours saints, il rend grâce du sacrifice fait pour le salut de son âme, il fait le contraire de ce que Jésus enseignait.

Jésus est ressuscité. A quand cependant la résurrection morale de l'homme?

P. C.

JOYEUSES PAQUES

Réjouissons-nous, le Christ est ressuscité! Pâques, c'est la fête de la vie qui a subi l'épreuve de la mort et qui lui a résisté victorieusement.

A Noël naissait un tout petit enfant qu'on appela Jésus. Nous l'avons vu grandir "en âge, en sagesse et en grâce devant Dieu et devant les hommes." Après trente ans de vie cachée dans l'intimité du foyer de Nazareth, il a commencé sa vie publique, il est venu annoncer au monde étonné la Bonne Nouvelle, il a prêché le royaume des cieux. "Il est venu au milieu des siens et les siens ne l'ont pas reconnu." Les Juifs se sont révoltés en face du Maître qui a stigmatisé leur hypocrisie; leur vengeance sera implacable et ils ne reculeront pas devant le plus grand des crimes, le déicide; ils préféreront à Jésus l'assassin Barrabas.

La liturgie nous fait assister, dans la grande semaine au drame sanglant du Calvaire. Les tentures de deuil dont elle assombrit ses autels ne sont que l'emblème des sentiments de tristesse et de repentir qui doivent envahir nos âmes. Les cloches même se taisent, et il semble que la nature s'associe au deuil de son Créateur.

Mais voilà que la flamme du feu nouveau brille soudain; elle vient rallumer l'espérance et la joie dans tous les cœurs. Les cloches carillonnent à toute volée la victoire du Christ sur la mort, la résurrection du Sauveur. "Mort, où est donc ton aiguillon, où est ta victoire?" Le Christ est sorti victorieux du tombeau, il est ressuscité.

Vainqueur du monde et de la mort Le Christ en sa victoire De son tombeau prenant l'essor S'élance dans la gloire. Alléluia!

Pâques est aussi la fête des âmes. Il vient fortifier leur foi, aviver leur espérance, réchauffer leur amour.

"Si le Christ n'est pas ressuscité, notre foi est vaine", nous dit St-Paul. Il n'y a qu'un Dieu qui puisse se ressusciter lui-même et par conséquent notre religion est divine. Les Apôtres malgré les miracles du Sauveur, avaient vu leur foi chanceler devant la mainmise des Juifs sur leur Maître. La pierre du tombeau, en se refermant sur le corps livide du Christ, menaçait d'ensevelir leur croyance à la mission divine de Jésus. Mais voici qu'un ange roule cette pierre, une lumière éblouissante renverse les gardes, Jésus apparaît à Madeleine et aux Apôtres, et aussitôt les doutes se dissipent, le courage renaît, les cœurs s'enthousiasment. Pâques avait affermi pour toujours la foi des Apôtres et de l'Eglise.

Le Christ est vainqueur de la mort. Il a ouvert toutes grandes à l'humanité déchue les portes du ciel; les Justes de l'Ancien Testament ont suivi l'Agneau dans sa marche triomphale. Nous y avons aussi notre part car nous avons tous été rachetés du sang de l'Agneau. La mort nous semble désormais moins pénible, car nous savons qu'à l'exemple de notre



Joyeuses Pâques

Electro Service de Saint-Jérôme

Omer Langevin, prop.
Réparations générales. Accessoires électriques de tous genres.
28 rue Legault, St-Jérôme
Téléphone 315

Chef nous ressusciterons glorieux et immortels. Pâques a fait renaitre dans nos âmes l'espérance.

Pénétrés des salutaires enseignements de la Semaine sainte, nos âmes se sont tournées vers Jésus. Elles se sont empressées au pied de la Croix pour recevoir avec componction, le pardon de leurs iniquités. Elles ont compati aux souffrances du divin Maître: "Est-il une douleur semblable à ma douleur?" Elles ont compris qu'il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime, et elles ont voulu, dans un cœur à cœur plus fervent, communiquer à la divine Victime. Elles ont voulu participer à "cette vie divine que le Christ est venu apporter en abondance" au monde agonisant. Elles ont voulu boire au calice d'amour qui fait germer les vierges, et c'est pourquoi, en ce matin radieux où la nature se fait plus belle, l'air plus tiède, la brise plus caressante, Pâques vient faire rayonner l'amour sur le monde.

A. S. T., ptr.

JOYEUSES PAQUES

Prop.: Milles R. et J. Latour

JANINE

Robes, Lingerie, Bourses, Gants
Produits de toilette, etc.

356, rue Labelle
318, rue St-Georges, à partir du 1er mai

Maintien du contrôle des prix

Dans une déclaration faite récemment à la Chambre des Communes le Ministre des Finances, le très hon. J.-L. Hilsley, a dit que le gouvernement maintiendra le contrôle des prix.

"Nous croyons que le contrôle des prix et le maintien des plafonds ont" dit-il, "l'appui du peuple et nous n'avons pas l'intention en ce moment de la lutte d'ignorer son opinion et de détruire les résultats de cinq années d'efforts en vue de parer à l'inflation".

Le ministre a fait appel à la population canadienne en lui demandant d'appuyer les mesures jugées nécessaires si la stabilité économique doit être maintenue, si la valeur réelle de notre courbe de nos obligations doit être protégée et si l'on tient à éviter le banqueroute et le chômage qui résulteraient d'une hausse panique des prix suivie de l'effondrement de la structure des prix.

Faisant allusion à quelques augmentations de prix autorisées récemment pour diverses marchandises et denrées, M. Hilsley a dit que cela ne signifiait pas que le contrôle des prix était relâché mais que ces ajustements découlaient tout simplement d'un programme gouvernemental en voie d'exécution depuis le jour de la victoire en Europe.

AUGMENTATION DU PRIX DU BEURRE

Afin de stimuler la production au cours des prochains mois, la Commission des Prix et du Commerce a autorisé une augmentation de quatre cents la livre pour le prix du beurre de beurrier, à tous les niveaux.

Cette augmentation de prix mettra les prix du beurre de beurrier plus d'accord avec ceux des autres produits laitiers.

MELASSE IMPORTEE

Conformément à sa politique générale de réduire les subventions commerciales, la Commission des Prix a réduit de deux-tiers la subvention accordée jusqu'à maintenant sur la mélasse.

se importée des Barbades. Pour compenser cette réduction, la Commission autorisée des prix de gros plus élevés. Il en résultera une augmentation d'environ quatre cents la pinte, pour le consommateur.

PRIX DU PORC

M. Alfred Savoie, représentant régional des prix et de l'approvisionnement à la Commission des Prix, souligne que la récente augmentation dans les prix du porc abattu se traduit par une hausse de 2 1-4 cents la livre pour le porc vendu en carcasse ou demi-carcasse soit 21 1-4 cents la livre au lieu de 19 cents, c'est le prix maximum auquel toute personne doit vendre la carcasse ou demi-carcasse.

Naturellement, ce prix de l'animal complet lorsqu'il se réfléchit sur les coupes de nature supérieure ou inférieure donnera, au gros ou au détail une augmentation qui pourra à l'occasion indiquer une majoration de trois, quatre, cinq et même six cents la livre, suivant la nature de la coupe de porc vendue.

EMMAUS

Lorsque le jour baissera sur le chemin qui mène à "Emmaüs" de l'éternité glorieuse, quand nous serons sur le point d'atteindre le terme de notre pèlerinage terrestre, une dernière fraction du pain nous permettra de reprendre le thème des deux disciples d'Emmaüs, pour redire dans la sérénité de la foi, de l'espérance et de l'amour: "N'est-ce pas vrai que notre cœur était tout brûlant dans nos poitrines, chaque fois que sur le chemin de la vie, il nous a parlé, et que nous avons prêté l'oreille au cœur à sa doctrine sainte?"

L'amitié est la seule illusion du jeune âge qui se réalise, la seule espérance qui ne soit pas brisée ou étouffée, la seule puissance de l'âme qui porte ses fruits dès l'entrée de la vie. MONTALEMBERT.



Joyeuses Pâques!

ROLAND BLONDIN
TAILLEUR

Confection pour Dames
Réparations de tous genres
245 St-Georges, St-Jérôme
Tél. 537

embelli d'or, emportait une tombe presque minuscule dans laquelle dormait toute la tendresse de l'homme et de la femme en deuil. Pourquoi, disait le père, faut-il que l'amour le plus doux et le plus infini périsse ainsi quand la nature s'éveille? quand un immense alleluia descend de cieux et monte de la terre?

Pourquoi, se disait Luce, faut-il tant souffrir quand il y a autour de soi tant de gens qui sont dans l'universelle joie? Et au fond de son âme, elle entendit une voix intérieure qui lui disait, et qu'elle reconnut aussitôt pour celle de Dieu: "Oh! Luce, c'est peut-être pour m'avoir refusé la joie de me donner plusieurs âmes d'enfants; c'est peut-être pour cela qu'aujourd'hui je te redemande celle de l'enfant que tu aimes si tendrement."

Cette fois Luce avait compris; elle venait de renaitre à d'autres sentiments. Son cœur était brisé à jamais devant le petit cercueil blanc de son fils adoré, mais, à de meilleurs principes, elle venait de ressusciter.

Pâques venait d'accomplir ce miracle.

Fauvette du FAUBOURG

LA FETE de PAQUES

Alléluia! Voici venir Pâques, la fête des chrétiens, fête de la délivrance, le jour par excellence! Le Christ, le troisième jour après sa mort, revient à la vie, se levant du tombeau, ce qui est arrivé à plusieurs autres, mais se ressuscitant par sa propre puissance, ce qui est propre à lui seul.

Les saintes femmes avaient à le corps de leur divin Maître. Elles arrivèrent au sépulchre, de grand matin, se demandant qui leur enlèverait la pierre fermant l'entrée; elle était fort grande, un regard leur apprit que cette pierre avait été roulée: vide était le tombeau. Un jeune homme, de blanc vêtu, était assis à droite, il leur dit: "Vous cherchez Jésus de Nazareth? Il est ressuscité. Allez en Galilée, c'est là que vous le verrez, comme il vous l'a dit."

La fête de Pâques oscille entre le 22 mars et le 25 avril. C'est de cette fête que dépendent, pour les catholiques, toutes les fêtes mobiles. Pâques remonte à l'origine de la chrétienté. Aucune fête n'apporte avec elle plus de joie, car c'est au jour de sa résurrection que le Fils de Dieu fit vraiment éclater sa puissance; en sortant ainsi du tombeau, il prouva qu'il était Dieu.

Pâques! Tout ressuscité avec le Sauveur: la nature est en fête; le soleil brille d'un plus vif éclat, les fleurs, frileuses et timides encore, se tendent avides vers les rayons qui les réchauffent et leur donnent la vie, les oiseaux chantent sur le bord des nids. C'est l'hiver vaincu qui s'enfuit.

"Ton Créateur tu recevras Au moins à Pâques l'embellissement"

C'est là le commandement de l'Eglise qui oblige tous les chrétiens à communier une fois l'an, vers Pâques, sous peine de péché mortel. Pour faire partie de l'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique, il faut être catholique romain pratiquant, et est reconnu tel celui qui fait son devoir pascal. Il est donc d'obligation, pour chaque sociétaire, de s'approcher de la table sainte au temps pascal.


Le Carême est fini. Beaucoup ont fait leur retraite et se sont acquittés de leur devoir pascal. Ceux auxquels le temps a fait défaut, ou qui en ont été empêchés par un obstacle quelconque, doivent se préparer à recevoir leur Dieu profitant de tous les avantages qui leur sont offerts encore: prières publiques, retraites tardives qui les prépareront à se présenter à la table sainte comme il convient de la faire avec la foi, l'amour et la confiance. Le plus vite qu'il est possible, il est mieux de faire ses pâques, il ne faut point attendre au dimanche de la Trinité qui marque la fin du temps pascal. Le dimanche de Pâques, la famille réunie renouvellera la communion et, ensemble, tous les membres ressusciteront avec le Christ à la vie spirituelle.

OPTOMETRISTE-OPTICIEN
Bachelier en Optométrie
Diplômé de l'Université de Montréal

Spécialité
EXAMEN DE LA VUE
Correction des troubles musculaires des yeux
Prescriptions de verres

PAUL E. TALBOT, Ba. O.
330, rue SAINT-GEORGES — SAINT-JEROME
Pour consultations: Tél. 171
A Saint-Jérôme, tous les jours, de 2 à 9 h. p.m.

BUREAU-CHEF: 6761, rue St-Hubert, MONTREAL



Réflexions pasciales

Malgré la distance énorme qui le sépare de Jésus, malgré le long chemin parcouru, la société humaine ne diffère pas considérablement, examinée de près, de celle d'il y a vingt siècles, par sa physiologie morale et ses mœurs. Elle ne s'est pas élevée bien haut ni en bonté d'âme, ni en conceptions généreuses et saines de ses devoirs. Ce ne serait point exagérer en affirmant, par contre, que, sous ce rapport, une comparaison avec les sociétés des époques lointaines lui serait plutôt désavantageuse. N'est-il pas, en effet, triste de constater que deux mille ans après le Nazareen, nous soyons encore à attendre en vain de notre sagesse la réalisation des idées prêchées par Lui, de parler de paix et de concorde entre les hommes et les peuples, sans grande chance d'y réussir?

Que dirait Jésus si, venu une seconde fois parmi les mortels d'ici-bas, il nous trouvait au même point où il nous avait laissés jadis. N'ayant fait un seul pas en avant, nous égarant à chercher à droite et à gauche des moyens pour faire régner enfin la paix préconisée dans ses sermons, instituant de hautes assemblées dans ce but, signant des contrats d'amitié et d'assurance, mais nous gardant bien de suivre ses conseils d'amour du prochain et de justice, sans quoi pourtant

les meilleures intentions du monde ne serviraient à rien? Que dirait-il à la vue des peuples du bon Dieu divisés en maîtres et en esclaves, en dominateurs et en dominés, ennemis mortels d'hier, et peut-être aussi de demain, lui, le précheur ardent de la fraternité entre les êtres humains sans distinction.

Qu'on le veuille ou non, l'on est bien obligé de reconnaître que, du temps de Jésus, l'homme était meilleur, plus vertueux. Le Fils du Ciel avait jugé bien sévèrement ses contemporains et exagéré leurs défauts. Soit qu'ils songeassent plus que nous ne faisons aujourd'hui à la vie future, soit que leur naturel ne fut pas encore très vicié, le fait est que les bons sentiments dominaient chez eux beaucoup plus que chez leurs descendants de nos jours. Ils s'exprimaient plus facilement des idées de justice et d'humanité; ils s'y dévouaient avec plus d'empressement et de sincérité que nous ne le ferions actuellement. Nous en avons pour preuve les apôtres dont fut entouré le Divin Maître aussitôt qu'on eut annoncé son apparition, ses nombreux disciples, cette multitude de fidèles qui l'accueillait et le suivait partout dans ses trajets. Vous imaginez-vous quelque chose de semblable de nos jours? Vous imaginez-vous une foule européenne imitant l'exemple de ces convertis aux idées sublimes de Jésus, se dévouant corps et âme

NOS SOUHAITS DE PAQUES

Louis de Gonzague Allaire & Frère, Enrg.

Peinture Murphy-Narvo, Tapisserie, Ferronnerie
301, rue St-Georges Tél. 456 Saint-Jérôme

Yvanhoe B. Richer, C. A.

COMPTABLE AGREE

St-Jérôme 312, St-Georges 4850, Lacombe
Tél. 58 Montréal AT. 8850

Téléphonistes Demandées

On demande immédiatement des téléphonistes âgées de 16 ans ou plus. Education: au moins 8e année, bilingues.

S'adresser au bureau d'emploi

270, rue Labelle, St-Jérôme

POUR LA FIANCÉE DE PAQUES offrez-lui un diamant "Bluebird" -- Valeur, beauté, qualité

LES BLUEBIRD PORTENT BONHEUR. CETTE "DOUBLE" SPLENDEUR LA COMBLERA DE BONHEUR. Pour combler son bonheur, donnez-lui une bague dont elle sera toujours fière...



Une quantité d'articles pour faire de jolis cadeaux à l'occasion de Pâques. Visitez nos étalages.

Assortiment complet de colliers — A vous de faire votre choix, Mesdames ?

Bijouterie Benoit Enrg.

285 rue St-Georges

Tél. 530-J

Saint-Jérôme

SYMPATHIES A LA FAMILLE MARCHAND

Voici les témoignages de sympathies reçus par la famille de Madame Edouard Marchand, de St-Jérôme, décédée récemment:

TRIBUTS FLORAUX

M. Charles-Edouard Marchand, MM. et Mmes Henri Marchand, Arthur-L. Michaud, Edward F. Buzzell, Mlle Jeanne Marchand, MM. et Mmes Jean-Charles Marchand, Viann... Gabriel Gaudry, François Marchand, Mlle Madeleine Michaud, M. de Montigny Marchand, Mlle Francine Marchand, Odette Michaud, M. Paul Michaud, Mlle Anne-Louise Michaud, Les Avocats de St-Jérôme, M. Mme and Miss Sanderson, M. and Mme R. E. Buzzell.

TRENTAINS

MM. et Mmes Jean-Chs Marchand, Vianney Vaillancourt, Gabriel Gaudry, François Marchand, Roland Casault, M. Raymond Marchand, MM. et Mmes Paul Marchand, Guy Michaud, Claude Michaud, Mlle Madeleine Michaud.

OFFRANDES DE MESSES

Hon. et Mme Thibaudet Rinfret, MM. et Mmes Chs-Edouard Beaudry, J.-H. Betournay, Famille E. Bertie, Mme H. Boudrault, Dr et Mme Yvan Boudrault, Famille Neuville Belleau, MM. et Mmes Rosario Bergeron, Gustave Beaudoin, Mme Gabrielle Baillargeon, M. et Mlle Elzéar Baillargeon, M. Rodrigue et Mlle Simonne Castonguay, M. et Mme Paul A. Castonguay, Mme M. F. Casault, M. Guy Casault, M. et Mme J. A. Charbonneau, M. et Mme C. L. de Martigny, MM. et Mmes C. L. de Martigny, Paul Devlin, Auguste Lorrain, Famille C. R. Saintonge, M. et Mme Gontran

Saintonge, Mme Emile Saintonge, Société des Concerts de St-Jérôme (bureau de Direction), Mlle Alice Teasdale, Ville de Saint-Jérôme (Conseil Municipal), Mme Françoise Whitney, M. et Mme Paul Vallières.

TELEGRAMMES

Mlles Luce et Adèle Archambault, Mme Neuville Belleau, MM. et Mme Lionel Beaudoin, Roland Casault, Famille M. F. Casault, Dr et Mme Alfred Cabana, M. Bernard Devlin, Famille Arthur Duquette, M. Olivier de Montigny, M. et Mme Edouard Fortin, Mlle Sarah Fournier, M. et Mme Gabriel Gaudry, Mme J. Gagnon et ses enfants, M. et Mme Lucien Genet, Mme Louise O'Shea Hebert, MM. et Mmes Jules Jeannotte, F. E. Johnson, Paul Langlois, Mme P. Lamarre, Mlle Mariette Lebel de Paris, M. Joseph Lorrain, M. Henri Lauzon, MM. et Mmes Arthur Lalonde, André Laferrrière, Lorenzo Laurendeau, Famille J. W. Michaud, Dr L. P. Marleau, M. et Mme Geo. Ouellette, M. Hector Perrin, M. Henri Rolland, M. et Mme Olivier Rolland, Juge et Mme Thibaudet Rinfret, Mlle Aldéa Troie.

SYMPATHIES

MM. et Mmes Ernest Duval, Gustave Papineau, D. Angrignon, Isidore Auger, M. Auclair, Mlle Alberte Alarie, M. Georges Auclair, Mme Wilfrid Allaire, Mme Albert Allaire, M. Gérard Archambault, M. et Mme Georges Allaire, Mme Yvonne Archambault, M. et Mme Mlle A. Gratton, Mme Eva Britton, Mlles Archambault, Reine et Réjane Bertie, M. et Mme R. A. Beaudry, M. Jos. Beaulieu, Mlle Anna Bohémier, Rév. M. Jean Bissonnet, Dr et Mme Rottot Brais, MM. et Mmes Lionel Brochu, G. A. Boyer, M. R. S. Beauchamp, Mlle D. Bastien, M. Jos. Bohémier, Mme Boileau, M. et Mme Frédéric Bélanger, M. J. A. Béliste, Mme Adrien Beaudry, M. et Mme Lorenzo Bélanger, Dr et

Mme Pierre Bohémier, M. Lionel Bertrand, Mlle Mary Costello, Chevaliers de Colomb (Conseil de St-Jérôme 1892), Juge et Mme Philéon Cousineau, M. et Mme J. E. Carmel, M. et Mme Maurice Coult, M. J. W. Cyr, MM. et Mmes Roland Cadieux, L. N. Castonguay, Mmes Eugène Courtemanche, Janvier Corbeil, Antonio Chalfoux, Edouard Cadieux, J. A. Charbonneau, Famille Adolphe M. et Mme Lione Gauthier, Mmes J. H. Desjardins, Famille J. Geo. Dunningan, Dr et Mme L. A. Dion, MM. et Mmes Paul Demers, Herménégilde Desjardins, M. Henrice Dupras, Mmes Jos. Desjardins, Mme Rervé Desjardins, M. Alain de Bellefeuille, Mlle Simone Drouin, M. Jacques L. de Martigny, M. et Mme Gustave de Tonnancour, M. Willie Eysel, M. et Mme Edouard Chas. Fournier, Mlles Madeleine et Diane Filiatroul, Mlle Annette Forget, Frère Eusèbe, Frère Georges et les élèves de 1 et 2 année, M. Alfred Foisy, Mme Edouard Faubert, Frère Vital, Frère Alexandre, M. Léon Faribault, M. Albert Théberge, Mlle Azilda Gauthier, Famille Durois Gaudet, Dr et Mme Ovide Girard, M. et Mme Lionel Gauthier, Mme Oliva Gascon, Jos. G. Gauthier, G. Gosselin, M. Maurice Ricard, M. Léon Gagné, Mme J. C. Gagné, M. et Mme Maurice Goudreau, M. F. H. Gaudet, MM. et Mmes Roger Huard, G. D. Hébert, Geo. Hamel, M. l'abbé Hamelin, C.S.V., M. et Mme J. A. Hurteau, Famille Joseph Jenkins, M. et Mme Conrad Jarry, Miss Maggie Jenkins, M. J. A. Julien, Mlle Germaine Jouve, Les Révérends Pères Cisterciens de Rougemont, Mlle Blanche Leclair, Famille H. Leclair, Mlle et M. Paul Léveillé, Mme P.-Z. Latour, Mlles Laura et Yvonne Laporte, M. et Mme Chs Edouard Labelle, Dr et Mme Paul Lamarche, Mme Jeannette Lafortune, Famille Herménégilde Longpré, Les Commissaires d'École de la Ville de St-Jérôme, Dr et Mme Laplante, M. et Mme Marcel Léonard, Mlles Elisabeth Labelle, Cordélie Lorrain, Germaine Labelle, M. et Mme Gustave Léonard, MM. J. P. Lapointe, Albert Lanthier, G. Legault, J. E. Lecouédic, Rév. Lucien Lauzon, Mme Exalapha Labelle, Mlles Maria et Hélène Lorrain, Mme R. Lauzon, M. et Mme Robert l'Abbé, M. Edmour Leclair, M. et Mme Eugène Leroux, Mlle Mariette de Paris Lebel, M. Noël Léger, M. Liguori Lacombe, Le Personnel du Marché Central, La Supérieure et les Religieuses du Pensionnat des Saints-Anges, Rév. Soeur Marie Jean du Divin Coeur, La Chorale Paroissiale de St-Jérôme, Famille J. C. Lapointe, M. et Mme Tancrede Lapointe, Famille Morizzi, MM. et Mmes J. Chs Mathieu, Aimé Moquin, M. G. Masse, Rév. Camille Mayer, M. Bruno Martin, Mlle Marie Magnan, M. J. J. Marchand, Mlle Gabrielle Mathieu, Mlle Blantine Matte, M. et Mme L. Nocolas, Miss Newman, Mlles Mariette et Gabrielle O'Shea, Mlle Antonia Piché, M. Pierre Prévost, Dr et Mme Jules Prévost, MM. et Mmes Paul E. Prévost, Wilfrid Prud'homme, MM. D. Pelletier, G. Pilon, Henri Prévost, J. E. Prévost, Léandre Prévost, Mlle Agnès Plouffe, Mme Jean T. Poulin, M. et Mme E. A. Phaneuf, Mme Gédéon Rochon, Mlle G. Royal, Mme André Rolland, Famille J. E. Rodier, Mlle Estelle Robitaille, M. R. M. Rioux, Rév. Soeurs Claudine, Elisabeth, Marie-Ange de N. D. du Bon Conseil, M. Paul E. Rolland, MM. et Mmes J. M. Guillaume Roy, Maurice Riopel, MM. Guy Rolland, Marc Rolland, It-col. et Mme C. F. L. Roy, Société St-Vincent de Paul de St-Jérôme, M. l'abbé Girardeau, MM. Clodomir Simard, Joseph Fortier, Camille Desrosiers, Arthur Leroux, Anthony Lessard,

Noel Boucher, Antoine Vaillancourt, M. J. H. Desjardins, Mlles Luce et Louise Simard, Famille G. M. Saintonge, Mlle Evangéline Saucier, Rév. Soeurs Grise de St-Jérôme, M. et Mme W. M. Sanderson, M. et Mme Arthur Savigneau, MM. René St-Vincent, J. E. St-Denis, A. Sicotte, Geo. Sigouin, Mme Hélène Thouin, M. et Mme Hector Teasdale, Mme Françoise Thibault, Famille René Toupin, M. Octave Tessier, Hervé Thinel, Mlles Théberge, M. et Mme Zacharie Venne, Rév. Léo Vaillancourt, M. et Mme Cléophas Viau, M. et Mme Bernard Vincent, Mme Frédéric Vaudry, M. Antoine Vaillancourt, Dr et Mme L. R. Vézina, M. Guillaume Wisley, Mme Camille Wilson.

BOUQUET SPIRITUEL

Famille Osiar Corbeil, M. et Mme Bernard Gareau.



Le samedi, 20 avril, à 2 heures p.m.: Création de l'opéra "Deirdre of the Sorrows".

Rappelons que c'est le samedi 20 avril, à 2h, que sera créé sur les ondes de Radio-Canada l'opéra d'Healey Willan, compositeur, et John Coulter, librettiste, "Deirdre of the Sorrows", œuvre qui s'inspire du folklore celtique. Les principaux interprètes seront: Frances James, dans le rôle de "Deirdre"; William Morton, ténor, dans celui de Naisi, prince d'Uliah et Lionel Daunais dans celui du roi "Conochar".

C'est Ettore Mazzoleni, assistant chef de l'orchestre symphonique de Toronto qui dirigera.

Cette création constitue un événement dans les milieux artistiques du pays.

Le dimanche de Pâques, 21 avril, à 9 heures 05 a.m.: "Le Réve de Gerontius" de sir Edward Elgar.

"Le Réve de Gerontius", considéré comme l'œuvre principale de Sir Edward Elgar et composé d'après le poème du Cardinal Newman, est inscrit au programme de Radio-Canada pour le matin de Pâques, de 9h05 à 11 heures.

Il s'agit ici d'un enregistrement sur disques, fait à Londres avec les concours d'artistes célèbres sous la direction de Malcolm Sargent.

Elgar a su exprimer dans une langue incomparable l'œuvre du cardinal Newman. C'est un oratorio qui a fallu des années à composer, pour lui donner le sens nécessaire. C'est le récit du passage de la vie au trépas de Gerontius dans la suprême consolation dans l'espérance chrétienne; c'est le triomphe de l'âme sur la mort.

Dimanche, 21 avril, à 8 heures p.m.: "QUE LA PAIX SOIT AVEC VOUS".

Sous le titre "Que la paix soit avec vous", Radio-Canada présentera le jour de Pâques de 8h. à 9 heures du soir, un poème de Cécile Chabot, poème divisé en six tableaux dont trois évoquent l'époque biblique et les trois autres, les Temps Modernes.

Le narrateur sera Paul Leduc, directeur des émissions théâtrales, aux studios de Radio-Canada à Montréal, Madame de Foras, soprano, prendra part au programme.

Voici le titre de ces tableaux: 1) - Un jeune mariage. 2) - Deux voyageurs-soldats. 3) - Chant: Alleluia de Mozart. 4) - Un jeune mariage. 5) - Deux voyageurs-soldats. 6) - Chant: Alleluia de Mozart.

Dimanche, 21 avril, à 10 heures 30 p.m.: Sérénade pour cordes.

Au prochain concert de Séniade pour cordes, celui du dimanche, 21, à 10 heures 30 du soir, à Radio-Canada, Mlle Irène Moquin, soprano, chantera des airs de Tchaikowsky, de Chausson et de Hageman.

Mlle Moquin appartient à la pléiade des jeunes artistes qui ont déjà une belle renommée. Elle a terminé ses études de musique en Italie et en France et de retour au Canada s'est fait applaudir sur nos principales scènes.

Elle chantera "Pourquoi", de Tchaikowsky, "Le temps de Lilas" de Chausson et "Musie I heard with you", de Hageman.

L'orchestre jouera Scherzo en mi majeur, de Mendelssohn, Adagio, de Samuel Barber et Burlesque, de Scarlatti, d'après des arrangements de Jean Deslauriers qui dirigera.

Cette émission est relayée aux Etats-Unis par le Mutual Broadcasting Co.

Mardi, 23 avril, à 9 heures p.m.: Les Concerts symphoniques de Montréal.

L'Orchestre des Concerts Symphoniques de Montréal exécutera sous la baguette de Vladimir Golschman le mardi, 23 avril, à 9 heures du soir, le Concerto pour piano et orchestre en mi bémol (Empereur) de Beethoven avec le concours de Rudolf Firkušny, pianiste, et l'Ouverture Oberon, de Weber.

Firkušny est considéré l'un des plus célèbres pianistes du heure. Il a été invité à jouer partout en Europe et aux Etats-Unis. Il a été évertué de faire connaître des œuvres de compositeurs très peu connus du grand public.

Beethoven avait écrit, tout à fait au début de sa carrière, en 1784, un Concerto pour piano et orchestre en mi bémol, qui fut qu'un médiocre retentissement. Vingt-cinq ans après, en 1809, il écrivait un nouveau Concerto en mi bémol pour piano, sa dernière composition dans ce genre, mais celle qui devait être la plus célèbre.

JOYEUSES PAQUES A TOUS NOS CLIENTS



SHAWBRIDGE LUMBER REGD

BOIS DE CONSTRUCTION, PORTES ET CHASSIS

LESAGE

TEL.: 49-W

bre. Ce concerto est appelé Concerto de l'Empereur, parce qu'il fut exécuté pour la première fois à l'Opéra de Vienne, à l'occasion d'un concert pour la fête de l'empereur. Le caractère dominant de l'ouvrage est une énergie qui atteint par moments à un véritable héroïsme.

Le mardi, 23 avril: — Symphonie No 6 en fa majeur (Pastorale) de Beethoven, Orchestre de la B.B.C. sous la direction de Toscanini.

Le mardi, 23 avril: — Symphonie No 86, en ré majeur, de Haydn, Orchestre Symphonique de Londres sous la direction de Bruno Walter.

Le mercredi, 24 avril: — Symphonie No 2, en do majeur, de Robert Schumann, Orchestre de Philadelphie sous la direction d'Eugène Ormandy.

Le jeudi, 25 avril: — Quatuor à cordes d'Ernest Bloch, Membres du Quatuor Stuyvesant.

Le vendredi, 26 avril: — Morceaux symphoniques tirés de "L'Orchestre" de Richard Wagner, Orchestre de Philadelphie sous la direction de Stokowsky.

Superstitions des créoles de Cuba

Les Créoles de Cuba sont d'une crédulité et d'une superstition bien dignes des descendants de la fatigante Espagne, habitant depuis plusieurs siècles sous le climat brûlant des tropiques. Chez eux, la croyance aux maisons hantées et aux revenants, créateur bizarre d'un spiritualisme enfantin, fait partie d'une sorte de credo populaire du surnaturel.

Si vous donnez comme recettes certaines et infaillibles des superstitions grotesques, vous enseignerez le moyen de se guérir de la fièvre et de la jaunisse, et sont tout étonnés non d'accueillir pas avec enthousiasme leurs conseils médicaux.

Si vous avez une fièvre dont

vous ne pouvez parvenir à vous débarrasser, disant-ils, placez dans un verre d'eau des morceaux d'orange et exposez-les au soleil; à minuit allez en chemin absorber le mélange; rognez ensuite votre lit sans jeter un regard indiscret derrière vous et soyez certain que votre fièvre ne pourra subsister plus de vingt-quatre heures.

Pour la jaunisse ils indiquent un autre remède. Enfilez seize gousses d'ail à une ficelle, portez-la au cou pendant treize jours, comme vous feriez d'un collier. Le treizième jour, à minuit, rendez-vous à l'embranchement de deux rues, jetez votre collier et regardez votre maison toujours sans regarder derrière vous. Car si vous commettez l'imprudence de jeter sur les choses sacrées un regard profane, le charme n'opérerait pas et vous seriez puni de votre mauvaise foi sacrilège par une grave rechute.

D'où peuvent provenir ces superstitions grotesques dans l'esprit d'une race affirmée et apte à recueillir une certaine culture intellectuelle! Tout simplement de ce que les créoles abandonnent le soin d'élever leurs enfants à des esclaves noirs et que ceux-ci inculquent à leurs jeunes maîtres des principes de crédulité développés par dix siècles de servitude sans espoir.

Ces étranges préceptes apprennent aux enfants à croire au sorcier, au raudoux, comme ils disent,

qu'il faut craindre et s'attacher par des cadeaux, de peur qu'il ne vous jette l'effrayant mal "d'ioe", corruption de langage, créolisation des mots espagnols "mal de ojo", qui équivalait à la jettatura latine et au "sort" de nos paysans.

Le raudoux peut, en effet, non seulement atteindre une personne dans sa santé, au moyen des "mungas", il peut aussi par ses maléfices l'amener à la ruine complète et au désespoir.

A l'origine, cette sorte de sorcellerie, apportée par les nègres d'Haïti, ne trouvait de créoles qui dans le bas peuple; mais peu à peu, par les esclaves noirs elle a gagné toutes les classes de la société. Beaucoup de dames créoles qui, à Cuba, tiennent le haut du pavé, sont affligées à cette secte de vaudoux et se réunissent souvent, par petits groupes de trois, pour composer les charmes destinés à opérer des prodiges et les poisons qui doivent venger la secte des vaudoux qu'elle se connaît et qui, par son soin impraticable. Les vaudoux, ont en effet, des ennemis irréconciliables qui essaient d'éclairer l'opinion et de lutter avec eux; mais, quoique méprisés et haïs, ils maintiennent leur influence, grâce à la terreur qu'ils inspirent, et ils n'ont pas été les moins importants parmi les agents de la révolution cubaine.

Georges Dargenne.

POUR VOS HUILES A MOTEUR

consultez Laurentide Oil Reg'd B. Aubin, prop. HUILES A MOTEURS HUILES INDUSTRIELLES GRAISSES Vendeur autorisé des produits: Avio-Aviation et Veedol

Tél. 98 w 2

Saint-Jérôme

MEILLEURS SOUHAITS DE PAQUES

de la part de

GIROUX AUTOMOBILE ENRG.

2, rue Saint-Georges,

Tél. 168 et 181

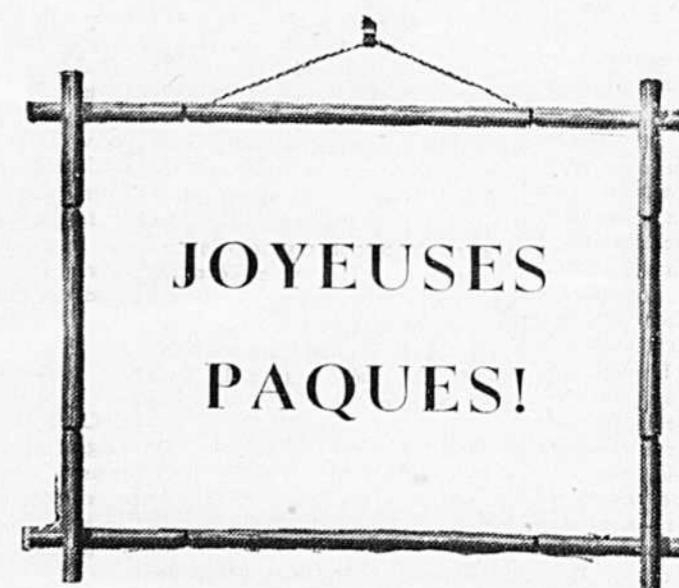
Saint-Jérôme

Vendeurs autorisés de Dodge et De Soto et de pièces authentiques Dodge, De Soto, Chrysler et Plymouth...



Vendeurs de pneus Goodyear — Réparations générales

A TOUS NOS CLIENTS ET AMIS, JOYEUSES PAQUES!



LA CIE DES

Produits de Ciment de Saint-Jérôme

LIMITEE

Succ. Ed. Drouin et J. E. Alain, prop.

TUYAUX EN BETON ARME

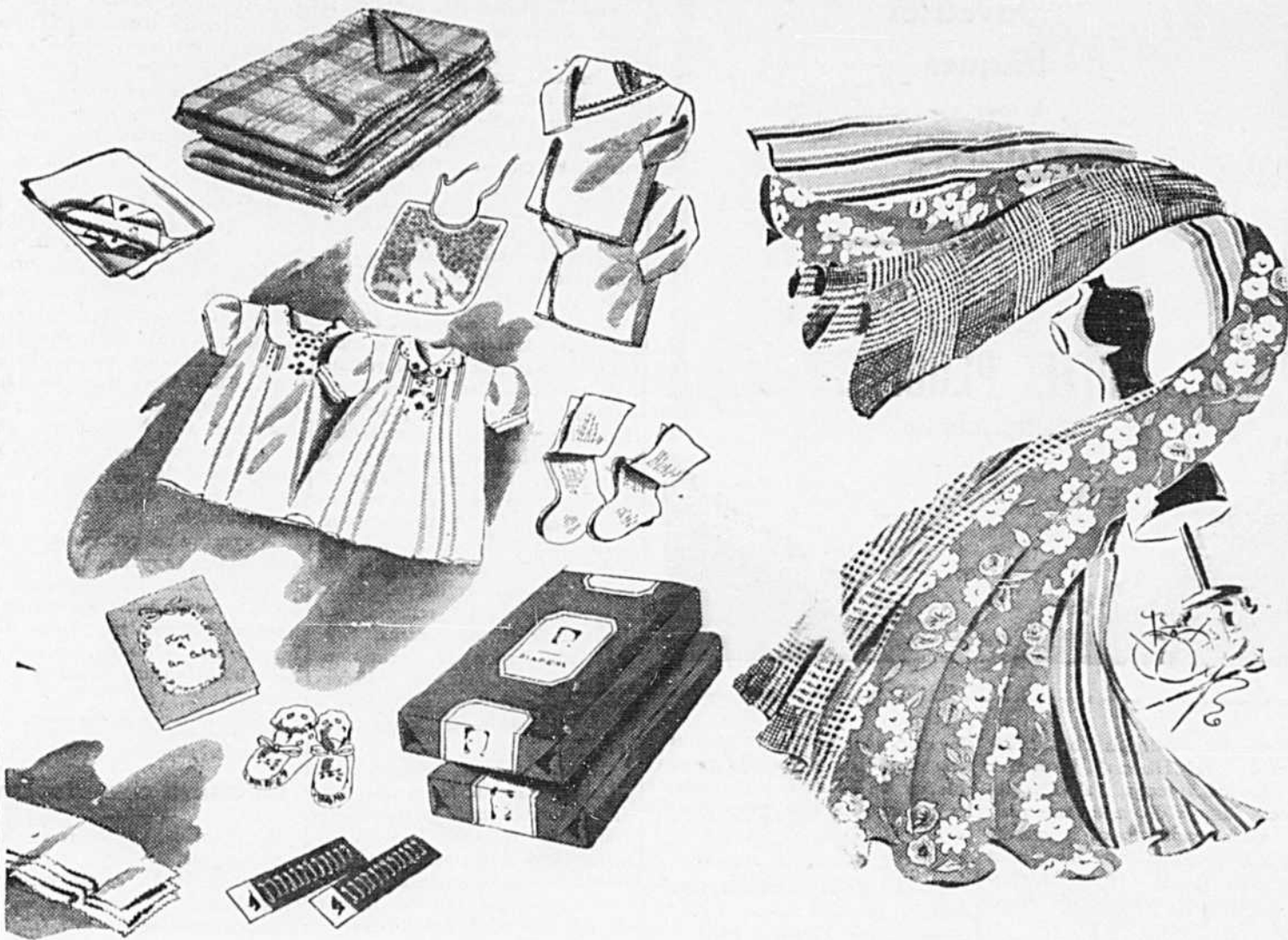
BLOCS DE CONSTRUCTION ET CHEMINÉE

TEL. 324

SAINT-JEROME

JOYEUSES PAQUES

NOTRE MAGASIN SERA DEMENAGE AU NUMERO 295A, RUE SAINT-GEORGES, LE 1er MAI



Surveillez notre grande vente d'ouverture et venez voir notre nouveau département de tissus à la verge...
Nous vous offrons un bel assortiment de robes et complets pour enfants, marque "Goosey-Gander"...

JEAN-PAUL BEAULIEU

318, RUE SAINT-GEORGES,

TEL. 302

SAINTE-JEROME

LES EDITIONS VARIETES PUBLIENT ET PRESENTENT...

Un livre de **Oraison**
par Bossuet

Avant-propos de René Ristelhueber
Les Editions Variétés présentent les très célèbres **Oraisons Funébres** que Bossuet a prononcées au XVII^e siècle.
René Ristelhueber dans son avant-propos détaille chacune des **Oraisons Funébres** qui sont bien les pièces les plus soignées de l'oeuvre entière de "L'Aigle de Meaux".
Bossuet a cherché la vérité et il la dit, si bien qu'il arrive à être véritablement historien dans ses **Oraisons Funébres**. Voilà une lecture à recommander. C'est un ouvrage qui doit se trouver dans tout foyer comme dans toutes bibliothèques de couvents et de collèges.
Un volume de 324 pages publié dans la collection "Classique Variétés". Prix: \$1.25, par la poste, \$1.35. En vente dans toutes les bonnes librairies et aux Editions Variétés, 1410, rue Stanley, Montréal.

Une belle histoire pour les jeunes
Genevieve de Brabant
par le Chanoine Schmid

Cette vieille légende du Ve siècle charmera les jeunes toujours friands d'histoires chevaleresques.
Le duc et la duchesse de Brabant se distinguaient par leur justice, leur charité et leur piété. Un enfant leur était né, qui avait été appelé Genevieve.
Etant devenue une gracieuse jeune fille, le comte Siegfried la demanda en mariage.
Bonheur resplendissant. Mais le jeune comte alla combattre les Mahométans et laissa sa jeune épouse aux soins de l'intendant Golo. La douce Genevieve fut la proie de cet être vil et méchant, et dut subir de biens durs épreuves.
Dieu vint en aide à son humble servante. On trouvera dans cet émouvant récit l'exemple des plus belles vertus chrétiennes. Voilà un beau cadeau pour Pâques avec couverture en quatre couleurs.
Un ouvrage de 176 pages abondamment illustré. Prix: \$0.75, par la poste, \$0.85. En vente dans toutes les bonnes librairies et aux Editions Variétés, 1410, rue Stanley, Montréal.

Un livre d'aventures
La Mauvaise Etoile
par Georges Simenon

Histoires de gens partis pour les tropiques, pleins de sève, de vie, d'espoir, de projets et que les climats chauds ont réduits à l'état de ratés de l'aventure.
Ces récits, racontés sur le ton d'un potin de village, renferment les drames horribles dont l'atmosphère tropicale est souvent la cause. Chacune de ces aventures constitue une étude psychologique d'Européens qui se sont plus ou moins adaptés à cette vie lente et pesante des tropiques.
Les lecteurs qui aiment les histoires à la fois courtes et intéressantes seront ici servis à souhait.
Un livre de 192 pages. Prix: \$1.25, par la poste, \$1.35. En vente dans toutes les bonnes librairies et aux Editions Variétés, 1410, rue Stanley, Montréal.

Une forte étude psychologique
Les Lepreuses
par Henry de Montherlant
Ce roman qui fait suite à **Les jeunes filles**, **Pitié pour les femmes**, **Le démon du bien**, complète le cycle des "Jeunes filles" qui vient d'être publié aux Editions Variétés.
Cet ouvrage s'adresse à des esprits formés et ne peut être mis entre toutes les mains.
Un livre de 260 pages. Prix: \$1.25, par la poste, \$1.35. En vente dans toutes les bonnes librairies et aux Editions Variétés, 1410, rue Stanley, Montréal.

De l'aventure policière
La Robe d'écailles roses
par Maurice Leblanc

Groupées sous le titre **La robe d'écailles roses**, voici une suite de nouvelles captivantes qui transportent à la fois dans des drames policiers, des aventures comiques et des idylles charmantes.
Traitées à la façon de Maurice Leblanc ces histoires réservent des surprises qui n'ont d'égaux que celles des romans policiers "813". Les trois crimes d'Arsène Lupin, Arsène Lupin, gentleman-cambrioleur, Arsène Lupin contre Herlock Sholmes, De minuit à sept heures, Le formidable événement, L'éclat d'obus, La demeure mystérieuse, etc.
Un volume de 192 pages. Prix: \$0.50, par la poste, \$0.60. En vente dans toutes les bonnes librairies et aux Editions Variétés, 1410, rue Stanley, Montréal.

Un livre pathétique
Lieu d'asile
par Georges Duhamel
de l'Académie Française

Georges Duhamel excelle dans la peinture des misères et des horreurs dont peut souffrir une humanité malheureuse. Le conflit 1914-1918 lui a inspiré ses deux grands romans **Civilisation** et **Vie des Martyrs** et la défaite de 1940, cette nouveauté de Paris, **Lieu d'asile**, que présentent Les Editions Variétés.
En termes émouvants, Duhamel raconte l'exode de 1940. L'histoire des blessés civils ramassés au long des routes, dans les champs, dans les bourgs et soignés par lui rappellent la parabole du Bon Samaritain, quoique l'auteur ait visé un autre but en montrant le visage meurtri de la France.
Un livre de 144 pages. Prix: \$0.75, par la poste, \$0.85. En vente dans toutes les bonnes librairies et aux Editions Variétés, 1410, rue Stanley, Montréal.

HISTOIRE DE NOTRE COLLEGE

Premiers accords avec la Commission scolaire par F. D.

Le collège de Saint-Jérôme célébrera, en mai, le cinquantième anniversaire de sa fondation. C'est pourquoi il s'avère intéressant d'en relater l'histoire dans ses grandes lignes. Tel est aussi le but de cette série d'articles.
Pour cette fois, contentons-nous de relater les conditions financières offertes par la Commission scolaire et acceptées par l'Institut des Frères des Ecoles chrétiennes, le 1er août 1896.
En tout premier lieu, la Commission scolaire s'engage à payer \$200.00 pour ameublement au Frère directeur, à chaque professeur, au professeur suppléant s'il y a huit classes et plus, au maître des pensionnaires ainsi qu'au cuisinier. Survenant une augmentation du nombre des classes, la même somme sera attribuée à chacun des nouveaux professeurs.
En second lieu, la Commission s'engage à fournir le mobilier des classes et des salles affectées à l'usage des élèves, de même que les livres et autres objets nécessaires aux professeurs. Ajoutons qu'il est aussi fait mention de ce qui pourra stimuler le progrès des élèves, comme prix et récompenses. Une somme de \$10.00 par classe est allouée à cette fin.
En troisième lieu, toutes les réparations de l'établissement, y compris les dépendances et les logements des frères, sont à la charge de la Commission, même les dépenses d'eau et de chauffage.
Comme traitement, le Frère directeur devait recevoir \$550.00. Les professeurs et le maître de pension devaient être payés \$250.00 chacun.
Par contre, tout ce qui regarde les frais relatifs aux pensionnaires sont à la charge du collège. L'établissement devra même rembourser 50 cents par mois et par pensionnaire à la Commission scolaire, probablement parce que les pensionnaires utilisent les locaux des classes conjointement avec les externes. Un détail précise ce point: il faut entendre par pensionnaire tout élève qui couche dans l'établissement.
L'admission des élèves, comme leur renvoi, est laissée au contrôle de la direction du collège, avec obligation cependant d'informer la Commission des renvois jugés nécessaires. Toute la régie interne de l'école: programmes d'études, méthodes, règlements et horaires, est laissée à la direction du

collège. Toutefois, le congé de la semaine est spécifié pour le jeudi, et les autres congés de l'année doivent être conformes à ce qui est décrété par le Conseil de l'Instruction publique.
Toutes les conditions de ce premier contrat avaient une durée légale de cinq ans. Elles furent signées le 1er août 1896 par M. Charles Godmer, président de la Commission, et M. J.-A. Théberge, commissaire, puis par le Frère Flamien, visiteur des Frères des Ecoles chrétiennes. Ainsi se fit la première entente entre la Commission scolaire de Saint-Jérôme et le supérieur de l'Institut des Frères, à Montréal. Il y a de cela près de cinquante ans.
Il est bien difficile de faire un juste rapprochement entre les conventions de cette époque et celles toutes récentes de la Commission scolaire d'aujourd'hui. La vie, dans ses diverses manifestations, a trop évolué pour permettre semblable comparaison. Néanmoins, on ne peut accuser Messieurs les commissaires d'alors de parcimonie. Pour leur temps, on peut même dire qu'ils firent preuve d'une grande largeur de vue et même de générosité.

F. D.

AUJOURD'HUI

SOMMAIRE—AVRIL 1946

MA CARRIERE POLITIQUE—Tablet.

VIE

L'audace de vivre—Jeunesse—Grand'mère et la cathédrale—Récit—Le paysan fait le pays—L'Action catholique—M. Bevin et lord Palmerston—The Montreal Gazette.

EUROPE

L'entrevue de Franco—New York Times—La condition du peuple allemand—Kolping Banner—Bouchées russes—Globe and Mail—Les catholiques en Angleterre—Bulletin de l'U.M.C.

LITTERATURE

Jules Verne et le monde d'aujourd'hui—La liberté et le Patriote—Un grand Hindou: Rabindranath Tagore—La Revue dominicaine—Des mots, des mots, des mots...—Le Travailleur.

MUSIQUE

Robert et Clara Schumann—Notre Temps—Hector Berlioz, romantique entêté—La Estafeta littéraire—Musique synthétique—La Croix.

EDUCATION

Nos petites filles aiment lire—L'École canadienne—L'entente conjugale et l'enfant—La Famille—Ce mystère de lumière—Collège et Famille.

SCIENCE

Histoire de la parfumerie—La Vie au grand Air—Le poivre—Paysana—Première impression de sylviculture—La Forêt québécoise.

ECONOMIE

Patrons français devant l'économie nouvelle—Charles Pichon—Richesses maritimes du Québec—L'Ovale—Simplification du travail—Bulletin de la Chambre de Commerce.

Jeu Test.

ENTRE NOUS

"AUJOURD'HUI" se vend dans tous les kiosques au prix de \$0.25. L'abonnement est de \$2.50 par année; \$1.25 pour six mois. S'adresser aux EDITIONS AUJOURD'HUI, 1961 est, rue Rachel, Montréal, Canada.

"Les Amis de l'Art"

Le dernier des récitals-causeries organisés par l'Association LES AMIS DE L'ART aura lieu à l'Auditorium du Plateau, dimanche, 28 avril, 8 p.m. Jean Danseur entretiendra ses jeunes auditeurs de Chopin et de Debussy.

A l'Auditorium de Verdun, mercredi, 24 avril, 8 p.m. un beau film intitulé NOTRE-DAME DE LA GUADELOUPE.

A l'Auditorium du Plateau, vendredi, 26 avril, 8.30 p.m., l'Orchestre Symphonique des Jeunes sous la direction de Fernand Gratton.

Les membres peuvent se procurer des billets gratuits pour le Club Littéraire et Musical, 23 avril, 9 p.m., au Ritz Carlton. Michel Choromansky, écrivain polonais, sera le conférencier.

Congrès de finances à Québec

M. Cléophas Viau, trésorier de la Ville, et M. Antoine Vaillancourt, président des finances de la Ville, assisteront, à Québec, les 5, 6 et 7 mai prochain, au congrès annuel de la Municipal Officers Association.

Les travaux du marché

L'exécution des travaux du marché, sur l'emplacement de l'ancien Jardin du Pacifique Canadien, commencera incessamment. Le contrat a été accordé, après soumission, à M. Joseph Bastien qui a demandé \$4,450.00.

Bienfaits de l'hygiène industrielle

à 70,000 hommes

Près de trois mille campements forestiers ou industriels bénéficient chaque année des avantages de l'hygiène industrielle, ce qui signifie que les quelque 70,000 hommes logeant dans ces établissements profitent des bienfaits de l'hygiène. Plusieurs fois par an, en effet, les inspecteurs de la division d'hygiène industrielle au ministère de la Santé et du Bien-être social visitent les campements des différentes compagnies établies dans la province de Québec.

En collaboration avec les Unités sanitaires, les inspecteurs sanitaires des camps de la division de l'Hygiène industrielle assurent ainsi la protection des bûcherons et des ouvriers en général. Il existe près de 6,000 campements permanents et campements de flottage dans notre province.

PAQUES

Resurrexit, sicut dixit! Il est ressuscité comme il l'a dit.

Le Christ est venu dire aux humains ce qu'est la mort. Il est venu leur dire que si des existences naissent et meurent, que si des corps passent et corrompent, il n'en est pas ainsi des âmes. Le Christ a affronté la mort, et pour la faire connaître, et pour la vaincre, et pour la transformer en source de vie. Il est mort, il est ressuscité. Sa religion devient éclatante à la fois de vérité et de puissance. Pâques, c'est le plus grand des mystères de Dieu, le triomphe de la vie sur la matière, et la certitude de notre propre résurrection au grand jour du jugement.

Dans la vie matérielle, Pâques c'est le renouveau dans la nature, c'est le renouveau dans les coeurs. A Pâques, tout recommence. Mais si nous n'avions cet espoir d'un renouveau éternel, aurions-nous le bonheur? Pourrions-nous même vivre notre vie et l'accepter comme un bienfait? Ce bonheur qui passe, nous le prenons à l'essence même de la fête de Pâques, et il est fait de tant de douceur, de tant de tendresse, qu'il nous élève à Dieu. Car c'est presque constamment, dans notre monde pervers, la nuit qui nous entoure; il y a des ténèbres dans les esprits; nos coeurs et nos genoux défilent sous les ennuis et les fatigues de la vie. Nous espérons dans un monde meilleur, et nous saluons le Christ ressuscité comme le grand Maître de notre future et glorieuse résurrection. Nous continuons, sur terre, nos destinées, et comme le disait le poète:

Mais, en nous, contre nous, nous avons un recours: C'est la bonté, c'est la pitié, c'est l'Évangile; Nous sentons tout le reste incertain et fragile; Le ciel est vide et noir et c'est la fin des jours.

Mais le spectre d'un Dieu marche encor dans nos routes Avec sa forme humaine au sens mystérieux. Nos chemins effacés s'éclaircissent de ses yeux, Et sa blancheur nous guide à travers tous les doutes.

Alleluia! il est ressuscité! Le printemps chante sa romance et Dieu est loué; une sève nouvelle ranime les coeurs fatigués et les fronts, hier soucieux, se tournent vers le ciel, chargés d'allégresse. Bonnes Pâques!

LIONEL BERTRAND, M.P.

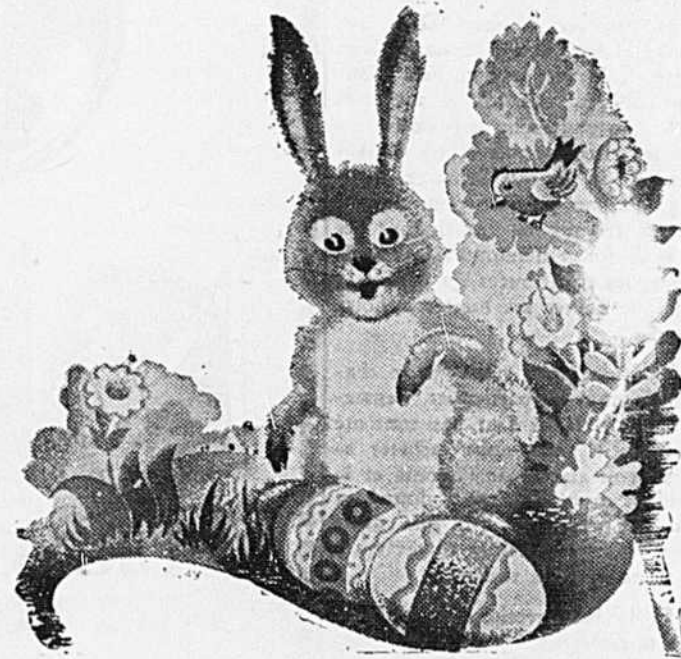


ROD. BELANGER

Assurances Générales

223, RUE ST-GEORGES SAINTE-JEROME

Téléphone 106



A TOUS

NOS CLIENTS, AMIS, EMPLOYÉS

JOYEUSES
PAQUES

Les Hôtels Maurice

Bon gîte — Bonne Table — Le Choix des Connaisseurs

Saint-Jérôme - Sainte-Agathe - Bedford

VOUTE A FOURRURE ULTRA-MODERNE ICI MEME A ST-JEROME

VOS FOURRURES méritent d'être entreposées dans un endroit sûr — confiez-nous les. Nous prenons également en entreposage les Paletots d'Hiver, les manteaux de drap, les parures de cou, etc.

VOUTE MODERNE et SPACIEUSE. ENTIEREMENT A AIR CLIMATISEE. A l'épreuve du Feu, du Vol, de la chaleur, des mites.

TAUX: (les mêmes qu'à Montréal.) 2% d'une évaluation raisonnable pour assurance de 6 mois. 2 et demi % de votre évaluation pour une assurance universelle de douze mois.

SOUHAITS DE PAQUES A TOUS NOS CLIENTS ET AMIS

MAISON R. CASTONGUAY

Magasin Départemental

Rues Labelle et Legault Tél. 30 Saint-Jérôme, Qué.

FUYARDS...

Jésus se dresse, tragique et pâle. Et il dit: "C'est l'heure, allons..." Et il entra dans la route funèbre. Elle passa par chez les Caïphe, par le Prétoire, par les étroites ruelles de la cité. Elle s'arrêta au mont Calvaire, lieu des condamnés.

Visage en avant, regard droit, âme tendue, vers le Devoir; tel fut le Christ en son dernier jour. Tel il fut chacun des jours de sa courte vie.

Le Christ n'a pas fui. Il n'a pas fui le calice de fiel, ni le baiser de Judas, ni les fouets, ni la Croix, ni la mort.

Il n'a pas fui la volonté du Père. Il a tremblé, pleuré, il a été mortellement triste. Il a sué le sang, il s'est effondré sous le bois. Il n'a pas fui.

Car ce n'est pas fuir que d'être là, gisant, le visage dans la terre, du moment qu'on est tombé dans la direction du Devoir, face au sommet fixé. Les fuyards courent dans la plaine, et les braves agonisent sur les pentes de Douaumont.

Le Christ ne fut pas un fuyard. Nous en sommes, nous, des fuyards.

Nous fuyons devant Dieu. S'il nous fait signe, nous détournons la tête, comme pour ne pas voir et dire, après: "Je n'ai pas remarqué".

S'il nous appelle, nous laissons chanter en nous d'autres voix pour ne pas entendre la sienne.

S'il nous entraîne, par quelque grand exemple du Christ ou des Saints, nous tirons en arrière sur la corde, nous nous cramponnons à la poignée de la porte. Nous pesons comme du plomb. Trop heureux si la corde casse et si les entraîneurs de Dieu continuent sans nous.

S'il court après nous, nous nous sauvons en courant plus vite que lui; nous fuyons par les faux chemins, nous essayons de le dépister, et essoufflés, mais contents, nous poussons un "ouf" formidable, quand, enfin, nous sentons qu'il "a renoncé à nous avoir".

Mystérieux échecs de Dieu! Nous fuyons devant Dieu. Et pourtant, il faudra bien retomber en Lui. Car on n'échappe

pas à sa Miséricorde qui suit que pour s'abîmer en sa Justice qui attend. Dieu est partout. Alors, fuir, ici, ce n'est pas fuir. C'est simplement perdre l'Ami et trouver le Juge.

Nous fuyons devant la vie. Rarement nous osons la regarder fixement. Nous nous ingénions à ne pas comprendre les grandes leçons qu'elle multiplie.

Nous résistons aux évidences qu'elle nous donne de sa propre insuffisance à nous combler, et de son incapacité à nous calmer inaltérablement le cœur.

Nous tremblons devant les responsabilités que chacun de ses jours nous apporte. Nous n'osons pas mesurer l'amplitude infinie du drame que la vie nous contraint de jouer.

Nous fuyons ses bienfaites déceptions pour nous jeter dans des plaisirs supposés consolateurs. Nous fuyons la monotonie de ses tâches quotidiennes en faisant de la variété avec n'importe quoi, même avec du péché.

Nous fuyons les devoirs, quelquefois petits, quelquefois solennels, respectables toujours qu'elle nous impose et, bouleversant sa vraie loi, nous mettons le caprice à la place de la conscience, et nous faisons ce qui nous plaît, au lieu de faire ce qu'il faudrait.

Nous fuyons devant la mort. C'est vrai qu'elle n'a guère d'attraits, la mort, dressée en squelette, le long du mur, blême, à la clarté des lampes.

Nous évitons de penser à elle, de peur de gêner nos pauvres joies, d'angoisser nos chères tendresses et pour ne pas apprendre tout le mensonge ou toute l'injustice de la plupart de nos aveux.

Nous dédaignons d'étudier la mort, ce document unique, cette maîtresse incomparable de vie. Nous redoutons le sens qu'elle donnerait à tout et pour garder aux choses leur prestige, nous ne les éclairons jamais de la sinistre lueur de son flambeau.

Nous nous cachons le visage sous le bras pour ne pas voir la mort... Celle qui vient... La Passante qui toujours passe...

Oh! ce rictus!... Cette bouche décharnée!... Ce silence froid!... Ce geste mécanique et impitoyable sous lequel, sans arrêt, à leur tour, succombent les êtres... Ne pas la voir!... Nous la fuyons à perdre haleine. Gagner sur elle un peu d'avance, la distancer: tout est là!... Quel supplice de la sentir là, toujours si près, jamais lasse... L'entendre respirer!... Puis, elle, moins, vite fatiguée que nous, finit.

Voici que Judas, lanterne en main, avançait dans la nuit. Et nous, parce que Dieu, la vie, la mort, notre nous-même s'avance, portant leurs flambeaux, nous fuyons.

Il ne faut pas. Il faut, aujourd'hui, affronter librement les inévitables face-à-face de demain.

M.-A. BELLOUARD, O.P.

Le meilleur cirage en ville... TI-NOIR SHOE SHINE (au Restaurant du Parc) 176, ave. Parent Tél. 881 Saint-Jérôme

Des étudiants vous parlent Ce que nous en pensons Pâques s'en vient! Pâques s'en vient! Chacun se sent le cœur élargi et exulte de joie à la pensée de cette Résurrection prochaine. Et de plus, le printemps arrive avec son soleil pour éveiller la nature et rapprocher les hommes et les choses. Que de mystères et que de merveilles!

Un frisson a passé dans la cour de récréation: "Aurons-nous congé à Pâques?" Le grand désir de la classe étudiante qui a donné son plein rendement depuis janvier. Tous et toutes ont hâte de retourner dans leurs familles pour quelques jours qui passeront beaucoup trop vite, hélas!

En attendant, c'est la semaine sainte, avec ses offices et ses cérémonies si intéressantes; il nous faut faire pénitence et nous recueillir pour prouver au bon Dieu que nous l'aimons et que nous voulons vivre de la vie de Son Fils. Dans nos collèges, nos couvents et nos écoles, le règlement se modifie selon les circonstances et les obligations de la Grande Semaine. Chacun fait son possible pour accroître sa ferveur en multipliant les actes de foi et d'amour à la vue de toutes les souffrances du Christ et aussi de toutes ses bontés à notre égard.

Tout ça pour nous, pour chacun de nous en particulier, pensez-y bien... Il ne s'est pas contenté de mourir pour nous racheter après avoir passé par l'agonie et la passion; non, il nous a donné en plus l'Eucharistie afin que notre âme puisse se fortifier et revivre à la grâce après le rachat.

Et la Résurrection? Le Miracle des miracles! Les plus jeunes ouvrent les yeux le plus grand possible lorsqu'on leur raconte pour la première fois ce fait si extraordinaire. Ils voudraient se voir sur la route avec les disciples d'Emmaüs, causant avec le Maître. Que de désirs, que de souhaits dans ces imaginations d'enfants!

Voilà ce que nous en pensons... Voilà ce que les écoliers et les écolières ont, présent à l'esprit, pendant cette dernière semaine de Carême. Ce carême, qu'en ont-ils fait? Plusieurs s'en sont servi pour le plus grand bien de leur âme; malheureusement, les autres, les légers, les indifférents ont passé outre. Quelle Résurrection se préparent-ils?

A tous nos parents: Joyeuses Pâques!

nalement, tressaillir au contact de sa main glacée... "Allons, c'est temps..." Nous fuyons devant la mort, mais la mort attrape tous ceux qui la fuient. Nous fuyons devant nous-mêmes Nos péchés fuient nos remords. Notre cœur fuit notre conscience. Il s'agit de ne pas se rencontrer avec soi-même. De s'ignorer. Il s'agit d'être à la fois coupable et heureux, médiocre et tranquille. Ce qui n'est pas toujours facile. A force évidemment, à peu près toujours, on y arrive. Seulement, voilà. Un soir, fatigué de se fuir, on est rejoint par soi-même, on se rencontre. Avant d'avoir pu, d'un geste brusque, se voiler les yeux, on a vu. On s'est vu. Cela ne s'oublie plus. Le souvenir, ce clou, est planté. L'accusation, cette sentence, comme sur le mur de Balthazar, est écrite. Elle est écrite sur l'oeil. Ouvert, mi-clos, fermé, il la voit. Impossible désormais de fuir. Fini peut-être, — et tant mieux — d'être gai. En somme: ou fuir si bien devant soi-même qu'on n'en arrive à l'inconscience totale, c'est la pire des misères; ou courageusement, se rattraper soi-même, se dresser devant soi-même, et, dans cette rencontre, les yeux dans les yeux, se juger, alors c'est la honte, l'inquiétude, le sentiment poignant de sa misère. Mais puisque telle est la vérité, l'apprendre est un bienfait. Mieux vaut, chez le pêcheur, la confusion que la fierté. Mieux vaut, devenir sa propre et pauvre image, la tête qui se baisse que le front qui se lève, insolent et droit. Le soir de Gethsémani, dans toutes les directions, au clair de lune, sous les branches, les Apôtres fuyaient.

Le lecteur de Louis Hémon". Le lecteur du Canada français n'absorbe rarement jusqu'à dix mille exemplaires. Mais, traduit pour le marché anglais, un roman de chez-nous peut être appelé à connaître jusqu'à plusieurs millions de tirage.

Il ne convient pas de s'effrayer outre mesure des airs belliqueux du Soviet car celui-ci ne veut pas, ne peut pas risquer de s'aliéner tout à fait l'estime de l'U.N.O. Si les diplomates russes se montrent souvent si mauvais coucheurs, il faut n'y voir qu'un dépit venu de l'infériorité économique du Soviet en comparaison avec les grandes démocraties américaine et saxonne. Mais, précisément, le fait pour l'Ours d'avoir eu de la guerre beaucoup de plomb dans les reins l'empêche de passer des grognements aux actes. La guerre a terriblement appauvri le Soviet et sa population y souffre d'une malnutrition dont peut difficilement se rendre compte l'Américain dont la table, malgré le rationnement, est autrement bien garnie.

Les socialistes canadiens aiment à parler du cartel comme du Bonhomme Sept Heures. Mais aux quartiers généraux de la C. C. F., on est maintenant interloqué de constater que le régime socialiste d'Angleterre manifeste l'intention bien arrêtée de se servir du système du cartel pour bien figurer dans le commerce international. Il va être embarrassant maintenant pour nos écécifs de demander à Ottawa de s'opposer aux plans de Sir Stafford Cripps et de ses hommes en vue de retenir les marchés d'avant-guerre. Car ces plans utilisent clairement le cartel.

Quand M. Donald Gordon annonce que les contrôles ne seront pas desserrés, du moins pour un assez long temps, sur les vivres et l'habillement, il se trouve à annoncer, en d'autres termes, qu'il gouvèrnera à choisi de décourager encore la production des choses les plus nécessaires à la vie. Il ne reste alors qu'une alternative à fabriquer, celle d'ouvrir l'accès à l'article de luxe ou de fantaisie à l'achat duquel nos bonnes gens gaspillent actuellement leur argent. Les sous-vêtements pour hommes sont introuvables et Monsieur en sera bientôt réduit à porter la lingerie de Madame. L'habit sur mesure n'est livré qu'au bout de plusieurs mois d'attente. Quant aux

chemises, vous pouvez en trouver à cette condition d'être un homocule ou un géant Beaurépe comme les points n'existent pas entre 14 et 17.

Les socialistes canadiens aiment à parler du cartel comme du Bonhomme Sept Heures. Mais aux quartiers généraux de la C. C. F., on est maintenant interloqué de constater que le régime socialiste d'Angleterre manifeste l'intention bien arrêtée de se servir du système du cartel pour bien figurer dans le commerce international. Il va être embarrassant maintenant pour nos écécifs de demander à Ottawa de s'opposer aux plans de Sir Stafford Cripps et de ses hommes en vue de retenir les marchés d'avant-guerre. Car ces plans utilisent clairement le cartel.

Quand M. Donald Gordon annonce que les contrôles ne seront pas desserrés, du moins pour un assez long temps, sur les vivres et l'habillement, il se trouve à annoncer, en d'autres termes, qu'il gouvèrnera à choisi de décourager encore la production des choses les plus nécessaires à la vie. Il ne reste alors qu'une alternative à fabriquer, celle d'ouvrir l'accès à l'article de luxe ou de fantaisie à l'achat duquel nos bonnes gens gaspillent actuellement leur argent. Les sous-vêtements pour hommes sont introuvables et Monsieur en sera bientôt réduit à porter la lingerie de Madame. L'habit sur mesure n'est livré qu'au bout de plusieurs mois d'attente. Quant aux

chemises, vous pouvez en trouver à cette condition d'être un homocule ou un géant Beaurépe comme les points n'existent pas entre 14 et 17.

Les socialistes canadiens aiment à parler du cartel comme du Bonhomme Sept Heures. Mais aux quartiers généraux de la C. C. F., on est maintenant interloqué de constater que le régime socialiste d'Angleterre manifeste l'intention bien arrêtée de se servir du système du cartel pour bien figurer dans le commerce international. Il va être embarrassant maintenant pour nos écécifs de demander à Ottawa de s'opposer aux plans de Sir Stafford Cripps et de ses hommes en vue de retenir les marchés d'avant-guerre. Car ces plans utilisent clairement le cartel.

Quand M. Donald Gordon annonce que les contrôles ne seront pas desserrés, du moins pour un assez long temps, sur les vivres et l'habillement, il se trouve à annoncer, en d'autres termes, qu'il gouvèrnera à choisi de décourager encore la production des choses les plus nécessaires à la vie. Il ne reste alors qu'une alternative à fabriquer, celle d'ouvrir l'accès à l'article de luxe ou de fantaisie à l'achat duquel nos bonnes gens gaspillent actuellement leur argent. Les sous-vêtements pour hommes sont introuvables et Monsieur en sera bientôt réduit à porter la lingerie de Madame. L'habit sur mesure n'est livré qu'au bout de plusieurs mois d'attente. Quant aux

Joyeuses Pâques à tous nos CLIENTS et AMIS HOTEL PLOUFFE SAINT-JEROME

chemises, vous pouvez en trouver à cette condition d'être un homocule ou un géant Beaurépe comme les points n'existent pas entre 14 et 17.

Les socialistes canadiens aiment à parler du cartel comme du Bonhomme Sept Heures. Mais aux quartiers généraux de la C. C. F., on est maintenant interloqué de constater que le régime socialiste d'Angleterre manifeste l'intention bien arrêtée de se servir du système du cartel pour bien figurer dans le commerce international. Il va être embarrassant maintenant pour nos écécifs de demander à Ottawa de s'opposer aux plans de Sir Stafford Cripps et de ses hommes en vue de retenir les marchés d'avant-guerre. Car ces plans utilisent clairement le cartel.

Quand M. Donald Gordon annonce que les contrôles ne seront pas desserrés, du moins pour un assez long temps, sur les vivres et l'habillement, il se trouve à annoncer, en d'autres termes, qu'il gouvèrnera à choisi de décourager encore la production des choses les plus nécessaires à la vie. Il ne reste alors qu'une alternative à fabriquer, celle d'ouvrir l'accès à l'article de luxe ou de fantaisie à l'achat duquel nos bonnes gens gaspillent actuellement leur argent. Les sous-vêtements pour hommes sont introuvables et Monsieur en sera bientôt réduit à porter la lingerie de Madame. L'habit sur mesure n'est livré qu'au bout de plusieurs mois d'attente. Quant aux

chemises, vous pouvez en trouver à cette condition d'être un homocule ou un géant Beaurépe comme les points n'existent pas entre 14 et 17.

Les socialistes canadiens aiment à parler du cartel comme du Bonhomme Sept Heures. Mais aux quartiers généraux de la C. C. F., on est maintenant interloqué de constater que le régime socialiste d'Angleterre manifeste l'intention bien arrêtée de se servir du système du cartel pour bien figurer dans le commerce international. Il va être embarrassant maintenant pour nos écécifs de demander à Ottawa de s'opposer aux plans de Sir Stafford Cripps et de ses hommes en vue de retenir les marchés d'avant-guerre. Car ces plans utilisent clairement le cartel.

Quand M. Donald Gordon annonce que les contrôles ne seront pas desserrés, du moins pour un assez long temps, sur les vivres et l'habillement, il se trouve à annoncer, en d'autres termes, qu'il gouvèrnera à choisi de décourager encore la production des choses les plus nécessaires à la vie. Il ne reste alors qu'une alternative à fabriquer, celle d'ouvrir l'accès à l'article de luxe ou de fantaisie à l'achat duquel nos bonnes gens gaspillent actuellement leur argent. Les sous-vêtements pour hommes sont introuvables et Monsieur en sera bientôt réduit à porter la lingerie de Madame. L'habit sur mesure n'est livré qu'au bout de plusieurs mois d'attente. Quant aux

chemises, vous pouvez en trouver à cette condition d'être un homocule ou un géant Beaurépe comme les points n'existent pas entre 14 et 17.

Les socialistes canadiens aiment à parler du cartel comme du Bonhomme Sept Heures. Mais aux quartiers généraux de la C. C. F., on est maintenant interloqué de constater que le régime socialiste d'Angleterre manifeste l'intention bien arrêtée de se servir du système du cartel pour bien figurer dans le commerce international. Il va être embarrassant maintenant pour nos écécifs de demander à Ottawa de s'opposer aux plans de Sir Stafford Cripps et de ses hommes en vue de retenir les marchés d'avant-guerre. Car ces plans utilisent clairement le cartel.

Quand M. Donald Gordon annonce que les contrôles ne seront pas desserrés, du moins pour un assez long temps, sur les vivres et l'habillement, il se trouve à annoncer, en d'autres termes, qu'il gouvèrnera à choisi de décourager encore la production des choses les plus nécessaires à la vie. Il ne reste alors qu'une alternative à fabriquer, celle d'ouvrir l'accès à l'article de luxe ou de fantaisie à l'achat duquel nos bonnes gens gaspillent actuellement leur argent. Les sous-vêtements pour hommes sont introuvables et Monsieur en sera bientôt réduit à porter la lingerie de Madame. L'habit sur mesure n'est livré qu'au bout de plusieurs mois d'attente. Quant aux

chemises, vous pouvez en trouver à cette condition d'être un homocule ou un géant Beaurépe comme les points n'existent pas entre 14 et 17.

tombeau vide. Ils s'enfuient pendant que le ciel chante: Alleluia! "Ecoutez le profond et sublime enseignement du grand apôtre, Jésus est venu pour nous sauver; dans ce dessein, il nous a donné sa doctrine, sa loi, ses institutions, ses promesses, ses prodiges, sa vie. Eh bien, tout est perdu, si dans sa tombe, éternellement fermée, la mort triomphe de son cadavre. Nous n'avons plus sous les yeux que les restes impuissants d'un sage qui s'est trompé, pire que cela, la cendre déshonorée d'un imposteur; car il a affirmé sa divinité et promis qu'il ressusciterait. Si le Christ n'est pas ressuscité, notre foi est vaine; si le Christ n'est pas ressuscité, tous ceux qui se sont endormis du suprême sommeil, en comptant sur lui, ont péri à jamais.

Le Christ est bien ressuscité. Il s'est élevé dans la gloire, la mort n'a plus d'empire sur lui et tout revit avec lui. C'est un renouveau merveilleux qui illumine pour nous les sublimes beautés de l'espérance. Les redoutables ténèbres du tombeau perdent de leur épouvante car il a dit: "Je vous arracherai de vos sépulchres." A l'heure dite, "vrai soleil de vie, il fécondera le chaos informe qu'ont fait les siècles et la mort, et de tous côtés, il réveillera ce qui reste de nos chairs et de nos os disparus."

La résurrection du Christ a opéré dans le monde une transformation sociale complète. Elle a apporté le véritable "ordre nouveau."

"Nous voyons, dit encore le grand Dominicain, les peuples sortir des tombeaux de l'erreur où ils avaient été ensevelis pendant de longs siècles et former cette Eglise glorieuse à laquelle le Sauveur a promis une participation de son éternelle vie. Dans cette Eglise, il y a des jours de passion et de mort apparente, mais tout finit par un Alleluia!"

Pourquoi redouter maintenant les usurpateurs et les fuchères de tous les temps? Leurs entreprises et leur soi-disant ordre social nouveau ne seront pas plus durables que le sceau d'Hérode sur la pierre sépulcrale, sous laquelle les Juifs ont vu faire disparaître pour toujours le géméur qui devait vaincre la mort.

L'Amour même, Mesdames, exige de la toilette, tout autant et plus peut-être que l'autorité et la situation. Il est permis à la fiancée de se faire belle avec discrétion, pour imprimer plus profondément et plus gracieusement son image dans le cœur qui va vivre de son affection et de sa vie, et pour y pénétrer sous des traits ravissants qui ne s'effaceront plus. L'épouse a ainsi le devoir de se parer de tous les charmes capables de conquérir et d'enchaîner pour toujours à son unique tendresse l'époux, qui l'aimera mieux, à proportion qu'il sera plus près d'elle et qu'il pourra la distinguer entre les autres comme la plus charmante, je ne dis pas la plus belle, parce que "des mannequins aussi, comme dit Raymond dans la Robe de laine, portant de jolies robes: misérables harnais, s'il n'y a pas dessous quelque chose de ravissant."

Ce quelque chose qui vient de l'âme n'est pas toujours la beauté plastique, mais ce doit être le charme. Un ménage a toujours une cause intime de ruines, quand la femme n'y est pas charmante à la fois par ses grâces extérieures et sa distinction à se vêtir.

Une recette de bonheur Simplifier sa vie Voulez-vous être de plus en plus heureux? Etudiez-vous à rendre votre vie de plus en plus simple. Ne marchez pas les yeux fixés sur plusieurs buts à la fois. Appliquez votre raison à choisir le meilleur, c'est-à-dire le but que les conseils des gens qui vous aiment, les circonstances, vos forces vous désignent comme celui qui est le plus naturellement à votre portée. Lorsque vous l'aurez choisi, persévérez dans la ferme volonté de l'attendre. Tendez vers lui sans précipitation, mais sans relâche, et par les seuls moyens qu'approuve une conscience pure, en suivant un seul chemin, le plus direct.

Autant qu'il dépend de vous, ne souffrez point dans votre âme de longues incertitudes: les esprits qui s'entourent de brouillards perpétuels ne sauront être heureux. Considérez attentivement un à un tous vos doutes; n'en laissez passer aucun sans avoir épuisé tous les moyens de le dissiper et de l'anéantir: allez droit aux causes.

Quant à vos désirs et à vos passions, réduisez-en le nombre le plus qu'il vous sera possible. Prenez la hache, élaguez toutes les branches parasites; le temps cicatrisera vite ces blessures utiles.

Ne cherchez vos plaisirs qu'aux sources simples, profondes, éternelles. Aimez la nature: heureux celui qui ne se lasse point d'admirer la beauté des campagnes et des bois, la magnificence de la lumière et des nuages, les paisibles splendeurs d'un ciel étoilé! N'aimez dans les arts, dans les lettres, que ce qui est véritablement beau. Ne vous laissez point séduire aux applaudissements passagers qu'un goût équivoque donne au médiocre, au maniéré, au faux. Cultivez en vous les généreuses curiosités de l'intelligence. Entretenez avec un prudent respect le mystérieux foyer de l'enthousiasme pour le beau, le vrai, le juste. C'est là notre richesse réelle et inépuisable.

N'ayez qu'un petit nombre d'amis. Sachez supporter leurs imperfections comme ils supportent les vôtres à votre insu. Aimez-les sincèrement. Soyez-leur fidèle. La base la plus solide du bonheur est dans les affections honnêtes et éprouvées.

Les belles pages Le chant des cloches Le chant des cloches résumait la vie humaine. A toutes volées, en gais carillons, elles disaient la venue au monde d'un être destiné à aimer, à jouir et à souffrir, et affirmait la bonté de la vie par ce salut à l'enfant.

Elles annonçaient l'éclosion de l'amour et le bonheur fécond des époux; elles faisaient part aux compagnes de cette bonne nouvelle, et les hommes épars dans les prairies, jeunes ou vieux, hochaient la tête, envieux ou railleurs. Les sonneries matinales, qui chantaient plus clair dans la limpidité de l'aurore, invitaient les âmes pieuses à visiter les chapelles. Et l'angélus du soir volait sur la terre, comme un ange qui vient dire aux hommes de goûter le repos. Les glas funèbres enfin livraient l'enseigne de la mort, ils rappelaient notre fragilité et que l'homme n'est au monde que pour un temps incertain. Mais leur plainte contenait une espérance, un désir d'immortalité. Ainsi, le poème de la vie naissante, le chant de l'amour humain, la prière de l'amour divin, la confiance dans la mort, étaient contenus dans la musique des cloches... Henry BORDEAUX

LA VIEILLESE Une belle vieillesse est, pour tous les hommes qui la voient, une belle promesse, car chacun peut en concevoir l'espérance pour soi ou pour les siens. C'est la perspective d'un âge où l'on se flatte d'arriver; on aime à voir que ce: âge a de la beauté. Les vieillards sont la majesté du peuple. Ceux qui ont une longue vieillesse sont comme purifiés du corps. Il est un âge où l'on ne voit dans le visage que la physionomie, dans la stature que le support de la tête, dans le corps enfin que le domicile de l'âme. Il n'est pas vrai que la vieillesse soit nécessairement dépourvue de grâce. Elle peut en avoir dans les regards, dans le langage, dans le sourire. L'harmonie d'action et l'espièglerie de franchise tempérée que produisent la grâce peuvent se rencontrer à tout âge entre notre esprit et nos paroles, entre notre âme et nos manières. La vieillesse est amie de l'ordre, par cela même qu'elle est amie du repos. Elle aime l'arrangement autour d'elle, comme un moyen de commodité, comme épargnant la peine, et facilitant les souvenirs. La vie est un pays que les vieillards ont vu et habité. Ceux qui doivent le parcourir ne peuvent s'adresser qu'à eux pour en demander les routes. J. JOUBERT.

Joyeuses Pâques A TOUS NOS FOURNISSEURS, CLIENTS ET AMIS. EAGLE LUMBER CO. Bois de construction, portes de chambre, etc. R. Villeneuve, gérant Saint-Jérôme

MARTIN-SENOUR 100% PURE PAINT VARNISHES & ENAMELS POUR VOS REPARATIONS MATERIAUX DE CONSTRUCTION PLOMBERIE — PEINTURES QUINCAILLERIES Dépositaire des produits General Electric: réfrigérateurs, lessiveuses, radios... — Département de service. Ferronnerie Alfred Langlois 503 rue Saint-Georges — Saint-Jérôme Téléphone 54

JACQUELINE LEGRAND, Croix-Rouge française, A. Société de la Maison du Prisonnier, Cuen. Le Directeur de la Maison du Prisonnier et du Déporté du Calvados est heureux de profiter de cette occasion pour s'associer à ses camarades hospitalisés et exprimer à nos frères canadiens notre très vive reconnaissance. Un ancien prisonnier de guerre. Pâques! PAQUES! Mot formidable qui annonce un prodige si grand, si étonnant qu'il dépasse toutes les conceptions de l'imagination humaine; que l'esprit humain a laissé à ses seules ressources, ne pourrait pas s'élever assez haut pour y croire. Le dogme de la résurrection est la base même sur laquelle repose toute la doctrine chrétienne. Enlevez-le de l'Évangile et tout s'écroule. Tout part du fait que le Christ est ressuscité: notre foi, nos espérances, notre culte. La résurrection est la plus grande des merveilles parmi celles que le Christ a accomplies pour manifester sa divinité. Écoutez-en la description par un maître de la chaire française d'autrefois, le P. Monsabré, O.P. Il s'élève à des hauteurs sublimes pour parler de ce mystère: "Et alors, sans bruit, sans éclat, sans brisement, à travers le sépulchre clos, le Sauveur triomphant sort des bras de la mort, comme il est sorti du sein virginal de sa mère. Les mercenaires qui le gardaient n'étaient pas dignes de le voir. La terre n'a tremblé, l'ange n'est descendu des cieux, la pierre n'a été renversée que pour les étonner en leur montrant le

NOUVELLE IMPRIMERIE Imprimerie Beucage J. Paul Beucage, prop. Faire-parts Cartes de visite Cartes d'affaires Papeterie de bureau Travaux en couleurs Service prompt et courtis Tél. temporaire: 132-M 252 rue Laviolette Saint-Jérôme



LE COIN DES propositions

pour le service téléphonique rural

Une cliente écrit:

"Imaginez quelque moyen de faire en sorte que si les voisins doivent écouter au téléphone, ils puissent au moins répéter correctement ce qu'ils entendent."

CETTE proposition mi-badine touche du doigt l'une des plus sérieuses causes de mécontentement chez les abonnés du téléphone rural... l'habitude d'écouter sur la ligne.

Si vous constatez qu'un usager est branché sur la ligne, faites-vous un point de toujours raccrocher immédiatement. Vos voisins vous en sauront gré... et seront plus portés à ne pas commettre d'indiscrétion quand vous avez l'occasion de vous servir du téléphone.



Les Cloches de Pâques

Louis Fréchette

Une légende bien gentille, bien fraîche, bien poétique, et que je serais bien fâché de voir disparaître de l'Évangile des petits enfants, c'est celle des Cloches de Pâques.

Les Cloches de Pâques s'évalent silencieusement de leurs cages aériennes, dans la nuit lugubre du Vendredi saint, et, ainsi que de grands oiseaux mystérieux, filent à travers l'espace jusqu'à la Ville-Eternelle, pour s'en revenir toutes gaies, toutes joyeuses, légères et sonores... et leurs carillons... et consolent nos... sicut dixit!

Quand j'étais tout petit, tout petit, c'était là pour moi une des croyances les plus chères qui aient jamais bercé mon enfance et hanté ma cervelle de moutard enthousiaste et avide de merveilleux. Le soir du Jeudi saint, les deux coudes sur l'allège de ma fenêtre, les deux poings dans les cheveux, comme pour mieux aiguïser l'intensité de mon attention, je regardais longuement, longuement, les grands clochers de Québec s'effacer et s'évanouir par degrés dans les ors estompés du crépuscule, et finalement disparaître dans la teinte uniforme et brumeuse de la nuit.

Alors, je voyais — oui, vous pouvez m'en croire — je voyais

les grands clochers de Québec s'éclairer tout à coup comme d'une vague et phosphorescente lueur de rêve.

Les auvents des vieilles tours s'ouvraient d'eux-mêmes, ou tout au moins cédaient sous l'effort de mains invisibles.

Et, comme une volée d'oiseaux de bronze s'échappant des cavités sombres, les cloches, muettes depuis le matin, prenaient ensemble leur vol pour s'en aller se perdre au loin dans les profondeurs enténébrées du ciel.

Je les voyais comme je vous vois: les grosses, à l'essor plus pesant, tenant l'arrière-garde, et, gravement ayant l'air de commander la manoeuvre.

Les petites, plus alertes et plus légères, un peu folichonnes peut-être, voltigeant en avant comme dans une envolée de jeunesse, toutes fières — je le devinais — de cette liberté d'un jour, avec l'immensité des airs pour domaine et pour limites.

Et quand la belle vision s'était éteinte dans les lointains nébuleux de la nuit tombée, je quittais ma chère fenêtre et j'allais me blottir frileusement sous mes couvertures, avec une émotion dont je sens encore le délicieux ébranlement.

O souvenir d'enfance! on a beau

vieillir, comme vous nous tenez bien au cœur, toutes les fibres du cœur!

Comme vous avez surtout de bons retours attendris!

A propos de retour, je n'ai jamais vu celui "des cloches de Pâques". Elles revenaient trop tard pour qu'on me permit de rester debout à les attendre; et trop tôt, le matin, pour que je pusse être témoin de leur rentrée triomphale dans les lanternes vides des grands clochers de Québec, dont les arêtes métalliques s'allumaient aux premiers feux du jour naissant.

Mais je sais qu'elles arrivaient de Rome, ointes et bénites par le Pape, et mises comme des princesses, avec de longues écharpes de satin rose, des couronnes de diamants et de fleurs, et de belles robes d'or et d'azur flottant radieuses dans les airs irisés par les reflets de l'aurore.

Cette légende des Cloches de Pâques m'a toujours ravi; mais je croyais sincèrement être le seul qui eût assisté de visu au fantastique départ. Lorsque hier matin, je vis venir à moi, toute souriante et battant des bords, ma petite Pauline.

Cinq ans! juste assez d'âge pour converser avec une poupée, c'est-à-dire pour se laisser caresser par cette divine sylphide que les sages de ce monde ont surnommée la folle du logis; mais, juste assez de connaissance pour, à un moment donné, se laisser entraîner par quelque parent de la sylphide jusque sur le terrain saccabreux du mensonge.

—Papa, me dit-elle, devine ce que Pauline a vu cette nuit?

—Les cloches partir pour Rome sans doute! fis-je, dans l'intention d'intéresser la inignonne.

—Qui te l'a dit?

—Mon petit doigt.

—Oh! que c'était joli, papa!

s'écria-t-elle et tendant ses menottes dans un grand geste d'admiration.

—Où les as-tu vues, comme cela, les belles cloches?

—Les ai vues sortir du clocher et des grands tours, là-bas.

—Vraiment?

—Oui, papa; parties avec des ailes, dans le ciel.

—Oui, oui! comme des oiseaux, c'était beau, hein!

—Il y a autre chose qui n'est pas beau du tout, et c'est ce que tu fais, là, Pauline.

—Quoi?

—Un mensonge.

—Un mensonge? Non, papa.

Pauline ment pas; c'est la vérité.

—Pauline!

—Sur, papa, sûr et certain!

—Écoute, ma fille, je ne puis pas te permettre de conter des histoires comme celle-là; tu n'as pas vu les cloches partir pour Rome.

—Oui, papa, Pauline les a vues toutes! fit l'enfant, les larmes aux yeux et un sanglot sur les lèvres.

Devant cette insistance, et surtout cette sincérité, j'hésitais, comme de la paix publique, ce faible que la politique avait sacrifié ressuscité.

Ce fut un changement dans le monde.

La petite Église commença à reprendre confiance. Elle comprit que Jésus était le Maître, le Seigneur et que son jour était venu.

Ce fut vraiment le jour du Seigneur que celui où il vainquit la mort et le péché sous toutes ses formes.

Voilà le fait de la Résurrection.

Depuis lors, l'Église a continué la vie de son Seigneur et de son Rédempteur. Elle est habituée aux persécutions, aux hérésies, aux schismes, aux scandales, même des siens. Combien de fois, depuis quelle existe, on a proclamé sa mort définitive, combien de fois on a scellé son tombeau! Ce fut au nom de la force politique et au

nom de la science, ce fut au nom du progrès et au nom de la justice.

Mais l'Église est accoutumée aux résurrections glorieuses. Néron, Arius, Luther, Henri VIII, Rousseau, Renan, des milliers d'autres le savent bien. D'autres encore devraient le savoir.

Les premiers chrétiens, comprenant toute l'importance surhumaine de la Résurrection du Christ, pressentant déjà tout le symbolisme de ce jour que le Seigneur a fait, sanctifièrent d'abord, à la suite du sabbat, le dimanche. Petit à petit, ils abandonnèrent le sabbat comme on rejette un vieil habit et, sous la poussée du peuple chrétien, le dimanche prit son caractère catholique.

La sainte messe, la fraction du pain, comme on disait alors, et la prohibition des oeuvres serviles le distinguèrent des autres jours.

Il est à noter que c'est la coutume du peuple chrétien, naturelle efflorescence de sa foi au Christ, de son amour, de sa reconnaissance, qui transporta au dimanche

l'obligation du repos sabbatique de l'ancienne loi, en y ajoutant celle de l'assistance à la sainte messe.

La froide obéissance à une sèche prescription des lois humaines, ecclésiastiques ou civiles, n'est pas à l'origine de la sanctification du dimanche.

Les lois qui furent faites n'eurent d'autre objet que de réglementer une coutume existant depuis toujours. Le premier texte de loi connu est celui du concile d'Elvire, en l'an 300.

C'est la loi naturelle elle-même qui oblige l'homme créé à reconnaître sa dépendance de créature et à rendre au Dieu créateur le libre hommage de son adoration; c'est la loi naturelle qui oblige les hommes à faire de ce culte un culte social; c'est la loi naturelle aussi qui oblige les travailleurs à se reposer. Economistes et physiologistes insistent sur cette vérité.

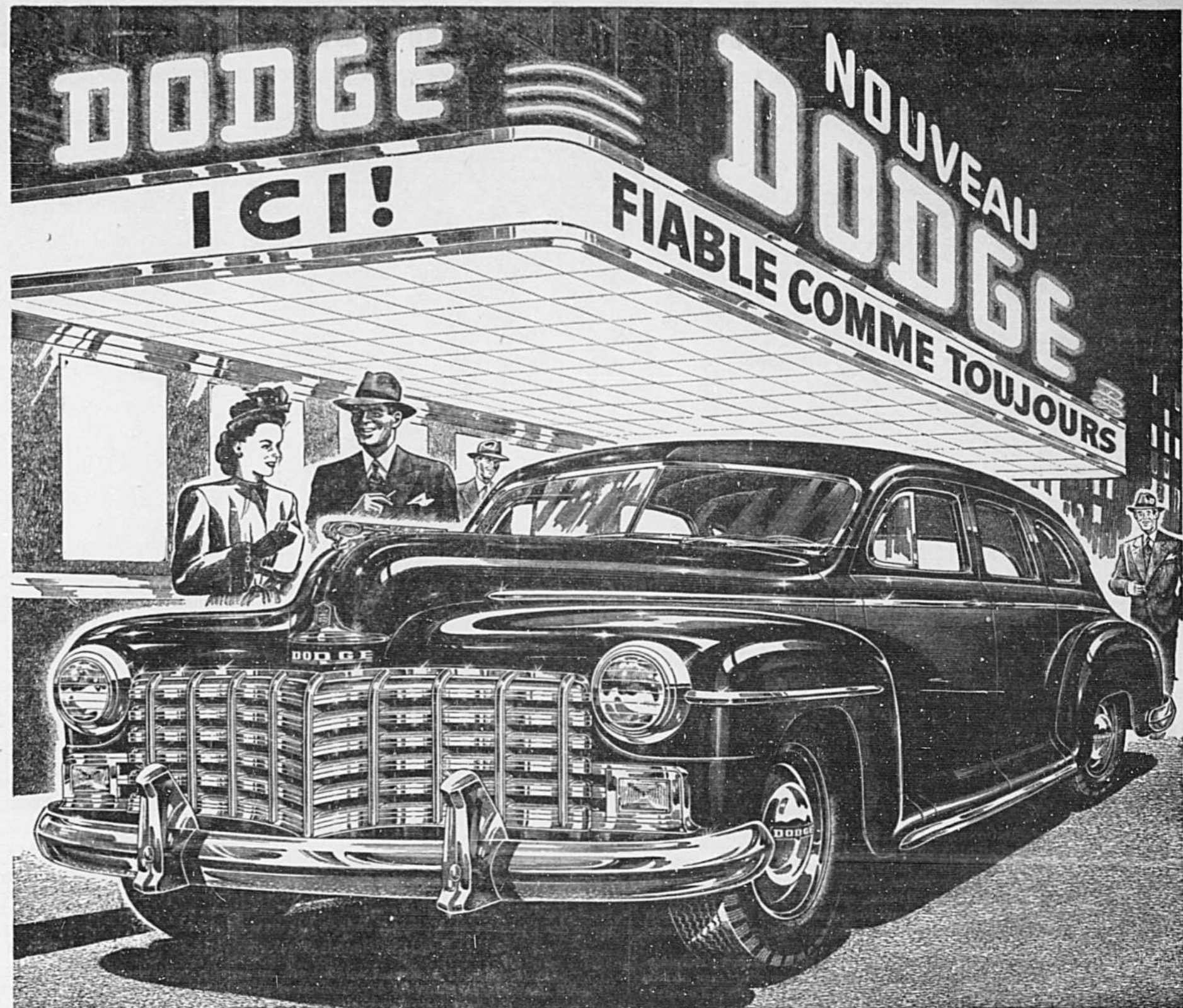
C'est Dieu qui, par une loi positive, dans l'ancien Testament, a déterminé qu'un jour sur sept serait consacré au repos et au culte.

C'est la coutume enfin, puis la loi ecclésiastique, appuyée par toute une législation civile, qui a choisi le dimanche, comme ce jour de culte et de repos, en souvenir de la Résurrection du Christ.

Le dimanche est le jour du Seigneur parce que depuis la Résurrection notre Seigneur, c'est lui. Il est le Dieu fait homme. Et c'est en sa Résurrection qu'il a prouvé le plus magnifiquement qu'il était Dieu.

Tous ceux qui croient en lui, en son Incarnation, en sa Rédemption, doivent en ce jour de Pâques renouveler leurs résolutions de travailler à faire reconnaître ses droits divins, à étendre, dans la mesure de leur influence, son Règne de paix, de justice et d'amour.

Celui qui enseigne aux hommes qu'il y a d'autres moyens de s'enrichir que le travail et l'épargne, celui-là est un empoisonneur. FRANKLIN.



34 Nouveautés dans le Nouveau Dodge

IL EST PLUS PARFAIT QUE JAMAIS... ce nouveau, élégant et fiable Dodge.

Trente-quatre nouveautés et perfectionnements ajoutés aux qualités éprouvées de Dodge en conception et dessin font de ce Dodge le char de la plus haute qualité dans les bas prix que Dodge n'a jamais fabriqués.

Il est NOUVEAU... avec nouveaux pare-chocs solides et enveloppants pour plus de protection... nouvelle calandre massive chromée... nouvelle finition en émail, douce comme de la soie... plus résistante que jamais... capotage luxueux, deux couleurs, plissage moderne, française qui s'harmonise avec les plastiques et le métal du tableau de bord.

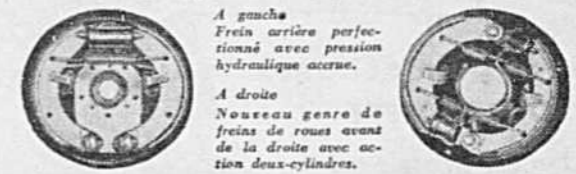
Il est NOUVEAU en fonctionnement... démarrage instantané par bouton-poussoir monté à main sur le tableau de bord... mise en marche et réchauffage plus prompts

avec la nouvelle admission, qui a une plus grande surface de chauffage et une meilleure distribution du gaz... nouvelle pompe à huile qui assure une pression adéquate d'huile à tous les régimes de vitesses et par toutes les températures... nouveaux joints universels renfermés dans un boîtier pour plus de protection dans les mauvais chemins... bague d'engrenage et pignon de l'essieu arrière plus robustes... nouveau filtre à gazoline dans le réservoir qui empêche le blocage des tuyaux d'alimentation par les saletés et qui se nettoie de lui-même par l'action de la gazoline dans le réservoir... et plusieurs autres perfectionnements en conception et dessin, y compris le perfectionnement des freins expliqué à droite.

Venez examiner ce Nouveau Dodge dans nos salles de montre aujourd'hui! Conduisez-le — et jugez par vous-même.

LE PLUS GRAND PROGRÈS EN FREINS DEPUIS 1924

Vous serez étonné de l'efficacité de ces nouveaux freins des premiers Dodge. Une légère pression sur le pédale vous donne un effet de freinage immédiat, positif et doux, de tous les régimes de vitesse; et une délicate pression du pied tient la voiture en marche uniforme alors que vous ralentissez dans les côtes les plus à pic. Les nouveaux freins ont à deux cylindres et



À gauche: Frein arrière perfectionné avec pression hydraulique accrue. À droite: Nouveau genre de frein de nous avant de la droite avec action deux-cylindres.

DODGE DELUXE • DODGE DELUXE SPÉCIAL
CONCEPTION ÉPROUVÉE DODGE — LONGUE DURÉE ET BAS FRAIS D'ENTRETIEN

Vendeur autorisé:

GIROUX AUTOMOBILE Enrg., 2, rue Saint-Georges, Tél. 168 et 181 Saint-Jérôme

Le PRIX DOW

VA À

Stanley Harris

POUR SAUVETAGE PÉRILLEUX DANS UN INCENDIE



UN incendie déclaré dans un quincaillier de Niagara Falls, Ontario, s'était changé en brasier poussant des colonnes de feu dans la nuit. Le sinistre menaçait de s'étendre à tout le quartier d'affaires; il effrayait par les explosions successives de cartouches à fusil et de barils de liquide à nettoyage.

A l'angle supérieur, une épouse de guerre venue d'Angleterre et ses deux enfants figent de terreur dans cette fumée et cette chaleur qui étouffent. Stanley Harris, vétéran de cette guerre, sait qu'ils sont là. Il s'enfonce dans le bâtiment en flammes et court au haut de l'escalier; déjà il revient avec un bébé qu'il dépose dans un établissement voisin pour retourner aussitôt chercher la mère et son fils qu'il conduit hors du danger.

Stanley Harris, en risquant sa vie pour sauver celle des autres, fit preuve de courage extraordinaire et de dévouement. Pour ce, il nous fait honneur de lui rendre hommage et de lui offrir le Prix Dow.

LE PRIX DOW est une citation faite aux actes de courage extraordinaire et se présente sous la forme tangible d'une Obligation de la Victoire de \$100 en expression de gratitude. Le Comité du Prix Dow composé des éditeurs de quotidiens importants de Montréal, accorde les prix d'héroïsme à la recommandation d'une agence de nouvelles de réputation nationale.



PUBLIÉ PAR LA BRASSERIE DOW • MONTRÉAL

Le jour du Seigneur

C'est ainsi que, depuis la Résurrection, on désigne le dimanche, Saint Jean, l'Apôtre, emploie déjà l'expression comme une expression courante.

C'est qu'aussi bien, ce n'est pas un jour ordinaire que celui où le Christ ressuscita d'entre les morts. Ce fut le jour de son triomphe et de sa gloire.

Toutes les forces humaines s'étaient liguées contre lui. La Synagogue, mesquine et pharisaïque, incapable de s'élever avec lui jusqu'à la notion du royaume spirituel qu'il prêchait, jalouse en plus de son emprise sur le peuple et de ses miracles, l'avait accablé de calomnies, l'avait accusé de blasphème et l'avait conduit à la force politique.

La politique, sans horizons, incapable de comprendre qu'il n'est jamais bon de sacrifier l'innocence, craintive et faible sous les dehors de la force, l'avait envoyé à la croix.

Entre temps, la sensualité égoïste et jouisseuse l'avait méprisé en le couvrant de la robe blanche des fous et la cruauté des valets et des bourreaux, encouragée par toutes les puissances de ce monde, s'était donné libre jeu sur sa personne.

Il était mort. La Synagogue gardait son tombeau qu'elle avait officiellement scellé.

Ses disciples eux-mêmes s'étaient dispersés, éperdus et découragés. Avec le corps de leur Maître leurs espérances avaient été ensevelies dans le tombeau scellé.

Et voilà qu'au matin de Pâques, ce blasphémateur, ce perturbateur de la paix publique, ce faible que la politique avait sacrifié ressuscité.

Ce fut un changement dans le monde.

La petite Église commença à reprendre confiance. Elle comprit que Jésus était le Maître, le Seigneur et que son jour était venu.

Ce fut vraiment le jour du Seigneur que celui où il vainquit la mort et le péché sous toutes ses formes.

Voilà le fait de la Résurrection.

Depuis lors, l'Église a continué la vie de son Seigneur et de son Rédempteur. Elle est habituée aux persécutions, aux hérésies, aux schismes, aux scandales, même des siens. Combien de fois, depuis quelle existe, on a proclamé sa mort définitive, combien de fois on a scellé son tombeau! Ce fut au nom de la force politique et au

ENRÔLEZ-VOUS aujourd'hui même!



La chartre de la Croix-Rouge exige qu'elle renouvelle chaque année l'inscription de ses membres. Enrôlez-vous aujourd'hui même, afin de secondier l'oeuvre de cette grande société canadienne. Votre adhésion est indispensable.

No 81

Enrôlez-vous dans la Croix-Rouge

Pour être membre de la Croix-Rouge en 1946, joignez votre souscription à ce coupon, remplissez-le et expédiez-le à la Croix-Rouge Canadienne (Division de la Province de Québec): ST-JEROME, P.Q.

Les diverses catégories de membres: MEMBRES ORDINAIRES cotisation annuelle de \$1 à \$5. MEMBRES SOUSCRIPTIONS cotisation annuelle de \$5 à \$10. MEMBRES D'APPOINT cotisation annuelle de \$10 à \$25. MEMBRES BIENFAITEURS cotisation annuelle de \$25 ou plus.

LA CROIX-ROUGE CANADIENNE

LA RESURRECTION

Il y a, au milieu de l'histoire entre le monde ancien et le monde moderne, un point qui en marque exactement les limites et qui fait ressortir avec un radieux éclat le caractère propre à chacun d'eux. Ce point est un tombeau, ce tombeau est unique ici-bas.

Derrière ce monument, tout est décadence, esclavage et ténèbres, tout est mort; en avant tout est progrès, liberté et lumière, tout est vie.

Regardez-le, il est ouvert, il est vide, et c'est précisément par là qu'il est vide, qu'il marque dans l'humanité une si grande date; c'est le tombeau de Jésus-Christ ressuscité.

Tout sort, tout part, tout s'éclaire du tombeau de Jésus-Christ. Famille, cités, nations, l'humanité monte tout entière, comme du fond de ce sépulchre à la suite de l'Homme-Dieu ressuscité. Jésus ressuscité, et le monde ressuscité avec lui.

Sa résurrection est celle de l'humanité tout entière. Les peuples qui la composent ne sont plus étrangers les uns aux autres, mais animés les uns envers les autres de sentiments qu'ils n'avaient jamais éprouvés. Ils se reconnaissent pour les enfants du même Père, les membres du même corps, les héritiers présomptifs du même royaume. Ils se saluent d'un bout à l'autre du monde, comme d'un bout à l'autre de l'histoire, du titre sacré de frères.

Mgr BESSON

—Mais, Marie, il y a tellement de poussière sur ce meuble que je pourrais bien distinctement y écrire mon nom...

—C'est donc beau l'instruction!...

—Le 14 avril: Joseph, Bélonie, Jean-Marc, enfant de M. et Mme Rodolphe Perreault, née Germaine Borduas, Parrain et marraine: M. et Mme Bélonie Bréard, oncle et tante de l'enfant. Le parrain était représenté par M. René Borduas. Abbé P. Lafortune.

EN CONCERT A SAINT-JEROME, MARDI SOIR



LES DISCIPLES DE MASSENET - Directeur: CHARLES GOULET D.M.

Voici une magnifique photographie du chœur des Disciples de Massenet, de Montréal, dont le directeur est M. Charles Goulet, et que nous aurons le plaisir d'entendre, mardi soir prochain, dans la salle académique du Pensionnat des Saints-Anges. Ce concert, organisé par la Société des Concerts de Saint-Jérôme, sera le dernier de notre saison. Nous reproduisons, ci-après, quelques-unes des appréciations louangeuses que cet ensemble célèbre a obtenues des critiques musicaux canadiens.

"Ce groupe mixte de 44 voix qui se soumet à une sévère discipline volontairement et joyeusement acceptée, possède une souplesse et une sûreté extraordinaires." Fréd. Pelletier.—"Le Devoir".

"...Cependant, s'il fallait choisir une vedette à la soirée de jeudi dernier, je nommerais sans hésiter Charles Goulet! Les Disciples de Massenet ont donné sous son habile direction, une interprétation qui

atteint la perfection. Ce chœur admirablement bien composé est encore plus admirablement bien entraîné. M. Goulet s'y entend mieux que personne à tirer tout le parti possible d'un ensemble vocal. La musique chorale semble n'avoir plus de secret pour lui. Ce Canadien d'origine belge a une compréhension, une intelligence très française de la musique. Tout cela est éloquentement prouvé par le succès qu'ont remporté des Disciples de Massenet dans le Requiem de Fauré."

E.-Ch. Hamel, "Le Jour"—21-6-41.

"Les Disciples de Massenet se sont mis au service de l'oeuvre de Dvorak avec une intensité de dévouement et une clairvoyance d'interprétation qui prouvent que ce chœur est entièrement composé d'artistes sincères et intelligents. Cela prouve également que son directeur, M. Charles Goulet, est un musicien exceptionnel et qu'il possède une

parfaite technique de la direction des chœurs. Les acclamations qui ont suivi le "Stabat Mater", se sont prolongées durant plusieurs minutes et ce n'était que justice. Les Disciples de Massenet ont obéi aux moindres volontés de Sir Thomas Beecham avec une souplesse et une discipline impeccables. Et Dieu sait que Sir Thomas exige beaucoup des artistes qu'il dirige." Jean Vallerand, "Le Canada", 21-4-42.

"Those who heard 'Les Disciples de Massenet' must have been lost in admiration." Thomas Archer, "The Gazette", 20-6-36.

"Les excellents choristes des Disciples de Massenet de Charles Goulet furent très applaudis, ovationnés et c'était mérité, car il fut indéniable que les uns et les autres furent à la hauteur de cette 'Ode' fameuse du final de la Neuvième Symphonie de Beethoven." Dominique Laberge, "La Patrie", 20-3-37.

seminaire de Saint-Sulpice.

Le premier monastère, au Canada, de Trappistes de l'Ordre de Cîteaux, fut fondé, en 1825, à Big Tracadie, dans la Nouvelle-Ecosse. Ce monastère, appelé Petit-Clairvaux, eut pour fondateur le P. Vincent de Paul qui mourut le 1er janvier 1893, après avoir vécu 14 ans aux Etats-Unis, où il arriva le 6 août 1811, et 68 ans au Canada.

Le 6 novembre 1880, les Trappistes ayant été expulsés de leur abbaye de Bellefontaine, en France, le R.P. Abbé résolut de se rendre aux instances du vénérable M. Rousselot, prêtre de Saint-Sulpice, curé de Notre-Dame-de-Montréal, qui voulait depuis longtemps déjà fonder dans la province de Québec une colonie de Cisterciens.

Le 26 mars 1881, Dom Jean Marie Chouteau et le P. Jean Baptiste prenaient place sur le paquebot "Le Canada", à destination d'Oka, où ils arrivèrent le 11 avril suivant, après un arrêt à New York et à Montréal.

Le 13 mai 1881, "les Sulpiciens concédèrent aux Cisterciens mille arpents de terre à prendre sur la seigneurie du Lac des Deux-Montagnes."

Le 8 septembre 1881, le premier monastère, humble demeure, fut béni par Mgr Fabre, évêque de Montréal.

En 1893, fut fondée à Oka une Ecole d'agriculture, sous la direction de l'Abbaye de Notre-Dame-du-Lac.

Le 8 septembre 1897 fut consacré la première église abbatiale de Notre-Dame-du-Lac.

Le 23 juillet 1902, un désastreux incendie détruisit de fond en comble l'église et le monastère de Notre-Dame-du-Lac.

Une nouvelle église abbatiale fut consacrée, le 21 août 1906, par S. G. Mgr Bruchési, archevêque de Montréal.

Depuis les jours peu lointains où les moines de Bellefontaine prenaient possession des mille acres que leur concédèrent les Messieurs de Saint-Sulpice, des champs d'une grande fertilité ont remplacé un domaine autrefois inculte, grâce à la science agricole et à la persévérance des Trappistes.

Aujourd'hui, cette vaste propriété compte parmi les institutions les plus importantes de l'Ordre de Cîteaux.

TU FAIS LE MEILLEUR PAIN!

J'EMPLOIE LA MEILLEURE LEVURE!

FAIT DU PAIN DÉLICIEUX ET SOUTENANT!

Pas d'yeux grossiers!

Pas de grumeaux pâteux!

Pas de goût sur!

7 MÉNAGÈRES CANADIENNES SUR 8 QUI EMPLOIENT DE LA LEVURE SÈCHE EMPLOIENT LA 'ROYAL'!

LES PAINS LEVURE ROYAL

ASSURANT UN BON PAIN PARFAIT

Fabrication canadienne

LA FETE DE PAQUES

Dimanche est le grand, le saint jour de Pâques. Cette fête, joyeuse entre toutes, commémore la résurrection du Christ, sauveur des hommes et fondateur de la seule Eglise vraie.

Il y a dix-neuf siècles, Jésus-Christ avait dit, avant de mourir d'une mort ignominieuse sur un gibet infamant, qu'il ressusciterait d'entre les morts et qu'il confondrait ses bourreaux qui refusaient de croire en sa divinité.

Selon qu'il avait dit et selon qu'il avait été écrit par les prophètes, le Sauveur sortit glorieux de son sépulchre, le troisième jour après sa mort et établit ainsi sa divinité sur des preuves indéniables.

Ce triomphe du Sauveur fut aussi le commencement du règne glorieux de son Eglise dont les adeptes devaient, dans la suite des siècles, aller porter la bonne nouvelle jusqu'aux confins de la terre. Depuis, l'Eglise n'a pas cessé, en dépit des hérésies, des persécutions, des schismes, des abandons et des misères de toutes sortes, de grandir et de faire rayonner la vérité sur le monde. Forte de la force de son fondateur, soutenue par sa visible et divine assistance, elle a vaincu tous ceux qui ont essayé de porter atteinte à son progrès. Bref, elle est aussi invulnérable que Jésus-Christ, vainqueur de la mort et du tombeau.

La fête de Pâques est pour les catholiques la plus réjouissante et la plus consolante de toutes puisqu'elle est un gage assuré de leur résurrection future.

Dans toutes les églises, dimanche, l'Alléluia triomphant retentira pour annoncer que Jésus-Christ est ressuscité et qu'il veille, du haut du ciel, sur son épouse, l'Eglise catholique et romaine.

Partageons donc la grande joie de l'Eglise et redisons avec elle l'Alléluia vainqueur qu'elle ne cesse de répéter: "Resurrexit sicut dixit, Alleluia!"

Alleluia! Alleluia!

C'EST PAQUES!

FETE DE LA LUMIERE!

C'EST LE TRIOMPHE DE LA CROIX!

C'est Pâques. Il y a trois jours, notre coeur se resserrait et semblait se broyer sous l'étreinte d'une tristesse sans nom; une douleur amère 'n'hésitait pas à être tout entier. Ah! c'est que, fidèles enfants de l'Eglise, nous partageons le deuil de notre Mère désolée, qui pleurait la mort de son Epoux divin, en même temps que la perpétration du plus affreux des crimes, le déicide.

Mais, aujourd'hui, la joie fait tressaillir nos âmes; elle rayonne sur nos fronts, éclate dans nos chants. La croix avait fait place à un tombeau; tout semblait bien fini pour l'Homme-Dieu; l'édifice de sa doctrine croulait; les espérances du monde s'évanouissaient à jamais... Certes, si l'on a été tenté de ne voir en ce Jésus qu'un être prodigieux et mystérieux qui se disait le Messie promis à Israël, ce doute n'est plus possible devant ce corps livide et inanimé, descendu de la croix par des mains armées, enveloppé d'un linceul, couvert d'aromates, déposé dans un sépulchre scellé du cachet de l'Etat et entouré de gardes chargés d'écarter les voleurs sacrilèges qui oseraient exploiter un enlèvement furtif au profit de l'erreur. Soldats, veillez bien! mais vous veillez en vain, car la force qui doit vous ravir le cadavre près duquel vous montez la garde n'est pas autour du sépulchre: elle est dedans. Trois jours passent; la terre tremble; les soldats sont terrassés par l'épouvante, l'Ange descend des cieux et renverse la pierre qui voile le mystère de cette tombe, où plus rien ne reste que les linges pliés. "Le Christ est ressuscité: Alleluia!"

La Résurrection de Notre-Seigneur est le triomphe de notre foi. Le divin Maître, en effet, avait prédit qu'il ressusciterait trois jours après sa mort, et il avait donné ce prodige comme la preuve suprême de sa divinité et de la vérité de ses enseignements. Si donc Jésus-Christ, après sa mort, était resté au tombeau comme le commun des mortels, c'en était fait de son Oeuvre. S'il n'était pas ressuscité, comme il l'avait annoncé, tous ses bienfaits, miracles, enseignements, lois, vertus, tout était mensonge, hypocrisie, déception.

Au fait, ne voyons-nous pas les apôtres, ceux-là même qui étaient destinés à perpétuer l'Oeuvre de Jésus, ne les voyons-nous pas scandalisés des humiliations de la Passion et de l'apparente défaite du Calvaire? Or, voici que sur les routes où ils fuient pour se soustraire à la colère des Juifs, dans les retraites où ils cachent leur honte et pleurent leurs illusions anéanties, voici que le Maître apparaît et plein de vie. Oui, c'est bien Lui, le Fils de l'Homme, le

même bon Maître qui a vécu avec eux; ils le voient, l'entendent, le touchent... La prophétie est donc réalisée: "Le Christ est ressuscité, comme surmais invincible, et que tous l'ont affirmé sur les bûchers et vraiment le Fils de Dieu, et Dieu

Joyeuses Pâques!

Bien que la guerre soit finie, le rationnement du sucre et de la crème reste en vigueur. Notre allocation de sucre s'élève à 60% seulement de notre consommation en 1941. C'est pourquoi nous ne pouvons encore confectionner des Fantaisies Glacées: lapins, oeufs, etc. Cependant, les dépositaires Joubert ont en quantités restreintes du Mel-O-rol et des briques de Crème Glacée, aliments par excellence.

Nous ne faisons pas de livraison à domicile et nous prions nos clients de bien noter que notre Département de la Crème Glacée sera fermé le Jour de Pâques.

Joubert LIMITEE

QUALITE... QUALITY

DÉPARTEMENT DE LA CREME GLACÉE

lui-même. Donc, tout ce qu'il a dit est vrai, et ses miracles sont authentiques. Les disciples renaissent: à la foi, mais à une foi délicate et intelligente, et que tous sous le glaive des bourreaux. Ce témoignage sanglant de la foi au Christ ressuscité, des milliers de confesseurs et de vierges l'ont répété au cours des siècles. Depuis dix-neuf cents ans, le Christianisme, de génération en génération, se transmet le cri triomphal: "Le Christ est ressuscité!" Tout, dans notre sainte Religion, repose sur ce fait: notre foi, nos institutions, notre culte, notre histoire.

Alleluia! A l'hymne de notre foi, joignons le cantique de nos espérances, car la Résurrection de Jésus en est le plus ferme appui. Si Notre-Seigneur n'a vaincu la mort que dans sa puissance, s'il ne l'a pas terrassé aussi en nous son Oeuvre est incomplète et manquée, car il a promis de ressusciter tous ceux qui croient en lui: "Qui credit in Me... vivet... et ego resuscitabo eum in novissimo die: Celui qui croit en Moi... vivra... et je le ressusciterai au dernier jour."

"Le Christ, dit saint Paul, est ressuscité comme les prémices de ceux qui dorment dans la poussière." Et l'Eglise dit: "Anathème!" à qui refuse de croire que Jésus est le premier-né d'entre les morts, Dieu vivant et vivificateur.

Oui, chrétiens, en cette belle fête de Pâques, chantez vos hymnes les plus beaux d'espérance et de victoire, car la Résurrection de Notre-Seigneur Jésus-Christ vous assure le triomphe définitif sur la mort, avec la glorification de tout votre être et la béatitude éternelle. "Sursum Christus spes mea: Alleluia!" — Le Christ mon espérance est ressuscité: Alleluia!"

La légende des oeufs de Pâques

La coutume d'adresser, à ses amis le jour de Pâques, des oeufs de sucre ou de chocolat enrubannés de soie a une charmante origine. S'il faut en croire la légende, et, en tout cas, l'histoire vaut d'être racontée.

C'était au XVIIIème siècle, Marguerite d'Autriche, venue des Flandres pour un pèlerinage en pays bressan, s'était arrêtée à Bourg, au moment où les paysans, selon une ancienne habitude célébraient par des réjouissances la fête de Pâques.

Sur la place du village, filles et garçons dansaient au son de la viole, de la musette et du tambourin. Tous les aspirants, toutes les jouvenceaux au coeur tendre s'étaient donné rendez-vous à ce bal, qui devait décider de leur destin.

Une tradition locale voulait, en effet, que les amoureux fissent une danse entre des oeufs disséminés dans le prairie de la route; et, s'ils parvenaient à l'exécuter sans en écraser un seul, ils se trouvaient par cela même fiancés, en dépit de l'opposition possible des parents.

Or, comme Marguerite assistait au spectacle de ces jeux naïfs, voici que le son d'un cor se fit entendre et que Philibert le Beau, duc de Savoie, égaré dans la forêt au cours d'une partie de chasse, parut tout à coup à ses yeux.

Après quelques minutes d'entre-

Le passe-temps d'avril

Chaque mois "Le Passe-Temps" est une surprise pour ceux qui aiment la musique. Le numéro d'avril est un chef-d'oeuvre de bon goût et contenant une série de renseignements intéressants.

Des faits: Poème de... canadien. — Le don étonnant de Scriabine. — Une époque glorieuse de la musique française. — La vie heureuse de Mendelssohn. — Un incident amusant de la vie de Haydn. — Le Cor, l'instrument le plus romantique. — La ville où l'on entend le plus de musique. — Chanteur musicien ou chanteur "tout court". — Marcel Chabrier, peintre et comédien. — André Fernet, aviateur et écrivain. — Le plus grand organiste belge. — La romancière Magali audehors de l'océan. — L'une des plus belles églises de France. Etc. Etc.

Des Chroniques: Thèmes et variations. — Pot - Pourri. — Exercices d'articulation. — Il y a 50 ans dans "Le Passe-Temps". — Le poème du mois. — Les belles lectures. — Les mots croisés. — Les medes de Paris. Etc.

Neuf pages de musique et chansons: C'est doux, grand succès parisien, paroles de Magali, musique de Denoncin. — Bagatelle, pour piano, par Beethoven. — Petit Rocher de la haute montagne, harmonisation nouvelle d'Alfred Liberté. — La valse des lilas, chanson populaire d'autrefois. — Chant du soir, pour piano, par Schumann. — Il y avait un petit bateau, nouvelle chanson canadienne d'Adrien Plouffe, musique de Claude Champagne.

"Le Passe-Temps" est en vente chez les meilleurs dépositaires, 20 cents le numéro. L'abonnement, deux dollars par année. "Le Passe-Temps", 627 ouest, rue Dorchester, Montréal 2.

L'éducation doit être tendre et sévère et non pas froide et molle.

LA GOMME QUI REND GRANBY FAMEUX

DELICIEUSE RAFRAICHISANTE

GRAND-B

Gomme à mâcher, en morceaux et en tablettes

WORLD WIDE GUM CO., LTD., GRANBY

QUAND VOUS ACHETEZ DES CIGARETTES, DITES SIMPLEMENT:

"Un paquet d' Sweet, s'il vous plaît"

CIGARETTES SWEET CAPORAL

"La forme la plus pure sous laquelle le tabac peut être fumé"



Joyeuses Pâques

Hôtel Lapointe

255, rue LABELLE

TÉL. 497, 498, 499

SAINT-JÉRÔME

Ferme demandée

Je désire louer avec option d'achat une ferme sans rouler ni animaux. La maison doit avoir électricité, système de chauffage et chambre de bain. Loyer d'un an payable d'avance et meilleures références fournies. S.V.P. écrire en donnant tous les détails de votre ferme ainsi que le loyer annuel et prix de la ferme à: ANNONCEUR, 5119 avenue Western, Montreal 28.



Le menu d'une famille de quatre et le rationnement

Viande de la semaine						
DIM.	LUN.	MAR.	MER.	JEUDI	VEN.	SAM.
Rôti de boeuf	Boeuf roulé	Mets au poisson	Saucisses	Fricassee à l'agneau	Oeufs au gratin	Pain à la viande
Groupe C	Restes	Non rationné	Groupe D	Groupe D	Non rationnés	Groupe C
4 livres coupés			1 livre 3 jetons	2 livres 6 jetons		1 1/2 livre 6 jetons
Il reste 1 jeton						

Pour le jour traditionnel du rôti de la semaine, on ne pourra trouver mieux qu'un rôti de boeuf cuit à la perfection. Qu'on se souvienne de la double fonction d'une température modérée au four: non seulement la viande se contracte moins, mais aussi les graisses de rôti ont meilleure saveur et meilleure apparence lorsqu'on s'en servira plus tard. Lundi, on servira un pain roulé au boeuf. D'abord, on étend la viande hachée, que l'on a humectée et assaisonnée, sur du papier ciré; puis on la recouvre de pain rassis et on roule le tout à la façon d'un gâteau roulé à la gelée que l'on met ensuite à cuire dans un four modéré. On servira du poisson au repas maigre de mardi. La saucisse, mercredi, s'ajoutera bien aux graisses de rôti récupérées et qui est si précieuse de nos jours. Une bonne fricassée à l'agneau, jeudi, satisfera tous les goûts. Pour vendredi, on préparera des oeufs au gratin, en se servant d'oeufs durs, d'un légume frais et d'une bonne sauce à la crème que l'on accompagnera d'une salade aux légumes frais et de brioches. Samedi, on rendra plus nutritif un pain à la viande en ajoutant une demi ou trois quarts de livre de fole non rationnée au boeuf et au veau hachés. D'après les quantités suggérées, la glacière gardera des restes délicieux pour le souper de dimanche. Et l'on aura alors économisé un jeton sur la ration hebdomadaire.

- 1.—Le cancer tue plus de 33 Canadiens chaque jour.
- 2.—Des jeunes comme des vieux sont ses victimes.
- 3.—1 personne sur 8 au-dessus de 40 ans meurt du cancer.
- 4.—Plus de 30,000 Canadiens sont tués chaque année par le cancer.
- 5.—6,000 d'entre eux, au moins, pourraient être sauvés si le cancer était découvert et traité à temps.
- 6.—Des milliers, qui autrement mourraient, sont guéris quand ils savent se soigner et se soumettre à un traitement.
- 7.—Il y a, chaque année, plus d'enfants de 5 à 19 ans qui meurent du cancer que par le groupe de maladies suivantes: Fièvre scarlatine, paralysie infantile, typhoïde, péritonite et dysenterie.
- 8.—Le cancer, quand il est saisi au début, est de toutes les maladies destructrices la plus facile à guérir et cependant c'est, par le nombre de ses victimes, le deuxième meurtrier au monde.
- 9.—De 70 à 80% des cancers soignés dès le début sont curables, que ce soit par la chirurgie, par le Rayons X ou par le Radium.

On ne fera pas appel au public pour obtenir de l'argent, mais si quelqu'un veut faire un don, les souscriptions seront acceptées à n'importe quelle branche de la Banque de Montréal ou de la Banque Canadienne Nationale et transmises aux quartiers-général du Comité, 3640, rue Université, Bélair 3554.

Un proverbe et le cancer

Cette association d'idées pourrait vous sembler au moins incongrue. Je vous ferai remarquer qu'il existe un proverbe dont nous pourrions nous servir dans cet article dirigé contre le cancer. "Ce qu'on ne sait pas, ne fait pas mal." En tant que le cancer est concerné, rien n'est plus faux. L'ignorance ou l'obstination à ne pas reconnaître les symptômes, la crainte d'apprendre la vérité, et cette habitude funeste de toujours remettre au lendemain, voilà autant de facteurs qui facilitent les progrès du cancer.

Le cancer peut être guéri s'il est diagnostiqué assez tôt et traité tout de suite. Lequel d'entre nous délibérément refuserait de se soigner contre la pneumonie ou l'appendicite, en nous persuadant que nous ne sommes pas malades? Et pourtant n'est-ce pas exactement ce qui pourrait être des signes de cancer? Le cancer, la plupart du temps, est sans douleur. Il existera déjà depuis longtemps avant que notre santé générale ne soit affectée. Le cancer doit être traité pendant la période où il se manifeste, par une légère protubérance ou une petite irritation persistante.

Wyatt, en 1860, inventèrent une autre machine pour tailler les vis et les écrous mécaniquement. Il existe une infinité d'espèces de vis: à mouvement alternatif, vis sans fin, vis d'ajustement; des douzaines d'espèces. Toutes, comme celle qui a fourni l'idée initiale de cet article, sont très tenaces.

David BERNARD
(Saturday Night)

QUESTIONS COURANTES

PRÉSENTÉES PAR LE SERVICE DES NOUVELLES DE LA COMPAGNIE Northern Electric

COMMENT LE SON EST-IL TRANSMIS PAR L'ELECTRICITE?

Le mot d'ordre de la campagne: "AIDEZ A VAINCRE LE CANCER" devrait être répété assez souvent pendant les trois semaines que durera la campagne et pendant l'année, pour que tous le monde l'entende. Un problème est à moitié résolu une fois que ses données sont connues. Connaissions donc les faits au sujet du cancer et la bataille sera presque gagnée!

DES FAITS QUE TOUT LE MONDE DEVRAIT CONNAITRE

Changements d'horaires en vigueur

Dimanche, le 28 avril 1946.

Renseignements complets des agents du

Pacifique Canadien

que le cerveau enregistre, que nous appelons du nom de son.

LE TELEPHONE:

Quand on parle dans le téléphone, ce ne sont pas les vibrations de l'air qui transmettent la voix. Le téléphone est en réalité un microphone qui transforme la voix en impulsions électriques qui, à la vitesse de 186,000 milles à la seconde, communiquent ces vibrations électriques au récepteur à l'autre bout du fil... Et ce récepteur les transforme de nouveau en "pressions sur l'air", pressions que l'oreille saisit et retransmet au cerveau.

Ce qui arrive: Les vibrations de l'air causées par la parole humaine ou tout autre bruit atteignent un diaphragme très sensible placé à l'intérieur du téléphone, lequel diaphragme, en vibrant, augmente ou diminue le courant électrique qui parcourt le fil. Ces augmentations ou diminutions de courant se répercutent sur le diaphragme de l'appareil récepteur à l'autre bout qui lui, les transforme de nouveau en vibrations sur la pression d'air, rendant ainsi les sons premièrement enregistrés sur le diaphragme de l'appareil transmetteur, sons que l'oreille d'abord le cerveau ensuite peuvent traduire.

Personnage insignifiant

Ce qualificatif méprisant a jailli spontanément de la plume de Madame Gaulier, la hauteaine patronne d'Emile Clin. Mais la matrone respectée et encore jolie, avait de troubles amours que l'oeil sagace de notre personnage insignifiant vint à découvrir. Et le choc

JOYEUSES PAQUES à nos clients et amis



LE BAZAR DE ST-JEROME ENRG.

S. Hattem, Prop.

Magasin de Nouveautés et Chaussures pour Hommes, Dames et Enfants

340, rue St-Georges, St-Jérôme

Tél. 278

JOYEUSES PAQUES!

LE RESTAURANT DANUBE BLEU

"Le Roi du Hot-Dog"

15, Legault Saint-Jérôme
Tél. 687
D. Meunier, prop.

se produisit un jour, mais le petit, comme il convient, fut encore écrasé.

Cette découverte d'ailleurs d'une liaison de Madame Gaulier ne constituait qu'une phase de l'éducation réaliste que la vie s'était chargée de donner au jeune Clin, orphelin sans père officiel, né au milieu de l'autre guerre, et qui devait, en la dernière, subir de façon particulière les contre-coups de l'invasion. Jusqu'à l'amour qu'on lui a gâché à ce petit qui ne l'était plus, moralement et mentalement, lorsque prirent fin les aventures qu'on raconte dans ce livre vraiment extraordinaire. Tout le récit est une satire effrénée et souvent joyeuse, où sont démasqués les véritables sentiments d'une portion d'humanité méprisable.

Les éditeurs sont convaincus qu'ils lancent un grand nom dans

la littérature française. C'est le premier livre de Henri Gossin. Il sera bientôt suivi d'un autre, publié également aux EDITIONS MODERNE.

Gossin est de Calais. On sait qu'en mai 1940 y sont arrivés les "Messieurs en vert" comme il appelle lui-même les Allemands. Dès lors, c'est une vie en grisaille, un travail éreintant; Une grosse difficulté: se nourrir. Une menace permanente: les bombes. Une seule lueur: la B.B.C., source clandestine d'espoir et de déception. Puis le jour "J", et, après un mois de siège, la libération par l'armée canadienne. C'est dans ces conditions pénibles que notre auteur enfanta son oeuvre. Elle en garde une marque d'authenticité irremplaçable.

Et c'est justement en reconnaissance de cette libération par les notes que Gossin a refusé à nos grands éditeurs français l'édition de

ses deux premiers manuscrits, désireux qu'il était de les lancer au Canada, en témoignage de gratitude. Les lecteurs verront par la qualité de l'oeuvre présentée la valeur de ce témoignage.

PERSONNAGE INSIGNIFIANT, par Henri Gossin. 320 pages, prix: \$1.50. En vente aux Editions Modernes, 320 est, rue Notre-Dame, Montréal.

Les remèdes d'autrefois

Contre les piqures de guêpe. — Aussitôt la piqure, coupez une rondelle d'oignon que vous appliquez dessus sans retard. Fixez avec une petite bande de toile. Presque tout de suite la douleur s'atténue, disparaît; au bout d'une heure ou deux, on ne voit aucune trace de la piqure. L'effet de ce remède est certain.

LE CONSEIL DE LA VILLE DE SAINT-JEROME

offre à tous les citoyens de Saint-Jérôme ses meilleurs voeux de bonheur à l'occasion de Pâques

Charles Aubry, maire

ECHEVINS

Antoine Vaillancourt
Victor Durand
Joseph Chartrand

Hervé Trudel
Léon Juteau
Joseph Forget

SOUSCRIVONS A "L'EXPANSION JEROMIENNE INC."

Notre devoir et notre intérêt nous le commandent

CONTRE LE CANCER

La Société Canadienne pour la Prévention du Cancer, division de la Province de Québec, entreprend, sous le patronage de Sir Eug. Fiset, lieutenant-gouverneur de la province, une campagne nationale dont le président est Son Honneur le Juge en chef Albert Sévigny et dont les membres du Comité Consultatif sont les suivants:

- L'hon. Philippe Orsais, C.R.
- Samuel Bronfman
- W.W. Chipman, M.D.
- Edmond Dubé, M.D.
- (Doyen de la Faculté de Médecine de l'Université de Montréal)
- Léon Gérin-Lajoie, M.D.
- (Président, Cdn Medical Association)
- Beaudry Leman
- Mgr l'Archevêque Charbonneau
- De F. Cyril James,
- (Principal de l'Université McGill)
- Ross McMaster
- Jonathan C. Meakings, C.B.E., M.D. (Doyen de la Faculté de Médecine de l'Université

MEILLEURS VOEUX A L'OCCASION DE PAQUES

JULIETTE ENRG.

Confection et lingerie pour dames et enfants

Prop.: Juliette Beauvais et L. Beauvais-Martin
282, rue St-Georges St-Jérôme
(en face de la banque Canadienne Nationale)

McGill)
J.W. McConnell
Herbert W. Molson
Arthur B. Wood.

Le but de cette campagne n'est pas autant d'amasser de l'argent que de faire connaître au public la vérité au sujet du cancer. Le président du Comité de Vulgarisation a fait savoir aujourd'hui qu'il est en possession de tout les moyens imaginables pour instruire le public. On se servira de la Presse, de la Radio, de Films, de Pamphlets issus par le gouvernement, afin d'atteindre le plus grand nombre possible de gens.

Le mot d'ordre de la campagne: "AIDEZ A VAINCRE LE CANCER" devrait être répété assez souvent pendant les trois semaines que durera la campagne et pendant l'année, pour que tous le monde l'entende. Un problème est à moitié résolu une fois que ses données sont connues. Connaissions donc les faits au sujet du cancer et la bataille sera presque gagnée!

DES FAITS QUE TOUT LE MONDE DEVRAIT CONNAITRE

Nouvelles de Saint-Jérôme et du Comté de Terrebonne

La Cie de Construction de Saint-Jérôme, Limitée

Entrepreneurs-Généralistes

General Contractors

CONSTRUCTION IMMEUBLE ADMINISTRATION

Edifice Marchand Tél. 61 298 rue Labelle

LACROIX, RAYMOND & BOURBONNAIS

Avocats

298, rue Labelle, Chambre — Tél.: 61 et 1142

SAINT-JEROME

Gaston Lacroix, C.R.
Raymond Raymond
Lucien Bourbonnais (Terrebonne, Tél. 106)

BERNARD TOUPIN, O.D.

Spécialiste — Optométriste

Edifice Marchand, Chambre 3
298, rue Labelle, Saint-Jérôme
Tél. 419-M

Heures de bureau: de 9h. a.m. à 6h. p.m.
Vendredi: de 9h. a.m. à 9h. p.m.

MANE NOBISCUM, DOMINE!...

Oh! puisque la nuit monte au ciel ensanglanté!
Reste avec nous, Seigneur, ne nous quitte plus, reste!
Soutiens notre chair, ô fantôme céleste,
Sur tout notre néant seule resté!

Ta force heureuse vit en notre âme plaintive
Et même les tombeaux sont clairs de tes rayons...
Toi par qui nous aimons, Toi par qui nous voyons,
Reste avec nous, Seigneur, parce que l'ombre arrive!

Seigneur, nous avons soif; Seigneur, nous avons faim;
Que notre âme expirante avec Toi communie!
A la table où s'assied la Fatigue infinie,
Nous te reconnaitrons quand tu rompras le pain.

Reste avec nous, Seigneur, pour l'étape dernière,
De grâce, entre avec nous dans l'auberge des soirs...
Le temple et ses flambeaux parfumés d'encensoirs
Sont moins doux que l'adieu de ta sourde lumière.

Les vallons sont comblés par l'ombre des grands monts,
Le siècle va finir dans une angoisse immense;
Nous avons peur et froid dans la nuit qui commence...
Reste avec nous, Seigneur, parce que nous t'aimons!
Jean AICARD



JOYEUSES PAQUES

A NOS CLIENTS, NOS AMIS

PHARMACIE

René Dumouchel

313, rue Labelle Tél.: 50 et 654

Saint-Jérôme

LIVRAISON A DOMICILE

NOUVELLES DE LA PAROISSE ST-JEROME

Décès

M. Albert Durand, époux de Marthe-Aimée Osburg, de Saint-Jérôme, décédé le 10 avril, à l'âge de 65 ans. Ses funérailles ont eu lieu le 13 avril, à Saint-Jérôme.

M. Médéric Thuot, décédé à Montréal, le 20 avril, à l'âge de 73 ans. Ses funérailles ont eu lieu le 13, à Saint-Jérôme, et il a été inhumé à Saint-Esprit, comté de Montcalm.

M. Bruno Boivin, époux d'Emilie Chayer, décédé à Montréal, le 10 avril, à l'âge de 44 ans. Ses funérailles ont eu lieu le 13, à la Nativité d'Hochelega. Un libéra a été chanté le même jour, à Saint-Jérôme, et la dépouille mortelle a été inhumée dans le cimetière de notre ville.

Mariages

Lundi, le 22 avril, à 9 heures, en l'église de Saint-Jérôme, mariage de M. Jean-Paul Locas, fils de M. et Mme Hervé Locas, de Saint-Jérôme, avec Mlle Rita Delorme, fille de M. et Mme Edouard-Charles Delorme, de Saint-Jérôme.

Lundi, le 22 avril, à 8 heures, en l'église de Saint-Jérôme, mariage de M. Florent Deschambault, fils de M. et Mme Louis Deschambault, décédés, de Saint-Jérôme, avec Mlle Thérèse Desjardins, fille de M. et Mme Herménégilde Desjardins, de Saint-Jérôme.

Mardi, le 23 avril, à 8 heures 30, en l'église de Saint-Jérôme, mariage de M. Gilles Vaillancourt, fils de feu Honoré Vaillancourt et de Mme H. Vaillancourt, de la paroisse Saint-Jacques de Montréal, avec Mlle Cécile Lauzon, fille de M. et Mme Elzéar Lauzon, de Saint-Jérôme.

Cours de préparation au mariage

Le prochain cours de préparation au mariage aura lieu lundi soir prochain, le 22 avril, à 8 heures et demie du soir, au Foyer Notre-Dame-du-Bon-Conseil. Il sera donné, cette fois encore par Mlle Simonne Comeau, de la centrale jociste de Montréal. Mlle Comeau a choisi comme sujet: "Le mystère de la transmission de la vie".

POUR PAQUES

Venez vous choisir un nouveau complet, un paletot, un chapeau, une cravate, des bas de laine, un chandail...

Des sous-vêtements, Des chemises, Un coupe-vent, etc...

JOYEUSES PAQUES

J.-W. CYR

314, rue St-Georges Tél. 448 Saint-Jérôme

SOIREE RECREATIVES

La soirée récréative des Chevaliers de Colomb, le 8 avril, était sous la présidence de M. Hermas Calvé, marchand de St-Jérôme. Le prix gracieusement offert par M. Calvé a été gagné par Mmes F. Raymond, René Foisy et D. D. Desjardins.
Voici les noms des autres gagnants:

M. Fernand Désormeaux
M. I. Lebeau
M. Alfred Langlois
Mme Jos. Lecouédic
Mme Alfred DeGagné
Mlle Yvette Rouleau
M. Alfred Langlois
Mlle J. Dagenais
Mme F. Charbonneau
Mme Albert Paquette
Mme J.-P. Léveillé
M. L. Dorion
Mme Jos. Fauvelle
M. Arcadius Lecouédic
Mlle Suzanne Fauvelle
Mme Jos. Collette
Mme G.E. Giraldeau
Mme Alf. Chartrand
Mme Lionel St-Louis
M. Ferd. Désormeaux
Mlle Cécile Pilon
Mme Jos. Fauvelle
Mme Aldéric Poirier
M. Lucien Lebeau
Mlle Bertha Pilon
Mme Albert Paquette
Mme L. Lauzon
Mme Eug. Béliste

Mlle Marie Lacasse
Et voici les noms des gagnants à la dernière soirée des Chevaliers, mardi le 15 avril:

Mme Geo. Boiteau
M. André Huot
M. Lucien Auclair
Mlle Marie Lacasse
Mme Geo.-E. Hamel. Sr.
Mme J. Paquette
M. G. Lebeau
Mme V. Desjardins
Mlle H. Foisy
Mme Jos. Knebel
Mme G. Rochon
Mme D. Dagenais
M. Roger Savage
Mlle Cécile Pilon
Mme Alfred Chartrand
Mme René Martin
Mme A. Chartrand
Mlle Cécile Pilon
Mme G. Pilon
Mme A. Chartrand
Mlle G. Beauchamp
M. Lucien Lebeau
Mme Gabriel Jacob
M. Guy Leduc
Mme Philippe Cyr
Mme Xavier Plouffe
Mlle Marie-Paule Beauchamp
M. L. Lebeau
Mme Yvonne Millette
Mlle Y. Rouleau
Mme Eug. Savage
Mme Jos. Knebel.

Qu'est-ce que le cancer ?

(suite de la première page)
mais six mois de la vie des souris correspond à environ quinze ans de la vie d'un homme. Nous voyons chez quelques humains le même épaississement de la peau et les mêmes poussées de tumeurs rugueuses après des années d'extrême exposition au soleil. La plupart d'entre nous ne nous exposons pas de la même façon aussi extrême et régulière pendant des années au soleil, mais les fermiers, les marins et les gens qui travaillent au dehors le font. Soyez donc vigilants à remarquer une excroissance ou un épaississement de la peau n'importe où sur votre corps, et plus particulièrement sur les mains et la figure. Faites-vous traiter avant que les cellules ne brisent toute discipline. S'il leur prenait la fantaisie de se conduire de la façon décrite plus haut, elles se détruiraient mutuellement, détruiraient la lymphé, et vous avez.
De ce que nous venons de dire, il s'en suit qu'il est extrêmement important de ne négliger pas le moindre symptôme du cancer et qu'il dépend de l'opportunité du traitement commencé dès le début pour le guérir.

Hâtez-vous, sportifs !

Les sportifs de St-Jérôme qui désirent se procurer des billets gratuits pour la grande soirée récréative du club de hockey Martin-Senour de M. Alfred Langlois doivent s'empresser de retenir leurs billets, car le nombre est limité.

Voici les noms des organisateurs avec lesquels on peut se mettre en communication:

MM Alfred Langlois, Tél. 54
Gérard Morin, Tél. 398
David Morin, fils, Tél. 398
Marcel Labelle, 547.
M. Lionel Bertrand, député au fédéral, M. J.-L. Blanchard, député au provincial, M. Charles Aubry, maire de St-Jérôme, et des représentants de la Martin-Senour de Montréal rehausseront la fête de leur présence.

Rappelons que la fête aura lieu au salon Rose de l'hôtel Maurice, le samedi 27 avril, à 8 heures du soir précises.

Des numéros tout à fait spéciaux seront présentés, tels que l'Orchestre Martin-Senour (les cinq frères Morin); démonstration de "boogie-woogie"; chansons... Surtout, de très grandes surprises sont réservées à tous les joueurs du club, grâce à l'amabilité des autorités de la Martin-Senour.

L'orchestre de danse de cette soirée sera sous l'habile direction de M. Paul Prud'homme.

Comm. par Gérard Morin, secrétaire-trésorier.

Funérailles de M. Alfred Carey

A SAINTE-SOPHIE

Dernièrement ont eu lieu, à Ste-Sophie-de-Lacorne, les funérailles de M. Alfred Carey, décédé le 30 mars à l'âge de 65 ans.

Le défunt occupait le poste de secrétaire-trésorier de la municipalité depuis 31 ans, et celui de maire de poste depuis 30 ans.

La levée du corps a été faite par M. le curé J.-A. Labonté et le service funéraire a été chanté par M. l'abbé G. Chartrand, du Séminaire de Ste-Thérèse, assisté de MM. les abbés Lacroix et Lauzon, de St-Jérôme.

Les porteurs étaient MM. Ed. Labelle, maire, Jérôme Clavel, Omer Biard, Olivier Lamarche, Henri Aubin et Jules Lefebvre.
M. Alfred Carey laisse pour pleurer sa perte son épouse, née Elisabeth Barbeau; ses fils: Léo, Albert, Willibrod et John-Edward; ses filles: Laurence et Mme Al-

PAQUES

PRIX REDUITS

Entre toutes les gares et stations au Canada et pour certains endroits aux Etats-Unis.

TARIF SIMPLE PLUS 25% pour billets d'aller et retour

Aller — départ de Jeudi, 18 avril, jusqu'à 2.00 p.m. lundi, 22 avril. Retour — départ jusqu'au dernier train du mardi, 23 avril 1946.

MINIMUM des PRIX REDUITS — 25c

Cette longue fin de semaine vous permet de visiter vos parents ou vos amis

Renseignements supplémentaires de tout agent du

Canadien Pacifique

phense Pellerin (Gilberte); dix petits-enfants; un frère: Marcel; ses sœurs: Mme F.-X. Landry, Mme Thomas Greene, Mme J.A. Laverdière, Mme Adhémar Mailhot; ses neveux: les RR. PP. Bernard et Dominique Mailhot; sa nièce: la R. Mère Marie-Médiane, des Religieuses de la Providence, et plusieurs autres neveux et nièces.
Le défunt était le petit-fils de M. Edward Carey, originaire d'Irlande, qui vint s'établir à la Côte irlandaise New-Paisley, en 1850. L'Avenir du Nord offre ses condoléances à la famille éprouvée.

Résolution de sympathies

M. Georges Liboiron, secrétaire-trésorier du conseil municipal d'Ivry-sur-le-Lac, nous fait tenir une copie d'une résolution de sympathies adoptée, le 6 avril, par ce conseil et dont voici la teneur:

"Il est proposé et résolu unanimement que ce Conseil offre à M. le Maire Moïse Lacasse ainsi qu'à sa famille, ses plus sincères condoléances à l'occasion de la mort de son fils Olivas décédé ce matin, et que copies de cette résolution soient envoyées à sa famille ainsi qu'aux journaux du comté.

DONNE à Sainte-Agathe-des-Monts, ce dixième jour du mois d'avril, mil neuf cent quarante-six, Georges Liboiron, secrétaire-trésorier.

Retour de Mme Jean Léveillé

Il nous fait plaisir d'apprendre le retour parmi nous de Mme Jean Léveillé, de St-Jérôme. Hospitalisée depuis quatre semaines à Notre-Dame de Montréal, Mme Léveillé nous revient en très bonne voie de guérison. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Biographie de M. Louis Chatel

(suite de la première page)
Actuellement, M. Chatel est directeur d'orientation professionnelle à l'École des arts graphiques de Montréal, professeur à l'Institut pédagogique de la Congrégation Notre-Dame; psychologue du Child Guidance Clinic de l'hôpital St-Mary de Montréal; professeur à l'Institut médico-pédagogique de Saint-Jean-de-Dieu; président de l'Association des parents de Notre-Dame-de-Grâce; membre du National Vocational Guidance Association des Etats-Unis, et enfin

Où acheter du bon et du beau

à bon marché

Chez HARRY

328 Saint-Georges Tél. 948-J Saint-Jérôme

Bureau: 953-W
Résidence: 707-J

Bureau tous les jours

André Racine, O.D.

Spécialiste — Optométriste

Membre de la Société d'Optométrie Analytique de Montréal

316, rue Saint-Georges Saint-Jérôme

Paul Brosseau, A.P.A.

(Commandant Camp Militaire St-Jérôme)

COMPTABLE-VERIFICATEUR

Spécialités—Rapport Impôt sur le Revenu

Service de Comptabilité

295 St-Georges
St-Jérôme, Qué. Tél.: 1099 - 523

Optométriste

SPECIALISTE EN EXAMEN DE LA VUE

HENRI J. LEJOUR, O.D.

Ex-Optométriste de l'hôpital Notre-Dame, Montréal

Heures de bureau: 9.30 a.m. à 7 p.m. et sur rendez-vous

298 ST-GEORGES TEL 117 ST-JEROME

FEU - VOL - VIE - ACCIDENT - MALADIE

Pelletier & Lelièvre Enrg.

Assurances Générales IMMEUBLES

Tél. 952

304 A, rue St-Georges SAINT-JEROME

membre de l'Association des Orientés du Québec.
Il a écrit des articles de psychologie, d'orientation professionnelle et d'hygiène mentale dans la "Revue dominicaine", "L'École canadienne", "La Famille", "Nos enfants", "Orientation", "La Patrie du dimanche", "The Gazette", "International Printing House Craftmen", "Canadian Printer", "Printing Review of Canada", "Le maître imprimeur", etc...
A la radio, M. Chatel a été le premier commentateur de psychologie à "L'École des Parents", au cours de la première année de ce programme.

BONNE... 50 ans
Pers...
ne ma... Le...
seule, blan...
facile. S'adresser chez Mme S. Lebel, 114, rue Laviolette, téléphone 189.

A VENDRE

A vendre: 2 épicerie dont une licenciée; plusieurs belles propriétés à St-Jérôme et aux environs; quelques champs d'éte; 3 terres avec roulant; un magasin d'accessoires électriques situé au centre de la ville de St-Jérôme; 2 restaurants; quelques beaux terrains. Le tout peut être occupé dès le 1er mai. S'adresser à Pelletier & Lelièvre Enrg., 304, rue Labelle, Téléphone, 952, St-Jérôme.

VIGORINE

"Vigorine" donne de l'énergie et de la vitalité aux hommes qui se sentent fatigués, honteux, nerveux, faibles. Traitement de 15 jours: \$1.00. En vente à la Pharmacie René Dumouchel, Saint-Jérôme.

PETITES ANNONCES

NOUS SOMMES ACHETEURS:

Bois de cordes, croutes bois franc et bois mou, bouleau, avec délinquances attachées. Mentionnez qualités, prix et point de chargement. BOIRE & FRERES INC., 2,000, rue Mercier, Montréal.

VENDEUR DEMANDE

Vendeur demande pour ville de Saint-Jérôme. Véritable occasion de faire beaucoup d'argent. Procurez-vous une agence JITO. Réservez-vous un territoire immédiatement. SPECIAUX attrayants. Trente jours d'essai GRATIS. Pour renseignements, catalogues, écrivez à: CIE JITO, B.P. 10, Station T, Montréal.

(4 fs. 29 mars)

ON DEMANDE

Une grande ou plusieurs maisons en dedans de 75 milles de Montréal faisant face au lac avec plage sablonneuse et sans danger pour enfants, minimum de dix (10) acres de terrains plat. Electricité et eau courante, mentionnez le prix, les conditions et les communications avec Montréal. Adressez Karen Hatabuth, 5201 rue Waverley, Montréal. (4 fs. 12 avril)

A VENDRE

Camp au lac Marois, voisin de chez M. Albert Foisy, à vendre ou à louer. Aussi à vendre: différents outils de construction et de forgeron; grande fourche à foie; tombeau en bois. Aussi, cheval noir de 9 ans, pour attelage simple ou double. S'adresser à 15, avenue Richard, Téléphone 1177-J, Saint-Jérôme.

LES TABLETTES SLENDOR

Pour une forme svelte, employez les comprimés SLENDOR. Efficaces. Inoffensifs. Traitement de 2 semaines: \$1.00. De 12 semaines: \$5.00. S'adresser à la Pharmacie Prud'homme, St-Jérôme.

PHARMACIE WILFRID PRUD'HOMME

La pharmacie la mieux assortie du district

Chocolats Laura Secord

Ordonnances de Messieurs les Médecins remplies avec soin

PRODUITS REXALL

Agence des Produits de Beauté "Harriett", "Hubbard", "Ayer", Elisabeth Arden, Barbara Gould et Max-Factor

Commandes postales exécutées avec soin

Téléphones: 558 et 559

Service rapide de deux messagers

341, RUE SAINT-GEORGES,

Voisin du marché

SAINT-JEROME